

Université Abderrahmane MIRA- Bejaia
Faculté des Sciences économique, Commercial et gestion
Département Science de gestion

Mémoire de fin d'étude en vue de l'obtention du diplôme Master
en finance et comptabilité
Option : Contrôle, comptabilité et Audit

Thème

*L'analyse financière comme outil
d'évaluation des risques d'exploitation*

Cas : SARL IFRI

Réalisée par :
Amghar Farouk
Amirat Micipsa

Encadrée Par :
Mr Hadhbi Fayssel
présidente :
Moussou hakima
Examinatrice :
Messaoudi wafa

Promotion: 2017





Remerciements

Tout d'abord, je remercie Dieu le tout puissant, de nous avoir donnée le courage, la patience et la volonté afin d'aboutir et terminer ce travail.

On exprime notre profonde gratitude à tout le département de science économique, commercial et gestion. Et mon promoteur Mr Hadhbi Fayssel pour son accueil chaleureux. Pour nous avoir encadré et pour ; ses orientations ; ses conseils et pour nous avoir assisté tout au long de période de mon travail, malgré ses nombreuses responsabilités. Sa compétence, sa clairvoyance, son humanisme, m'ont beaucoup appris.

On tient à exprimer nos sincères remerciements aux personnels de l'entreprise SARL IFRI Ouellaguene w.Bejaïa, Notre encadreur durant la période de notre stage Monsieur..... d'avoir mis à ma disposition tous les moyens nécessaires et les informations importantes, pour diriger ce petit projet. De même pour ceux qui m'ont aidé dans mon travail.

Enfin, on tient à remercier tous ceux et celles qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail.





Dédicace

Je dédie ce modeste travail aux être qui me sont très chères dans ma vie pour leurs soutiens durant les moments difficiles au cours de ma vie.

A la mémoire de mes défunts :

*Mon oncle, grand père, que dieu les accueille dans son vaste paradis.
A ma chère maman que j'aime beaucoup si avec toi que je connais la vie c toi la lumière qui éclaire ma vie, je te souhaite une longue vie pleine de bonheur et de santé, toi chère maman khalida
Celui qui ma soutenu et m'aide a confronté cette vie, tu ma guide pour que je construire ma personnalité, toi chère père.*

Said

A mes frères hamza, fares et ma sœur Lynda :

Aucun dédicace ne saurait exprimer l'amour, les sentîmes que j'ai toujours eux pour vous, dieu vous portage inchallah je vous souhait une long vie et le bonheur.

A mes grands parents : maternels et paternels et en hommage de mon grand père paternels.

A mes tantes et mon oncle : hommage a mon oncle qui nous a quitte, dieu vous accueille dans son vaste paradis.

A mes amis : ma chère thiziri, alalot lyes, hadjir massi, yazid hamou, mininas, allaf boudjamaa, nassim zaghezi, mon binôme farouk amghar issam mouzai, seifdinne mouzai, moussa ben djedi, frehat, fouad , hamza ben aissa, tinhinane hebar.

Micipsa





Dédicace

Je dédie ce modeste travail :

Aux deux êtres humains qui sont les plus chères dans ma vie

A

*Ma lumière, celle qui m'adonnée la vie, l'amour, la tendresse et le courage, toi chère Maman
Samia.*

*Celui qui m'a soutenu et guidé afin que je puisse arriver à cette étape de ma vie, toi chère
père Rabah.*

A mon exemple, mon grand-père bien aimé mon chère papi Mahmoud

Et ma tendre grande mère Houria

*Mes adorables sœurs : Sabrina, Rana, Lititicia Nariméne et son adorable aimé Lotfi
A la mémoire de 3amti Malaase et Dahbia ouali que dieu les accueille dans son vaste
paradis*

A ma très chère khalti Nounou, mes cousins et cousines

*Mes amis : Fichem, Seifo, djamel, Issam, fouad, Yanis, moussa, Douđa, Sakina, Ferhat, Salah,
Cherif, Loulou, Kahina et oualid, Touba, Fati la fleur, Vanessa et Naim*

Sans oublier

Ma très Chère femme A. Ounissa

Et A

Mes amis de la résidence Universitaire Pépinière

Mes amis sur facebook

Toute la promotion FC

Toute la promotion Comptabilité et Gestion CFPA de Tazmalt

A tous ceux qui sont chers je dédie ce rapport

Et toute personne qui m'aime

*A la fin j'aimerais bien remercier l'homme qu'était toujours derrière moi, celui qui m'a donné
tous, et celui que j'adore plus que moi-même « Mon grand-père Mohand Saïd ».*

Farouk



Liste des abréviations

- **VE** : Valeurs d'exploitation ;
- **VI** : Valeurs immobilisées ;
- **VR** : Valeurs réalisables ;
- **VD** : Valeurs disponibles ;
- **C^x p** : Capitaux propres ;
- **DLMT** : Dettes à long et moyen terme ;
- **DCT** : Dettes à court terme ;
- **K^xp** : Capitaux permanents ;
- **AF** : Actif fixe ;
- **AC** : Actif circulant ;
- **FRN** : Fond de roulement net ;
- **BFR** : Besoin au fond de roulement ;
- **VA** : Valeur ajoutée ;
- **RNE**: Résultat net d'exercice ;
- **HT**: Hors taxe;
- **TTC**: Tous taxe comprise ;
- **C[°]** : Consommation ;
- **SI**: Stock initial;
- **SF**: Stock final;
- **SM**: Stock moyen;
- **SIG**: Soldes intermédiaires de gestion ;
- **CA**: Chiffre d'affaire ;
- **EBE**: Excédent brut d'exploitation ;
- **RB**: Résultat brut ;
- **RE**: Résultat d'exploitation ;
- **CAF**: Capacité d'autofinancement ;
- **RCAI** : Résultat courant avant impôt ;
- **TVA** : taxes sur la valeur ajoutée
- **C.T** : court terme
- **DAP** : dotation aux amortissements et provision
- **TCR** : tableau de compte résultat
- **E.A.E** : l'enquête annuelle d'entreprise
- **L'INSEE** : Institut national de la statistique et des études économiques
- **SESSI** : services des statistiques pour l'industrie

Liste des abréviations

- **CPE** : Capitaux propres engagés
- **AI** : Actifs immobilisés
- **BE** : Besoin d'exploitation ;
- **RE** : ressources employées
- **TR** : Trésoreries
- **Rc** : Rentabilité commerciale
- **CEPE** : Capitale engagé pour exploitation

- **Rf** : rentabilité financière

- **R Exp** : résultat d'exploitation

- **M/CV** : marge sur cout variable

- **CF** : charge fixe

- **PM** : point mort

- **MS** : marge de sécurité

- **IS** : indice de sécurité

- **LO** : levier d'exploitation

- **MC** : marge commercial

- **RCAI** : résultat courant avant impôt

- **DLMT** : Dettes à moyen ou à long terme

- **BFRHE**: besoin fonds de roulement hors exploitation

- **BFRE** : besoin fonds de roulement d'exploitation

- **TN** : trésorerie net

La liste des tableaux

Tableau 2.1 : les Soldes intermédiaires de gestion	32
Tableau 2.2 : Structure du bilan fonctionnel.....	49
Tableau 2.3 : bilan financier après retraitement.....	55
Tableau 2.4: calcul des ratios de liquidité.....	56
Tableau (3.1) : Soldes intermédiaires de gestion pour l'année 2013.....	65
Tableau (3.2) : Soldes intermédiaires de gestion pour l'année 2014.....	66
Tableau (3.3) : Soldes intermédiaires de gestion pour l'année 2015.....	67
Tableau (3.4) : Evolution de la production de l'exercice	68
Tableau (3.5) : Evolution de la valeur ajoutée	69
Tableau (3.6) : Evolution d'excédent brut d'exploitation.....	70
Tableau (3.7) : Evolution de résultat d'exploitation	71
Tableau (3.8) : Evolution de RCAI	72
Tableau (3.9) : Evolution de résultat de l'exercice	73
Tableau (3.10) : tableau de répartition de la valeur ajoutée.....	75
Tableau (3.11) : tableau de répartition de la VA sur les différents exercices.....	75
Tableau (3.12) : constatations des EBE des trois exercices.....	77
Tableau (3.13) : Calculs de taux de marge pour les trois années d'exercices.....	78
Tableau (3.14) : Calculs de la part de EBE dans la VA pour les 3 années d'exercices...78	
Tableau (3.15) : Calculs du taux de rentabilité économique pour les 3 années d'exo ...79	
Tableau (3.16) : Le calcul de la CAF pour les exercices 2013, 2014 et 2015.....	81
Tableau (3.17) : calcul de la CAF pour les exercices 2013, 2014,2015.....	82
Tableau (3.18) : présentation de l'évolution de la caf.....	82
Tableau (3.19) : capacité de remboursement.....	83
Tableau (3.20) : Détermination du délai clients (en jours).....	84
Tableau (3.21) : Détermination du délai fournisseurs (en jours).....	84

Tableau (3.22) : Le calcul du seuil de rentabilité de la SARL IFRI pour l'exo 2013...	85
Tableau (3.23) : Le calcul du seuil de rentabilité de la SARL IFRI pour l'exo 2014.....	85
Tableau (3.24) : Le calcul du seuil de rentabilité de la SARL IFRI pour l'exo 2015...	86
Tableau (3.25) Le bilan fonctionnel pour 2013.....	91
Tableau (3.26) : Le bilan fonctionnel pour 2014.....	92
Tableau (3.27) : Le bilan fonctionnel de l'exercice 2015.....	93
Tableau (3,28) grande masse d'actifs pour les années 2013, 2014 et 2015.....	94
Tableau (3,29) : grandes masse passif pour les années 2013, 2014 et 2015.....	94
Tableau (3.30) : Étude du fonds de roulement.....	95
Tableau (3.31) Besoin en fond de roulement (BRF).....	95
Tableau (3.32) Trésorerie nette (TN).....	95
Tableau (3.33) : Bilan financier actif.....	97
Tableau (3.34) : Bilan financier passif des années 2013, 2014 et 2015.....	98
Tableau (3.35) : Bilan financier des actifs condensés	99
Tableau (3.36) : Bilan financier passif condensés	99
Tableau (3.37) : Calcule de FRF par le haut du bilan.....	101
Tableau (3.38) : Calcule de FRF par le bas du bilan.....	101

La liste des figures

La figure (1.1) le déroulement du cycle d'exploitation.....	18
Figure (1,2) : Besoin de financement du cycle d'exploitation	19
Figure (1 ,3) : Le cycle d'investissement.....	21
Figure (2.4) - La formation de l'autofinancement	43

La liste des schémas

Schéma (3.1) : présentation de l'évolution de la production de l'exercice.....	68
Schéma (3.2) : présentation de l'évolution de la valeur ajoutée	69
Schéma (3.3) : présentation de l'évolution de l'EBE	70
Schéma (3.3) : présentation de l'évolution du résultat d'exploitation	71
Schéma (3.4) : présentation de l'évolution du RCAI	72
Schéma (3.5) : présentation de l'évolution du résultat de l'exercice	73

Sommaire

Remerciements

Dédicaces

Liste des abréviations

Liste des tableaux

Liste des figures

Liste des schémas

Introduction générale	1
Chapitre I introduction à l'analyse financière, activité et risque d'exploitation	4
Section 1 : Généralités sur l'analyse financière	4
Section 2 Notion générale sur l'activité et cycle d'exploitation	15
03 le risque d'exploit Conclusion	30
Chapitre II les techniques de l'analyse financière	31
Section 1 l'analyse de l'activité et de la performance	31
Section 02 : Analyse statique de l'équilibre financière	45
Chapitre 03 : l'Analyse de l'activité et de la performance et évaluation des risques au sein de SARL IFRI	56
Section 01 : Présentation de l'organise d'accueil de l'entreprise « IFRI »	56
Section 02 : l'analyse de l'activité de l'entreprise	64
Section 3 Étude de l'équilibre financier de la SRAL IFRI	90
Conclusion	96
Conclusion générale	97

Annexes

Bibliographie

La meilleure façon d'aborder la finance est sans doute celle qui consiste à observer les problèmes financiers qui touchent une entreprise. Elle constitue un ensemble de méthodes d'analyse et d'outils opératoires qui permettent aux entreprises et autres organisations d'assurer une insertion efficace dans leur environnement financier.

En effet, les entreprises évoluent dans un espace financier qui leur offre des instruments et des possibilités d'action spécifiques, mais qui les soumet aussi à des contraintes drastiques. L'environnement de l'entreprise est devenu très instable et très vulnérable ces dernières années, face aux différents bouleversements de la sphère économique. Avec ces différentes perturbations, l'entreprise est de plus en plus menacée par une diversité de risques nuisant à son activité et sa performance. Avec la création de nombreuses entreprises nationales, et l'implantation de plusieurs firmes internationales, le marché des affaires est entrain de connaître une métamorphose rendant les échanges entre organisations en croissance de plus en plus. La compétitivité de l'entreprise passe par une très bonne formulation d'une appréciation relative à sa situation financière aux risques qui l'affectent, aux niveaux et à la qualité de sa rentabilité, cette dernière C'est un indicateur de l'efficacité de l'action de l'entreprise. Chercher la rentabilité d'une opération, d'une activité, d'une entreprise, c'est toujours ramener le profit ou la satisfaction que l'on tire de cette activité à l'effort que l'on a dû consentir pour la mettre en œuvre. Les managers, les actionnaires, les salariés, les banquiers, s'intéressent à la performance des entreprises car de cette performance dépendent leurs revenus. La performance d'une entreprise peut s'apprécier de différentes façons. Elle peut s'exprimer par le taux de croissance du chiffre d'affaires, par les parts de marché, par sa position concurrentielle, etc. Derrière tous ces éléments se trouve l'idée que l'entreprise doit être rentable.

Pour avoir une vision plus pratique et afin de bien cerner notre étude, on a eu l'honneur de mener notre stage au niveau de la SARL IFRI qui as pour mission principale, la production de l'eau minérale naturelle et des boissons diverses. Notre ambition à travers ce travail est l'essai d'une analyse financière comme outil d'évaluation des risques d'exploitation au sein d'IFRI, à la lumière des enseignements de la théorie de l'analyse financière. Pour être plus concis la problématique qui occupe notre esprit dans le cadre de ce document est de savoir :

Comment professionnaliser l'analyse financière pour juger la performance et l'équilibre financier d'une entreprise afin de minimiser leurs risques d'exploitations ?

De cette question centrale découle un ensemble de questions secondaire :

- A quoi s'intéresse une analyse financière ?
- Comment une analyse de l'activité et de la performance sert à évaluer les risques d'exploitation ?
- Comment l'analyse statique de la structure financière peut-elle contribuer à évaluer les risques d'exploitation ?

Ce modeste travail se portera sur l'application des techniques d'analyse financière sur les documents comptables de l'entreprise SARL IFRI afin de répondre aux questions posées précédemment, nous avons formulé trois hypothèses permettant de préciser les axes d'investigation retenus dans cette étude :

- L'analyse financière est une technique qui sert à traiter des informations comptables et autres pour juger la performance et l'équilibre de la structure financière d'une entreprise ;
- A la base des soldes intermédiaires de gestions et des ratios d'activité et de rentabilité, l'analyse de l'activité de la performance peut repérer et justifier les risques d'exploitation ;
- Les indicateurs de l'équilibre financier permet d'argumenter plusieurs niveaux de risques, et compris les risques d'exploitations.

Afin de répondre aux questions posées ci-dessus, nous avons appuyé sur une étude de cas de la SARL IFRI. Le choix de cette entreprise est lié à la proximité géographique de l'entreprise, ainsi sa réputation sur le marché.

Notre modeste travail s'appuie essentiellement sur les techniques de l'analyse financière au sein d'une entreprise (performance et structure), pour cela nous avons opté pour une démarche méthodologique comportant deux niveau d'analyse, deux chapitre théoriques et un chapitre pratique.

La première partie de notre recherche contient deux chapitre dont chacun est subdivisé en trois section secondaires, le premier chapitre est introductif, qui s'intéresse a quelques notions et généralités sur l'analyse financière, dont lequel nous représentons des généralités

ainsi que ces sources d'information et utilisateurs de l'analyse financière, et une Présentation de l'activité du cycle d'exploitation.

Le deuxième chapitre portera sur l'analyse de l'activité et risques d'exploitation au sein d'une entreprise, dont la première section s'intéresse sur l'études des différents soldes intermédiaires de gestion, puis la deuxième portera sur la capacité d'autofinancement et sur l'autofinancement, la troisième section s'articulera autour des risques d'exploitations.

La troisième chapitre de notre recherche s'appuie sur un cas pratique mené au sein de la SARL IFRI Ouzellaguene Bejaïa, dont nous illustrerons une présentation de l'organisme d'accueil de la SARL IFRI, son historique et ces missions principales ainsi qu'à son environnement, puis nous présenterons l'analyse mené sur l'activité et de la performance de la SARL IFRI ainsi qu'aux risques relatives aux activités financière de IFRI.

Chapitre 01 : Introduction à l'analyse financière, et risques d'exploitation

Toute entreprise si petite ou grande soit-elle est appelée à réunir un certain nombre de facteurs (matériels, financiers et humains) afin de pouvoir fonctionner ses activités économique commerciales et financières, ainsi de financer toutes activités liées à son existence. Pour le renouvellement de l'intelligence permettant de s'adapter à des nouvelles inventions, les entreprises évoluent en effet dans un espace financier qui leur offre des instruments et des possibilités d'action spécifiques. C'est ce qui permet de définir d'abord l'analyse financière ou de la finance d'entreprise par référence à ces opportunités et à ces contraintes suscitées par l'environnement financier.

Section 1 Généralités sur l'analyse financière

D'une manière générale, l'entreprise est considérée comme une entité organisée dans une société humaine, et qui reçoit de cette société la mission de mettre à sa disposition des biens et services susceptibles de satisfaire les besoins et désirs.

1.1 Notions sur l'analyse financière

Afin de mieux comprendre l'analyse financière on commence par les différentes définitions de l'analyse :

1.1.1 Définitions d'analyse financière

L'analyse financière peut être définie comme une démarche, qui s'appuie sur l'examen critique de l'information comptable et financière fournie par une entreprise à destination des tiers, ayant pour but d'apprécier le plus objectivement possible sa performance financière et économique (rentabilité, pertinence des choix de gestion...), sa solvabilité (risque potentiel qu'elle présente pour les tiers, capacité à faire face à ses engagements...), et enfin son patrimoine¹.

Il existe plusieurs définitions, à titre d'exemples, citons celle d'Elie COHEN, 1997, l'analyse financière constitue « un ensemble de concepts, de méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière de l'entreprise, aux risques qui l'affectent, aux niveaux et à la qualité de ses performances².

L'analyse financière est une technique de gestion qui a pour objectif de donner une vision synthétique de la situation de solvabilité d'une entreprise, d'en caractériser la rentabilité et les perspectives afin de faciliter l'investissement (analyse boursière ...), ou l'octroi de crédit. L'analyse financière utilise les comptes cash-flow du compte de trésorerie, afin de tirer des

¹Lahille J.Pierre, « Analyse financière », édition Dunod, 4eme édition, Paris, 2008.P1

²Ruyumbu Peter Cours de gestion financière, ULK, inédit, 2004. P9

Chapitre 01 : Introduction à l'analyse financière, et risques d'exploitation

ratios clefs, une analyse financière fondamentale vise à donner à une entreprise cotée en bourse une valorisation absolue en tenant compte de la situation de marché.

D'après Armand DAYAN « L'analyse financière est un ensemble de concepts, méthodes et outils qui permettent de traiter des informations internes et externes, en vue de formuler des recommandations pertinentes concernant la situation d'un agent économique spécifique, le niveau et la qualité de ses performances, ainsi que le degré de risque dans un environnement fortement concurrentiel »³.

1.1.2 But de l'analyse financière

Le but de l'analyse financière est de répondre aux interrogations du chef d'entreprise, en termes de finances. Pour cela, il faut pencher sur plusieurs points des finances de l'entreprise, la solvabilité, la performance, la croissance et l'évaluation de tous les risques. Nous allons maintenant développer ces points, plus précisément. Voici donc les points sur lesquels l'analyste se penche⁴ :

La solvabilité La solvabilité signifie, en fait, trésorerie. Le but est d'éviter le risque de liquidité. Il faut payer la TVA, les salaires, les commissions, etc. Les organismes administratifs sont très attentifs à cela.

La mesure des performances : La mesure des performances consiste essentiellement à évaluer la rentabilité et les problèmes de résultat. La rentabilité est un élément majeur de l'entreprise. Cependant, ne pas être rentable ne déclenche pas forcément, tout de suite, une procédure judiciaire. La rentabilité est multidimensionnelle.

La mesure de la croissance : Il s'agit de mesurer la croissance du chiffre d'affaires (CA) et de la valeur ajoutée. Une entreprise peut vivre sans croissance. La croissance n'est pas une obligation, mais une stratégie, notamment dans certaines circonstances. Croissance sur certains produits seulement, par exemple.

L'évaluation des risques : Cette évaluation des risques porte sur le risque de manque de liquidité, le risque de l'endettement, le risque de disparition (modèles théoriques, c'est-à-dire, du type statistique, avec de multi-facteurs pour dire le niveau de probabilité de risque d'une entreprise. C'est l'analyse multifactorielle).

³A. Dayan, manuel de gestion financière, Edition.Marketing, volume 2, paris , 1999, p.59

⁴ Beatrice et Francis Grand, analyse financière, 4eme édition gualino, Paris 2006, p 22

1.1.3 Importance et étapes de l'analyse financière

L'analyse financière est un outil indispensable à la bonne marche de l'entreprise. Son objectif consiste à utiliser les ressources limitées d'un agent économique de la façon la plus efficace possible. BERZILE Rejean distingue trois décisions essentielles pouvant être prises sur base de la gestion financière ⁵:

- La décision d'investir ;
- La décision de financer l'entreprise ;
- La décision de distribuer les dividendes.

Ces trois types de décisions reviennent à la responsabilité du Directeur Financier d'une entreprise sur plusieurs plans à savoir :

- La planification et la prévision financière ;
- L'analyse des états financiers ;
- Le suivi et l'évaluation de la performance de l'entreprise.

Plusieurs agents économiques s'intéressent à l'information financière publiée par les entreprises. Il s'agit notamment des créanciers à court terme à long terme et à moyen terme ; principalement les banquiers, les actionnaires actuels et éventuels, les services gouvernementaux, les représentants syndicaux et les gestionnaires. Chacun de ces auteurs utilise ces informations pour ses propres intérêts. Le banquier étudie la demande de prêt à C.T et s'intéresse à déterminer si l'emprunteur sera à mesure de faire face à ces échéances à C.T. Le détenteur des obligations à long terme examine la structure du capital, la couverture des intérêts et ainsi que l'évaluation de la situation financière. Quant à l'actionnaire, il se préoccupe de la solvabilité ainsi que de la rentabilité de l'entreprise.

En tenant compte des intérêts divergents de tous ces acteurs, l'analyse financière demeure fondamentalement « un outil et une méthode permettant de définir l'entreprise à partir de quelques points clés »⁶.

Pour être en mesure de porter un jugement sur la situation d'une entreprise, l'analyse doit tenir compte de l'ensemble d'information disponible, surtout celles publiées par la comptabilité ou par d'autres sources. Généralement plusieurs étapes doivent être suivies, à savoir :

- Préciser les objectifs de l'analyse ;

⁵ VERNIMEN, P., *Finance de l'entreprise*, 2^e éd. Dalloz, Paris, 1996, p.174

⁶ GEORGES DE PALLENS, *Gestion financière de l'entreprise*, 5^{ème} éd. Paris, 1974, p.192

Chapitre 01 : Introduction à l'analyse financière, et risques d'exploitation

- Procéder à l'examen global des états financiers, cet examen porte généralement sur les emplois (actifs), des ressources (passif), les ventes et les bénéfices ;
- Analyser le rapport du vérificateur, l'énoncé des principes comptables, les notes aux états financiers et d'autres informations pertinentes ;
- Appliquer les techniques d'analyse comme les ratios, l'étude du bilan en masse et autres ;
- En fin, porter un jugement sur la situation, formuler des recommandations et prendre des conclusions.

1.2 La structure financière d'une entreprise

Les considérations théoriques sur la structure financière mettront en évidence la notion de la finance ainsi que les grandes masses du bilan.

1.2.1 Définition de la structure financière

Le terme structure financière est un ensemble de concepts qui revêt plusieurs sens. Dans son sens large, lorsqu'on parle de la structure financière de l'entreprise, on fait appel à l'ensemble des ressources qui finance l'entreprise, qu'il s'agisse des capitaux propres, dettes à long terme, des dettes à court terme ou des ressources d'exploitation⁷.

Il ressort que l'étude de la structure financière d'une entreprise consiste à comprendre les emplois d'une entreprise et leur mode de financement. Ceci implique une notion d'équilibre entre l'origine des fonds et leur utilisation, une question d'adaptation des emplois aux ressources qui les ont financées.

Jean BARREAU et Jacqueline DELAHAYE, abordent dans le même sens, en affirmant que l'analyse de la structure financière est de porter un jugement sur les équilibres financiers fondamentaux⁸.

Dans son sens étroit, la structure financière est l'ensemble des proportions qui existent à un moment donné entre les différentes ressources de l'entreprise, propres ou empruntées⁹. C'est ainsi que, selon Elie COHEN¹⁰, la référence au concept de « structure financière », qui procède essentiellement de l'idée selon laquelle le bilan d'une entreprise ne constitue pas une simple position d'encours, la superposition contingente d'éléments disparates. Elle constitue

⁷G.DEPALLESNS JJ.JOBARD, Gestion financière de l'entreprise, 11^{ème} Ed Dunod .1997, P.811

⁸BARREAU Jn et DELAHAYE J, Gestion financière, 12^{ème} Ed Dunod, Paris, 2003, P.144

⁹CONSO P. LAVAUD et FAUSSE dictionnaire de gestion ed Dunod, Paris 1985 P.400

¹⁰COHEN E, Analyse Financière, 6^{ème} Ed. Economica, Paris, 2006 ,P.203

Chapitre 01 : Introduction à l'analyse financière, et risques d'exploitation

bien des relations significatives et des ajustements favorables entre les composantes du patrimoine.

1.2.2 Objectif de la structure financière

La structure financière permet de mettre en lumière les quatre masses du bilan, et s'apprécier à partir de l'équation financière minimum les éléments qui l'influent.

L'analyse de la structure financière d'une entreprise a pour objectif de porter un diagnostic sur la santé financière de cette dernière, en examinant son équilibre financier. Son aptitude à faire face à ses engagements à court et à long terme et partant, sur l'autonomie des décisions de l'entreprise.

1.2.3 Importance de la structure financière

Partant de ce qui vient d'être égayé ci haut, la structure financière constitue une source d'informations aussi bien pour les opérations économiques que pour toutes personnes intéressées par la vie d'entreprise.

- Pour les responsables de l'entreprise, la structure financière leur permet d'évaluer la santé financière de celle - ci afin d'orienter leurs décisions dans l'utilisation rationnelle des ressources limitées dont dispose l'entreprise ;
- Pour les bailleurs des fonds, elle constitue un indicateur fiable avant d'accorder un crédit ou prêter l'argent à une entreprise ;
- Pour l'Etat, dans la mesure où l'impôt est fonction du bénéfice et ce dernier à son tour est tributaire de la bonne santé de l'entreprise ;
- Pour cerner concrètement la portée de la structure financière, l'analyse dégage du bilan des masses économiques dont dispose l'entreprise d'une part et d'autre part les ressources financières qui ont servi à les acquérir ou à les produire.

1.3 Les sources d'information et utilisateurs de l'analyse financière

La deuxième section porte sur les différentes sources d'information de l'analyse financière d'une entreprise qui porte sur deux points à savoir ¹¹:

- Informations comptables et financières ;
- Informations extra-financières.

1.3.1 Informations comptables et financières

Les informations comptables et financières, généralement produites par l'entreprise, constituent la matière première de l'analyse financière. Il s'agit en priorité des documents de

¹¹ Jérôme Caby et Jacky Kœhl, édition PEARSON, France 2012, p 41.

Chapitre 01 : Introduction à l'analyse financière, et risques d'exploitation

synthèse.ces dernières sont accessibles directement auprès de l'entreprise ou par le biais d'organismes spécialisés. Cette information comptable et financière initiale peut être complétée par des documents prévisionnels et par la comptabilité analytique.

1.3.1.1 Documents de synthèse

L'article 8 du code de commerce Algérien prévoit que tous les commerçants, personnes physiques ou morales doivent¹² :

- Tenir une comptabilité ;
- Contrôler au moins tous les ans l'existence et la valeur des éléments composant l'actif et le passif ;
- Etablir des comptes annuels.

L'information de base de l'analyse financière est constitués par ces comptes annuels publiés par les entreprises.ils sont généralement présentés sous différentes formes de documents de synthèse : ceux prévus par le plan comptable général ou, plus fréquemment.des imprimés fiscaux.

1.3.1.2 Le système abrégé

Un système abrégé se présente sous la forme ;

- D'un bilan simplifié ;
- Un compte de résultat simplifié.

1.3.1.3 Le système de base

Ce système constitue le droit commun pour les entreprises, le système de base présente les comptes de l'entreprise à travers :

- Un bilan avec un classement fonctionnel des éléments d'actifs et un classement juridique des éléments du passif ;
- Un compte de résultat conçu pour mettre en évidence le résultat d'exploitation, le résultat financier, le résultat courant, le résultat exceptionnel et le résultat net ;
- Une annexe qui comporte notamment les règles et méthodes comptables retenues et des compléments d'information relatifs au bilan et au compte.

✓ le bilan comptable

D'après Jean BARREAU et Jacqueline DELAHAYE « le bilan comptable est un document de synthèse dans lequel sont regroupés à une date donnée, l'ensemble des ressources dont disposé l'entreprise, et l'ensemble des emplois quelle est fait »¹ Le bilan

¹² JérômeCaby et Jacky Kôehl, op cit, p45-46

Chapitre 01 : Introduction à l'analyse financière, et risques d'exploitation

comptable est une sorte d'inventaire générale de l'entreprise établis à un moment donnée (généralement le 31 décembre de chaque année), qui reflète la situation patrimoniale de l'entreprise. Il se représente sous forme d'un tableau de deux parties :

- La partie gauche appelée « Actif » ou « emploi » ;
- La partie droite appelée « Passif » ou « Ressources ».

Les masse de l'actif : l'actif comporte l'ensemble des biens matériels et immatériels nécessaire à l'exploitation de l'entreprise (bâtiments, matériels de production...), chacun de ces éléments constituent un poste du bilan et classé par ordre de liquidité croissante : les investissements, les stocks, les créances. Les masses du passif : parallèlement à l'actif, le passif nous renseigne sur l'origine des ressources. Les éléments du passif nous informent sur l'origine des capitaux de l'entreprise. Ces derniers peuvent être internes ou provenant de l'extérieur. Le plan comptable classe les ressources en deux classes : les fonds propres et les dettes¹³.

✓ le Tableau des Résultats

Pour l'analyse de l'activité de l'entreprise, le document de base est le tableau des comptes de résultats. C'est une source d'information sur la gestion de l'activité et la formation du résultat dans l'entreprise. par définition « le tableau de comptes de résultat est un document de synthèse dans lequel sont regroupés les charges et les produits de l'exercice ; leur différence exprimant le bénéfice (ou la) perte réalisé(e) »¹⁴.

- **Les éléments de tableau des comptes des résultats**

- ❖ **Les charges :**

Les charges sont regroupées dans la classe(06) .elles représentent les couts engagés par l'entreprise, qui sont réparties en trois (03) rubriques principales ¹⁵:

- 1) **Les charges d'exploitation** : Elles se résument en : las achats, frais de personnel, impôts et taxes, DAP et provisions d'exploitation... Ets.
- 2) **Les charges financières** : Les charges financières représentent essentiellement sur la rémunération de l'argent nécessaire à la bonne marche de l'entreprise, elles se présument dans : intérêts et charges assimilées, les pertes de charges, la DAP et provisions financières.

¹³ Barreau Jean, Jacqueline Delahaye « Gestion financière » 4 édition DUNOD. Paris 1995.p 13

¹⁴ Barreau Jean, Jacqueline Delahaye . Op cit p 3

¹⁵ Idem

Chapitre 01 : Introduction à l'analyse financière, et risques d'exploitation

3) Les charges exceptionnelles : Charges sur opérations de gestion, charges sur opérations en capital, DAP et provisions exceptionnelles.

a) Les produits :

Les produits sont regroupés dans la classe (07). Ils représentent les revenus générés par l'activité de l'entreprise, qui sont répartis en trois (03) rubriques :

1) Les produits d'exploitations : Ils se résument dans : les ventes de marchandises, la production vendue, la production stockée et d'autres produits.

2) Les produits financiers : Ils se résument en : produits de participation, en intérêt, en dividendes et autre.

3) Les produits exceptionnels : Ils se résument en : produits exceptionnels sur opérations de gestion et sur opérations en capital, les reprises sur amortissements et provisions exceptionnelles...etc.

✓ les annexes

L'annexe est le troisième document comptable de synthèse ; les concepteurs ont voulu le mettre au même niveau que le bilan et le TCR avec lequel il forme un « tout indispensable ».

C'est un document rattaché à la situation patrimoniale de l'entreprise et donne des informations complémentaires nécessaire à l'intelligence du bilan et du TCR, notamment les changements par rapport aux méthodes et principe comptable.

Le bilan comptable ne peut être utilisé directement a l'analyse financière, cette dernière repose sur des critères de classement des poste du bilan qui accordent une large place a la distinction entre les élément à plus d'un an et moins d'un an. Pour cela est indispensable de procédé à des correctifs en vue de passer au bilan financier.

1.3.1. Le système développé

Facultatifs pour les entreprises, ce système enrichit le bilan et le compte de résultat du système de base en procédant à¹⁶ :

- Une ventilation des charges d'exploitation et hors exploitation ;
- Une ventilation du chiffre d'affaires ;
- Une ventilation des charges externes ;
- Une distinction au sein des provisions.

En outre, il fournit les documents complémentaires suivants :

¹⁶Jérôme Caby et Jacky Kôehl, édition PEARSON, France 2012,p 47.

Chapitre 01 : Introduction à l'analyse financière, et risques d'exploitation

- Tableau des soldes intermédiaires de gestion ;
- Détermination de la CAF à partir des postes du compte de résultat ;
- Tableau des emplois et des ressources.

1.4. Information extra-financière

Au-delà des informations financières internes à l'entreprise (comptabilité analytique...etc.) généralement inaccessibles pour l'analyse externe, l'analyse financière fait largement appel à des données extra-financières permettant d'éclairer de proposer une intelligibilité aux faits comptables et financières. Ces données concernent l'entreprise ou son environnement concurrentiel et sont produites par l'entreprise elle-même ou par des organismes extérieurs¹⁷.

1.4.1 Information en provenance de l'entreprise

Les plaquettes de présentation et les rapports annuels publiés par certaines entreprises constituent une source particulièrement intéressante pour les analyses financières.

A travers ces documents, largement diffusés, que ce soit sur rapports papier ou plus récemment, à partir de leurs sites internet, les entreprises communiquent des informations financières et stratégiques en complément des informations légales.

1.4.2 Information en prévenance des tiers

La presse économique et financière publie régulièrement des informations à caractère stratégiques et financières sur les entreprises et leurs concurrents, l'utilisation des sites internet des différents journaux permet d'utiliser instantanément les archives et de constituer des dossiers de presse. Si les nouvelles technologies ont grandement facilité l'accessibilité de l'information. Celle-ci représente toutefois un coût qui exige un effort de rigueur et de pertinence dans la recherche.

L'analyse de l'environnement concurrentiel des entreprises fait également très largement appel aux données statistiques obtenues auprès d'organismes publics ou professionnels. La principale source d'information statistique sur les données sectorielles est constituée par l'enquête annuelle d'entreprise(E.A.E). Réalisée par les pouvoirs publics dans le cadre d'une coordination de L'INSEE (Institut national de la statistique et des études économiques), cette enquête repose sur l'obligation de répondre aux questionnaires envoyés, pour les entreprises qui y sont soumises. La diffusion des résultats de l'EAE est assurée par le SESSI(services des statistique pour l'industrie).

¹⁷ **Idem page 51.**

Chapitre 01 : Introduction à l'analyse financière, et risques d'exploitation

Pour bien mener sa tâche, l'analyste financier doit connaître l'ensemble des sources d'information (internes, externes, comptables et autres) dont il peut disposer, les comprendre, savoir les interpréter et les exploiter ¹⁸:

A. A l'extérieur de l'entreprise

L'analyse financière doit collecter des informations sur l'environnement économique de l'entreprise (le marché, la concurrence, clients, fournisseurs, administrations publiques..). Ces informations proviennent essentiellement de :

- La presse économique et spécialisée ;
- Des données statistiques d'organismes publics ;
- Différents sites spécialisés accessibles par internet

B. A l'intérieur de l'entreprise

Les informations collectées par l'analyste financier proviennent du système d'information comptable et plus particulièrement des comptes annuels (états financiers) qui comporte :

- Le bilan qui présente l'état du patrimoine de l'entreprise à une date donnée ;
- Le compte de résultat qui analyse les charges et les produits et calcule le résultat ;
- L'annexe dont l'objectif est de fournir des informations complémentaires sur le bilan et le compte de résultat.

Cependant, d'autres sources d'information internes peuvent être utilisés tel que le rapport de gestion établi par le dirigeant et le rapport du commissaire aux comptes.

1.5 Utilisateurs de l'analyse financière

L'analyse financière d'une entreprise est menée soit en interne, soit par des personnes extérieures, pour le propre compte de l'entreprise ou pour un tiers. Les utilisateurs de l'analyse financière sont multiples, leurs intérêts peuvent être conjoints ou différents, voir divergents dans certains cas.

1.5.1 Principaux utilisateurs de l'analyse financière

Les principaux utilisateurs de l'analyse financière avec leurs objectifs respectifs sont présentés¹⁹:

- **Dirigeants** : L'analyse financière est un outil d'aide à la décision qui permet au Dirigeant de prendre les décisions managériales nécessaires :

¹⁸JérômeCaby et Jacky Kôehl, édition PEARSON, France 2012,p 53.

¹⁹ Florent Deisting et Jean-pierre Lahille. Aide-mémoire analyse financière 4eme édition Dunod,Paris2013 p 17

Chapitre 01 : Introduction à l'analyse financière, et risques d'exploitation

- Juger les différentes politiques de l'entreprise ;
- Orienter les décisions de gestion ;
- Assurer la rentabilité de l'entreprise.

➤ **Les salariés :** Les revendications des salariés concernent souvent la redistribution Qu'ils tiennent des bénéfices dégagés.

- Assurer la croissance de l'entreprise ;
- Apprécier le partage de la richesse créée par l'entreprise et l'évolution des charges de personnel.

Par les salaires qu'ils perçoivent et, dans certains cas, par leur participation aux fruits de l'expansion, les salariés sont intéressés à double titre aux résultats de l'entreprise. Afin d'apprécier la rentabilité et la signification des informations publiées par l'entreprise, ils peuvent recourir aux services d'analystes financiers.

➤ **les investisseurs :** Les analystes leur rôle est d'informer les institutions et le public sur les opportunités de financiers²⁰ :

- accroître la valeur de l'entreprise ;
- accroître la rentabilité des capitaux.

➤ **Les prêteurs :** Les prêteurs et les fournisseurs cherchent à assurer que l'entreprise peut faire face aux engagements des fournisseurs (remboursement des prêts et paiement à terme des factures) :

- Réduire le risque ;
- Apprécier la solvabilité.

Si l'analyse s'est rapidement développée dans les banques lorsque celle-ci voulaient s'assurer de la capacité de remboursement de leurs clients, elle a été aussi utilisée par les entreprises qui consentent des prêts ou des avances à d'autres entreprises, ou qui vendent à crédit. L'analyse financière est différente selon qu'il s'agit de prêts à court terme ou à long terme. S'il s'agit de prêts à court terme, les prêteurs sont spécialement intéressés par la liquidité de l'entreprise, c'est-à-dire sa capacité à faire face aux échéances court-terme.

S'il s'agit de prêts à long terme, au contraire, les prêteurs doivent alors s'assurer de la solvabilité et de la rentabilité de l'entreprise. Le paiement des intérêts et le remboursement du principal en dépendent. Les techniques d'analyse financière varient selon la nature et la durée

²⁰ Mme Boukssessa .S : Chargé de cours, publié sur site pdf, 2013, p 2.

Chapitre 01 : Introduction à l'analyse financière, et risques d'exploitation

du prêt. Mais que le prêt soit à court terme ou à long terme, les créanciers s'intéresseront également à la structure financière qui traduit le degré de risque de l'entreprise.

➤ **Les associés/ actionnaires** : L'actionnaire est un pourvoyeur de fonds, ces fonds sont utilisés par le dirigeant, il est donc naturel que l'actionnaire contrôle l'usage de ses fonds ²¹:

- Accroître la rentabilité des capitaux ;
- Accroître la valeur de l'entreprise ;
- Réduire le risque.

Les actionnaires sont intéressés par la rentabilité immédiate (dividende) mais également par la perspective de gains futurs (bénéfice par action, plus-value en capital).

Les actionnaires étudieront le secteur d'activité de l'entreprise et la place qu'elle y occupe. Le calcul du bénéfice sera complété par une étude de la politique des dividendes et une étude du risque, de façon à orienter les choix vers les titres les plus intéressants.

➤ **Les concurrents** : Pour bien mener sa tâche, l'analyste financier doit connaître l'ensemble des points qui marque toute entreprise dont ces prestations ces investissements et son environnement ²²:

- Connaître les points forts et les points faibles de l'entreprise ;
- Apprécier la compétitivité.

Bien qu'ils agissent dans des cadres différenciés, les utilisateurs de l'analyse financière sont très variés et chacun d'eux mobilise les différentes techniques à sa disposition afin de parvenir à un diagnostic financier et enfin à une décision.

Section 2 Notion générale sur l'activité d'exploitation et cycles d'exploitations

L'existence de l'activité et le développement de l'entreprise se traduisent par des opérations de natures diverses : achats de matières premières et de marchandises, ventes de biens et services.

2.1 Les opérations de l'entreprise

Il est possible de classer les opérations de l'entreprise selon divers critères :

²¹ Rapport de stage présenté par RAFA KORICHI, thème analyse financière mars 2010,p34

²²Florent Deisting et Jean-Pierre Lahille. Aide-mémoire analyse financière 4eme édition Dunod, Paris, 2013,p4

Chapitre 01 : Introduction à l'analyse financière, et risques d'exploitation

- La fréquence : certaines opérations sont répétitives (achats, ventes), d'autres sont ponctuelles (augmentation de capital).
- La contrepartie : selon que ces opérations sont réalisées avec des tiers ou avec d'autres services de l'entreprise ;
- La fonction : l'entreprise se porte sur différentes opérations qu'ont présentes comme suites :

Opérations d'exploitation : achat de matières et ventes de produits. Elles concourent à la formation d'un revenu d'exploitation ;

Opérations d'investissement : acquisition et cession d'immobilisations ;

Opérations de financement : augmentation de capital, nouveaux emprunts, remboursements d'emprunts.

- Le caractère économique ou financier. On distingue les opérations qui concernent l'aspect industriel ou commercial de la vie de l'entreprise de celles qui se rapportent à l'aspect purement financier (emprunt).

2.2 Les flux

Sont considérés comme des flux, tous les mouvements ayant un impact immédiat ou différé sur les liquidités de l'entreprise. Dans la classification selon la contrepartie, seules les opérations de l'entreprise avec les tiers sont concernées. La réalisation de ces opérations donne lieu à des échanges matérialisés par des flux. On les classe en deux catégories ²³ :

- Les flux physiques : entrée ou sortie de biens.
- Les flux monétaires : ils sont le plus souvent à contrepartie des flux physiques (règlement des biens et services achetés, encaissements des ventes).

Ils n'ont parfois pas de contrepartie physique et sont donc qualifiés d'autonomes : paiement des impôts, dividendes.

Le flux monétaire ne coïncide pas toujours avec l'opération ce qui conduit à des décalages de trésorerie.

2.3 Les cycles

La modélisation de l'entreprise s'appuie sur la notion de cycle. On observe une périodicité dans la répétition des événements qui interviennent dans l'activité de l'entreprise.

²³ Florent Deisting et Jean-Pierre Lahille. Aide-mémoire analyse financière 4eme édition Dunod, Paris, 2013, p 20

2.3.1 Le cycle d'exploitation

L'activité courante de l'entreprise se concrétise par des opérations renouvelées de fourniture de biens ou de services à des tiers qui sont ses clients. Les opérations d'exploitation ont deux caractéristiques²⁴ :

- Ce sont des transactions qui, à échéance immédiate ou courte, donnent lieu à un flux monétaire en provenance de tiers. Le client acheteur règle sa dette par un flux qui constitue une recette pour l'entreprise. La transaction s'inscrit dans une logique marchande et commerciale : l'entreprise vend ;
- elles s'inscrivent dans une logique répétitive. Les opérations d'exploitation témoignent d'un savoir-faire de l'entreprise sur un marché. Celle-ci souhaite renouveler les transactions auprès d'autres clients, capitalisant ainsi une expérience ou des économies d'échelle qui sont la conséquence de processus industriels. À plus forte raison si les transactions s'inscrivent dans une logique de renouvellement auprès des mêmes clients. Intervient ici la création d'une réputation commerciale à long terme.

Le cycle d'exploitation recouvre une série d'opérations économiques de production d'un bien ou d'un service qui sera échangé contre paiement. Cette production est ponctuée par un acte commercial : la transaction. Il y a donc trois phases successives dans le cycle d'exploitation²⁵:

- 1) **la phase d'approvisionnement** : elle correspond à l'acquisition auprès de fournisseurs de biens ou de services qui sont des préalables nécessaires à la production matières premières, fournitures, énergie. Ces approvisionnements sont stockés (à l'exception des services) ;
- 2) **la phase de production** : elle est articulée sur la mise en œuvre d'un processus technologique qui lui-même exige des inputs : un capital économique, un savoir-faire et des biens ou des services à transformer. La phase de production est plus ou moins longue selon les données du processus technologique mis en œuvre. Il peut y avoir des étapes intermédiaires qui donnent lieu à des stocks temporaires de produits semi-finis ou d'encours ;

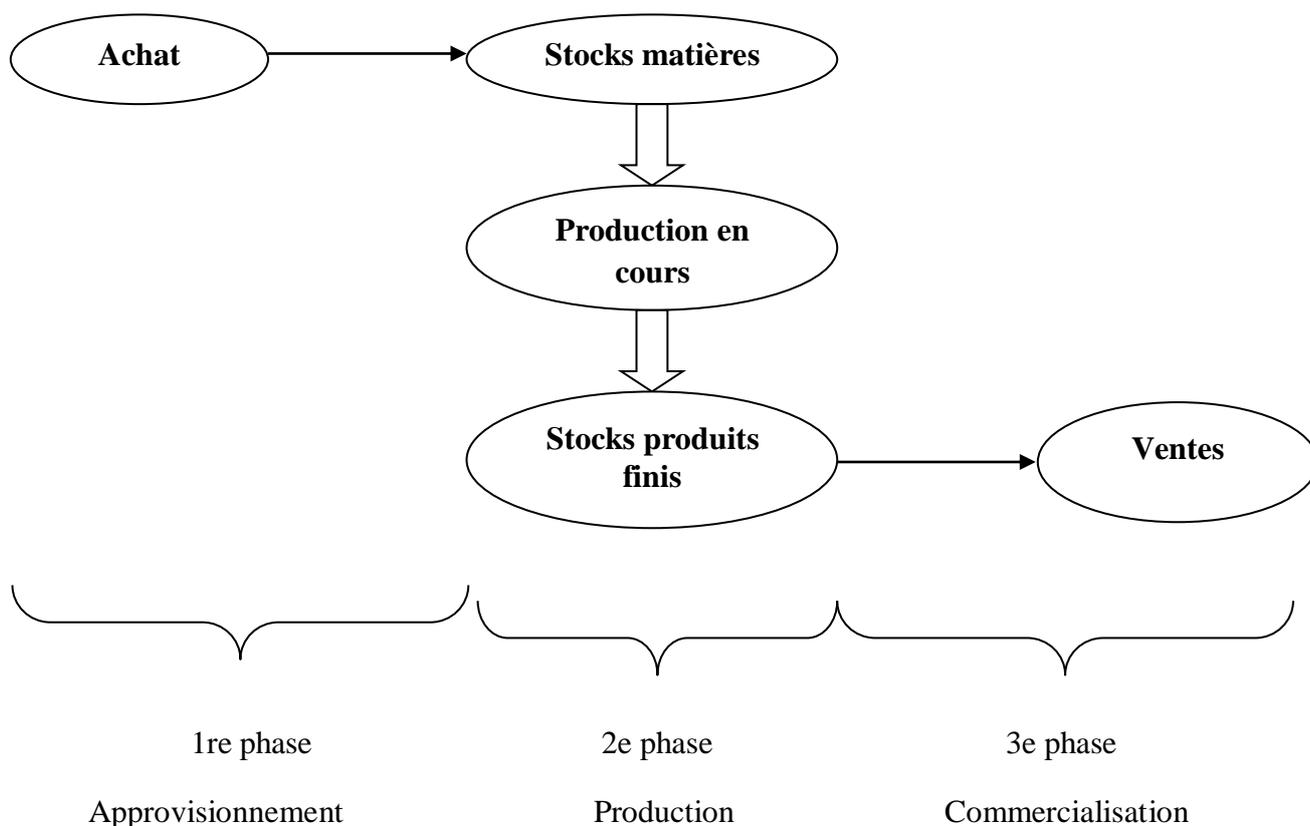
²⁴ Hubert de La Bruslerie, *Analyse financière, Information financière, évaluation, diagnostic* Dunod, 5ème édition, Paris, 2014, p4

²⁵ Hubert de La Bruslerie, *Analuse financiere* op cit p 4-5

Chapitre 01 : Introduction à l'analyse financière, et risques d'exploitation

- 3) **la phase de commercialisation** : elle débute avec les stocks de produits finis. Le moment important est celui de la vente : l'accord d'échange se traduit par une double transaction physique et monétaire. Le cycle d'exploitation est continu ; les opérations d'approvisionnement et de vente sont en revanche intermittentes de telle sorte que l'apparition de stocks entre les phases est indispensable.

Schéma 1 le déroulement du cycle d'exploitation



Source : Hubert de La Bruslerie, *Analyse financière, Information financière, évaluation, diagnostic* Dunod, 5eme édition, Paris, 2014.p5²⁶.

Le déroulement du cycle d'exploitation se traduit par un enchaînement de dettes et de créances entre « l'amont » et « l'aval ». L'entreprise est d'abord endettée auprès des fournisseurs, puis, au fur et à mesure du processus, elle doit financer les charges et les coûts intermédiaires. Ce n'est qu'à la fin qu'elle rentre dans ses fonds, après la vente, lors des règlements définitifs par l'acheteur. Le déroulement du cycle d'exploitation induit donc un

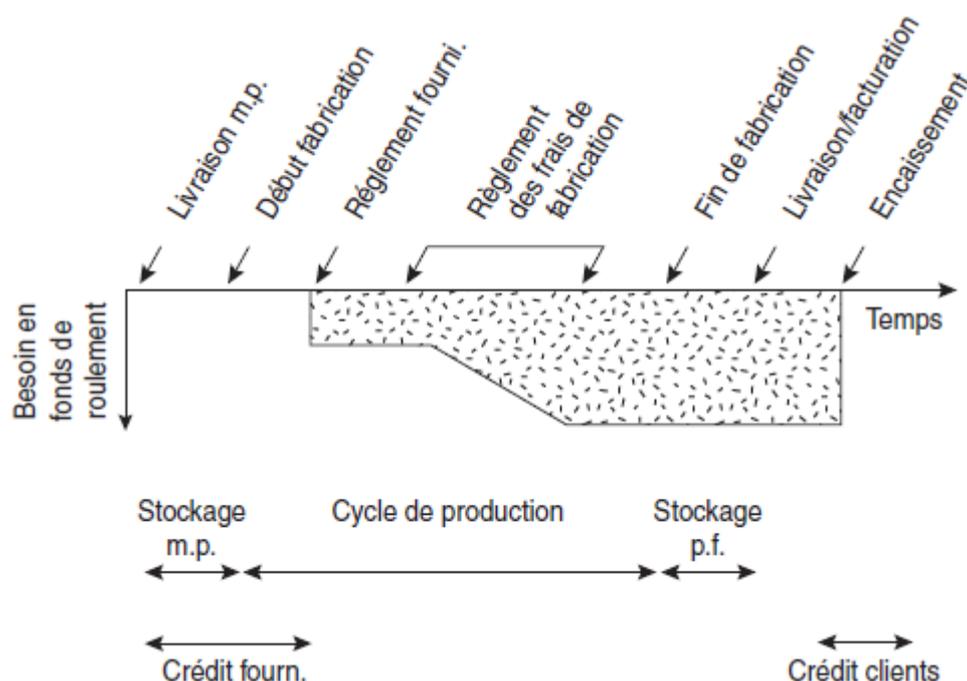
²⁶ Hubert de La Bruslerie, *Analyse financière, Information financière, évaluation, diagnostic* Dunod, 5eme édition, Paris, 2014.p5

Chapitre 01 : Introduction à l'analyse financière, et risques d'exploitation

besoin financier sur une partie plus ou moins longue de la période. Le rôle du crédit interentreprises consenti par les fournisseurs, mais aussi consenti par l'entreprise à ses clients, est de toute première importance.

La figure 02 illustre l'augmentation du besoin de fonds lié au déroulement du cycle d'exploitation, jusqu'à sa résorption finale à l'échéance du délai de crédit accordé au client.

Schéma 2: Besoin de financement du cycle d'exploitation



Source : Hubert de La Bruslerie, Analyse financière, opt cit p6.

Le cycle d'exploitation est une caractéristique propre de l'entreprise. Sa durée et l'importance des besoins en termes de financement de stocks ou de créances clients sont l'expression de choix techniques et commerciaux. De plus, dans l'entreprise multi produits, ou présente dans des branches d'activités différentes, il faut considérer la durée moyenne du cycle d'exploitation, sachant que cette moyenne peut recouvrir des situations très diverses au sein de l'entreprise.

À l'opposé des secteurs industriels pour lesquels la durée du processus de production proprement dit peut s'exprimer en mois (bâtiment, travaux publics, biens d'équipement...et), les secteurs des services se caractérisent par une absence d'opérations de

Chapitre 01 : Introduction à l'analyse financière, et risques d'exploitation

production. À l'extrême, une entreprise de prestations de services qui se fait payer comptant a un cycle d'exploitation de durée nulle.

Dans la vie courante de l'entreprise, les cycles d'exploitation s'enchaînent de manière continue et se superposent. La date d'arrêté de l'exercice comptable restitue à un instant donné l'avancement des cycles d'exploitation en cours. L'inventaire des stocks distingue ainsi les stocks de matières premières, de produits semi-finis et de produits finis. De même, les états des créances clients en attente de règlement, ou de dettes fournisseurs en attente de paiement, sont la photographie d'une situation transitoire qui débouchera sur des flux de liquidités.

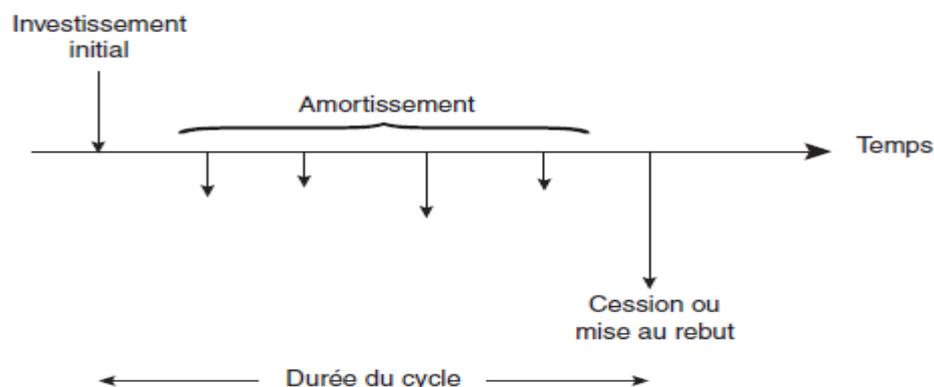
2.3.2 Le cycle d'investissement

L'investissement est la création du capital économique nécessaire à la mise en œuvre de la fonction de production à travers du cycle d'exploitation. D'un point de vue financier, l'investissement s'analyse comme une affectation de fonds à la création ou à l'acquisition d'actifs physiques ou d'actifs financiers destinés à être utilisés dans le cadre du cycle d'exploitation. Cette affectation de fonds est une immobilisation de monnaie sur la durée de vie de l'investissement. Cette dernière détermine le cycle d'investissement. En effet, dans l'entreprise se superposent et s'enchaînent des opérations d'investissement selon des rythmes qui ne sont pas réguliers. Il existe des phases d'accumulation qui correspondent à des décisions volontaires et séquentielles visant à mettre en œuvre un certain capital économique lui-même porteur d'un ensemble d'opérations d'exploitation/production²⁷.

Le retour à la liquidité des investissements physiques peut être très long. Il couvre plusieurs cycles d'exploitation successifs et dépend en première analyse de l'usure des biens investis. Le mécanisme d'amortissement économique exprime le retour à la liquidité progressif et étalé dans le temps des actifs corporels. L'horizon d'investissement en actifs physiques relève du long terme. Celui-ci peut durer jusqu'à trente ans ! Il peut même être repoussé à l'infini en cas de biens physiques qui ne se déprécient pas avec le temps, tels les terrains. À l'opposé, le cycle d'investissement peut être rompu par la vente ou la mise au rebut des actifs avant la fin de leur durée de vie physique.

^{27 27} Hubert de La Bruslerie, *Analuse financiere op cit p 7*

Schéma 3 : Le cycle d'investissement



Source : Hubert de la Bruslerie, opt cit p7

Pour cela, l'entreprise peut acquérir les actions d'autres entreprises et financer leur Développement par des prêts. Ce qui est important est la stratégie d'ensemble d'affectation de ressources à la constitution d'un capital économique coordonné. La différence, par rapport aux actifs physiques, est que le retour progressif à la liquidité des investissements n'est pas rythmé par le mécanisme de l'amortissement, mais uniquement par celui des cessions. C'est à ce niveau qu'interviennent des logiques différentes qui guident le déroulement du cycle d'investissement et sa longueur. L'acquisition de titres de participation peut s'insérer dans une logique industrielle et commerciale ; elle peut aussi relever d'une logique de portefeuille de placements. Dans ce dernier cas, les motivations des cessions sont largement guidées par des arbitrages entre métiers et perspectives de revenus. Le cycle d'investissement financier en portefeuille peut donc avoir une durée réduite, privilégiant selon les cas une valorisation à court terme permise par la grande flexibilité qu'offre la forme négociable des actifs financiers.

2.1.3 Le cycle de financement

Le cycle de financement n'est pas que le « négatif » des cycles d'exploitation et d'investissement. Le cycle de financement s'analyse financièrement comme la mise à la disposition de l'entreprise de liquidités par des apporteurs externes que sont les actionnaires et les prêteurs. Cette mise à disposition de liquidités est une ressource sur la durée de l'opération. À l'échéance, un flux de liquidité de sens opposé vient mettre un terme à l'opération. Le caractère cyclique vient de la durée courte, longue, voire infinie dans le cas des actionnaires, pendant laquelle l'entreprise peut employer ces fonds. Les opérations de

Chapitre 01 : Introduction à l'analyse financière, et risques d'exploitation

financement sont multiples, possèdent des échéances différentes, se superposent. En ce sens, elles constituent non pas un, mais plusieurs cycles de financement²⁸.

On distingue ainsi des opérations « longues » qui constituent le cycle de financement « long » de l'entreprise et des opérations « courtes » assurant des ressources « courtes » à l'entreprise.

Le cycle de financement de l'entreprise n'est pas le simple décalque en ressources de la structure des emplois de fonds effectués dans les cycles d'investissement et d'exploitation. Les flux de financement ne sont pas mécaniquement la contrepartie des précédents ; il existe des flux financiers autonomes qui sont l'expression de choix volontaires de financement de l'entreprise. En cas de besoin non couverts, l'entreprise peut mettre en place un ou plusieurs financements qui se renouvellent. De même, en cas d'excédent de ressources, elle peut procéder à des remboursements ponctuels ou placer le surplus monétaire auprès de tiers financiers²⁹.

Section 03 le risque d'exploitation

Un risque est un phénomène aléatoire correspondant à une situation où le futur n'est prévisible qu'avec des probabilités, par opposition à l'incertitude qui correspond à un futur totalement imprévisible (échappement au calcul) et à la certitude qui permet une prédiction, c'est-à-dire une prévision affectée d'une probabilité égale à 1.

L'analyse financière doit permettre d'anticiper le risque. Le risque d'exploitation concerne, à la fois, la solvabilité d'une affaire, mais aussi la sensibilité du résultat à une baisse d'activité. Le risque financier est lié à la chute de la rentabilité des capitaux propres. Ce risque est fonction du niveau d'endettement³⁰.

3.1 Risque d'insolvabilité ou de liquidité

L'étude de la liquidité permet d'apprécier le comportement de chacune des composantes du besoin en Fonds de Roulement d'Exploitation.

3.1.1 Principaux ratios de liquidité

Ces ratios évaluent la capacité qu'a une entreprise à faire face à ses engagements à court terme.

²⁸ P. Vernimmen, *Finance d'entreprise : Théorie et pratique de la finance*, Dalloz, Paris, 2000, p20

²⁹ P.CONSO et F. HEMICI. *L'entreprise en 20 leçons : Stratégie, gestion, fonctionnement*, Dunod, Paris, 2003.p26

³⁰ A. M. KEISSER, *Gestion financière*, Edition ESKA, Paris, 2002 page 251-253

Chapitre 01 : Introduction à l'analyse financière, et risques d'exploitation

Ils mesurent la solvabilité de l'entreprise et permettent de juger de la qualité de la gestion du fonds de roulement. En effet, un fonds de roulement insuffisant et l'impossibilité de réaliser rapidement ses actifs à court terme sont souvent les causes de la faillite de l'entreprise.

Les ratios de liquidité intéressent plus particulièrement les créanciers à court terme (les fournisseurs et institutions financières). Ces derniers calculent les ratios de liquidité afin de connaître le niveau de risque qu'ils encourent et d'évaluer la limite de crédit que l'on doit accorder à un futur client.³¹ :

c) Principaux ratios de rotation

De façon générale, les ratios mesurent le rythme de renouvellement des éléments patrimoniaux, notamment des composantes essentielles de besoin en Fonds de Roulement d'exploitation (stocks, clients, fournisseurs).

1. Ratio de rotation de stock

Avant de présenter la méthode du calcul de la rotation de stock, et le délai d'écoulement, il est important de définir ces concepts ³²:

- a) Le volume de sortie : c'est l'ensemble de quantité des produits vendus pendant une période de temps bien déterminé.
- b) Le stock moyen : c'est la moyenne des stocks finaux pendant une certaine période de temps considérée. C'est-à-dire le total des stocks finaux divisé sur douze mois.
- c) Le délai d'écoulement : c'est la durée d'un produit pour être vendu pendant une certaine période de temps.

La durée de rotation des stocks est fonction de la nature de l'activité et des conditions de gestion. Selon les entreprises, elle peut aller de quelques jours à plus d'un an. Plus que jamais, la comparaison sectorielle permet de mesurer les performances de l'entreprise en matière de gestion des stocks. L'évolution dans le temps mesurera les efforts des gestionnaires et la rigueur de la gestion. Cependant, l'évolution de la durée de rotation doit être examinée en la comparant au chiffre d'affaire ; un accroissement du chiffre d'affaires entraînant inévitablement un alourdissement des stocks. Une baisse d'activité entraînerait, elle aussi, un alourdissement (mais aussi temporaire) des stocks.

La mesure du niveau des stocks est essentielle, puisqu'ils sont une composante généralement lourde des besoins en fonds de Roulement d'Exploitation.

Il est possible de recenser les causes d'un faible niveau de stock :

³¹ <http://www.memoireonline.com>

³² A.Rossignol et All. Méthodes et technique comptable, Foucher. Paris, P 177

Chapitre 01 : Introduction à l'analyse financière, et risques d'exploitation

- Importance réduite des matières premières utilisées ;
- Vente de produits frais a conservation limitée ;
- Faible étendu de la gamme des produits ;
- Travail en sous - traitant à la commande ;
- Gestion rigoureuse...

A l'apposé, les causes de stocks lourds peuvent être trouvées dans :

- Des ventes d'une grande variété d'articles ;
- Un éloignement des centres d'approvisionnement nécessitant des stocks de sécurité importants ;
- Un processus de fabrication long générant des en-cours importants...

L'utilisation d'un stock moyen comme stock de référence est préférable, car elle permet de lisser la saisonnalité.

Rotation de stock = volume des sorties/stock moyen

Délai d'écoulement = (Stock moyen/volume des sorties)*360

2. Ratios de rotation clients et fournisseurs

Ils mesurent la hauteur du crédit interentreprises. La durée consentie dépend de la taille, de la solvabilité, de l'importance, de la fréquence des commandes de clients. Ces durées varient généralement de un à trois mois (30, 60, 90 jours fin de mois). Il faudra les approcher des usages sectoriels, afin d'avoir une information probante.

A nouveau, il convient de signaler que les durées ou les rotations sont calculées à partir des masses de crédit figurant au bilan. Les conclusions peuvent avoir un caractère abusif, si elles ne tiennent pas compte de la saisonnalité éventuelle de l'activité.

Crédit - client et crédit - fournisseur sont respectivement un emploi et une ressource d'exploitation. La comparaison de leur durée n'offre pas d'intérêt, dans la mesure où l'une est exprimée en jours de chiffre d'affaire, et l'autre en jours d'achat³³.

3. Crédit - client

Si la durée moyenne est supérieure aux durées moyennes de la profession (rotation moins élevée), la situation est défavorable. A l'inverse, si la durée moyenne est inférieure aux durées moyennes de la profession (rotations plus élevées), la situation est favorable.

³³ A. M. KEISSER, Gestion financière, Edition ESKA, Paris, 2002.p251-253

Chapitre 01 : Introduction à l'analyse financière, et risques d'exploitation

Les différences par rapport aux normes professionnelles ou les variations d'un exercice à l'autre, peuvent provenir de³⁴ :

- Délais de particuliers (liés à des conditions de prix, de livraisons...);
- Disparités ou modifications dans la répartition des ventes ;
- Un accord de délais supplémentaires provenant de clients se révélant mauvais payeurs ;
- Difficultés de trésorerie des clients ;
- Mesures d'organisations destinées à collecter le suivi et la relance des clients ;
- Acceptation de paiements anticipés par certains clients contre octroi d'un escompte (ou à l'inverse, d'une attribution de délais supplémentaires contre encaissement d'intérêt de crédit).

$$\text{Rotation du crédit clients} = \frac{\text{créance client et compte rattachés} + \text{effets escomptés non échus}}{\text{chiffre d'affaires TTC}}$$

4. Crédit- fournisseurs

Si la durée moyenne est supérieure aux durées moyennes de la profession, la situation est favorable. Ceci peut être dû à une amélioration des délais de paiement se justifiant par une solvabilité convenable et des commandes régulières. Ceci peut, à l'inverse, traduire des difficultés de trésorerie conduisant l'entreprise à retarder ses paiements.

Si la durée moyenne est inférieure aux durées moyennes de la profession, la situation est généralement défavorable. Ceci peut être à une réduction des délais de paiement consentis par les fournisseurs, s'expliquant par un manque de solvabilité de l'entreprise, ou par un environnement économique défavorable tel que l'encadrement du crédit. Ceci peut, à l'inverse, traduire une situation de trésorerie aisée, autorisant l'entreprise à payer plus rapidement ses fournisseurs moyennant escompte de règlement.

$$\text{Rotation du crédit fournisseurs} = \frac{\text{dettes fournisseurs et comptes rattachés}}{\text{achats TTC} + \text{charges externes TTC}}$$

Chapitre 01 : Introduction à l'analyse financière, et risques d'exploitation

Les autres ratios de rotation permettent de mesurer le chiffre d'affaires par rapport aux moyens utilisés (immobilisations brutes, capitaux propres, investissements dans le cycle d'exploitation ou main - d'œuvre...).

3.2 Risque d'exploitation ou risque de vulnérabilité

Le risque d'exploitation est une fonction de la sensibilité du résultat à une variation de l'activité. Le risque d'exploitation peut être estimé en utilisant divers outils :

- Détermination du seuil de rentabilité ;
- Détermination de levier d'exploitation ;
- Détermination de la dispersion du résultat.

3.2.1 Seuil de rentabilité

« Le seuil de rentabilité correspond aux niveaux de vente à partir duquel une activité devient rentable. Le Seuil de rentabilité peut être exprimé en unités monétaires, en unités physiques, ou en durée »³⁵.

Il est encore appelé « point critique » ou « point d'équilibre » ou « point zéro ». Au-delà de ce point, apparaît la zone de bénéfice alors qu'on décent, existe la zone d'activité déficitaire.

Il est déterminé d'une façon générale par le rapport entre charges de structure et taux de marge sur coût d'activité ; le Seuil de rentabilité peut être calculé au niveau de l'entreprise et à tous les niveaux pour lesquels un chiffre d'affaires et des charges de structure propres peuvent être affectés (division, activité, famille de produits, centre de profit) outil de pilotage de l'entreprise.

Le Seuil de rentabilité peut être utilisé à posteriori ou dans une optique prévisionnelle (mise en évidence des actions permettant d'améliorer le résultat, détermination du volume de ventes indispensable pour atteindre un objectif de profit de la sensibilisé du résultat à des modification conjecturelles...) en valeur absolues (chiffre d'affaires ou quantités produites) ou en pourcentage (Seuil de rentabilité par rapport à l'activité normale ou maximale...), et même pour calculer la date à laquelle il a été ou sera obtenu (tenir compte de l'éventuelle activité saisonnière de l'entreprise).

La figure suivante présente une synthèse sur le seuil de rentabilité

³⁵A. M. KEISSER, Gestion financière, Edition ESKA, Paris, 2002page 256

3.2.1.1 Méthodes de calculs :

- Le coût variable (CV) est proportionnel au niveau d'activité, c'est à dire proportionnel au chiffre d'affaires³⁶.
- La marge sur coût variable (M/CV) est donc elle aussi proportionnelle à l'activité.
- Le résultat est nul (R=0) lorsque la marge sur coût variable (M/CV) est égale au montant des charges fixes (CF).
- La marge sur coût variable permet alors de couvrir le montant des charges fixes.

A) Taux de marge sur coût variable

Il est calculé par rapport au chiffre d'affaires.

Taux de M/CV = (M/CV / CA) x 100.

A) Seuil de rentabilité

Principe $R = 0$ lorsque $M/CV = C F$ Le seuil de rentabilité à atteindre et à déterminer constitue donc une inconnue, soit $X \Rightarrow SR$.

Le taux de marge sur coût variable (%) est exprimé par rapport au chiffre d'affaires

Le SR est le CA pour lequel $M/CV = CF$

Or, le Taux de M/CV est connu :

$\Rightarrow \text{Taux de M/CV} \times X = CF \Rightarrow X = CF / \text{Taux de M/CV}.$

B) POINT MORT (PM)

Le point mort est la date à laquelle le seuil de rentabilité a été (réalisation) ou sera atteint (prévision). L'activité est considérée comme régulièrement répartie sur les 12 mois de l'année ou 360 jours.

C) MARGE DE SECURITE (MS)

Lorsque le chiffre d'affaires dépasse le seuil de rentabilité, la marge de sécurité est la partie de chiffre d'affaires excédant ce seuil (CA réel ou prévisionnel).

D) INDICE DE SECURITE (IS)

Dont le principe est d'exprimé, sous forme d'un taux calculé par rapport au chiffre d'affaires, la marge excédant le seuil de rentabilité.

³⁶ IUT GEA – 822 S2 – Calcul et analyse des coûts – Le seuil de rentabilité – Daniel Antraigue.p 4-15

3.2.1.2 les différents méthodes de calcules

Schéma 4 : synthèse sur le seuil de rentabilité³⁷.

$$\text{Seuil de Rentabilité (SR)} = \frac{\text{Charges Fixes (CF)}}{\text{Taux de Marge sur Coût Variable (Tx M/CV)}}$$

$$\text{Point Mort (PM)} = \frac{\text{Seuil de Rentabilité (SR)}}{\text{Chiffre d'Affaire (CA) Annuel}} \times 360 \text{ jours ou 12 mois d'activité}$$

$$\text{Marge de Sécurité (MS)} = \text{Chiffre d'Affaire (CA)} - \text{Seuil de Rentabilité (SR)}$$

$$\text{Indice de Sécurité (IS)} = \frac{\text{Marge de Sécurité (MS)}}{\text{Chiffre d'Affaires (CA)}} \times 100$$

3.2.2 Levier d'Exploitation (LO)

Le levier d'exploitation est aussi appelé coefficient de volatilité du résultat par rapport à l'activité. Le coefficient de volatilité désigne l'élasticité du résultat par rapport aux chiffres d'affaires (la variation relative du résultat par rapport à la variation relative du chiffre d'affaire)³⁸.

$$\text{LO} = \frac{\frac{\Delta \text{Résultat}}{\text{Résultat}}}{\frac{\Delta \text{CA}}{\text{CA}}}$$

Le coefficient de volatilité mesure donc la sensibilité du résultat par rapport à la variation du chiffre d'affaire

³⁷Daniel Antraigue – Calcul et analyse des coûts – Le seuil de rentabilité. IUT GEA – 822 S2 – P12

³⁸ A. M. KEISSER, Gestion financière, Edition ESKA, Paris, 2002p261

Chapitre 01 : Introduction à l'analyse financière, et risques d'exploitation

$$LO = \frac{\Delta CA - \Delta CV - \Delta CF}{R} \quad \frac{CA}{\Delta CA}$$

Or $\Delta CF = 0$ dans les cas les plus fréquents où la croissance n'induit pas les modifications de structure.

$$LO = \frac{\Delta M/CV}{\Delta CA} \quad \frac{CA}{R} = \frac{t\% \Delta CA}{\Delta CA} \quad \frac{CA}{R} = \frac{t\% CA}{R}$$

$$LO = \frac{M/CV}{R}$$

3.3.3 Dispersion du résultat d'exploitation

Mathématiquement, l'écart - type est un indicateur de mesure de la dispersion autour d'une moyenne. Le risque d'exploitation peut donc être mesuré par la dispersion du résultat d'exploitation autour de son espérance mathématique (écart - type du résultat d'exploitation)³⁹.

3.3.4 Mesure du risque d'exploitation

Mesurer le risque d'exploitation exige que l'on évalue l'incertitude autour de la rentabilité d'exploitation future. Idéalement, une mesure de risque devrait faire appel à des projections de résultats futurs. À l'aide de données prévisionnelles, il serait possible de calculer la rentabilité espérée ainsi que la dispersion autour de cette dernière. Cependant, il est parfois difficile d'établir de telles projections avec un niveau de confiance suffisant. Dans un tel cas, il est possible de poser l'hypothèse que le passé est garant du futur, c'est-à-dire que la variabilité de la rentabilité passée est représentative de l'incertitude future. Les données historiques sur la rentabilité permettront alors d'avoir une estimation de la dispersion future. L'écart-type est une statistique qui fait état de la dispersion autour d'une moyenne ou d'un nombre espéré. L'écart-type³ du rendement est souvent utilisé en finance comme mesure quantitative du risque⁴⁰.

Conclusion

A travers ce chapitre on peut dire que, la sauvegarde de la solvabilité et la performance est l'objectif principal de toute entreprise. Le diagnostic financier est le but de l'analyse

⁴⁰ Louise St-Cyr et David Pinsonneault, mesure et analyse du risque d'exploitation et financier, École des Hautes Études Commerciales (HEC), Montréal, 1997, p6

Chapitre 01 : Introduction à l'analyse financière, et risques d'exploitation

financière. Ce dernier est un passage nécessaire pour faire une évolution pertinente de l'entreprise, ayant pour but de déterminer la santé financière de cette dernière.

L'analyse de la structure financière d'une entreprise est une démarche que toute entreprise applique, car elle permet de porter un jugement sur sa situation financière, d'appréhender le processus de formation de résultat, des flux financiers, et sa rentabilité. Donc on peut dire que l'étude financière est une activité d'intelligence du fait qu'elle aide à la prise de décision.

Chapitre 02 : Technique d'analyse financière

Dans ce chapitre, nous allons définir les différents concepts clés et traiter les techniques d'analyse financière ainsi qu'une analyse statique de l'équilibre financière.

Section 1 Les soldes intermédiaires de gestion

Les soldes intermédiaires de gestion sont calculés à partir du compte de résultat qui est la synthèse de l'activité de l'entreprise pour un exercice. Ils permettent d'apprécier la croissance, la performance de l'entreprise et de comprendre la formation du résultat net de l'exercice. Chaque solde intermédiaire de gestion est calculé par différence entre une somme de produits et une somme de charges, excepté pour la production de l'exercice.

1.1 Définition des SIG

Les soldes intermédiaires de gestion (SIG), constituent la succession articulée des flux issus du compte de résultat. Cet ensemble complet de variables se justifie car le diagnostic financier ne peut se satisfaire du simple solde global du compte de résultat.

Le bénéfice net, ou la perte nette, sont le fruit de toutes les charges et de tous les produits de l'exercice. Ce solde net est la somme d'éléments hétérogènes qui relèvent de types d'opérations différents. Il serait délicat de s'y arrêter car rien a priori ne permet de justifier une comparaison dans le temps dont les éléments sont hétérogènes. En évidence il y'a neuf soldes intermédiaires dont l'objectif est de montrer la genèse du résultat de l'entreprise et d'analyser sa composition en procédant à un calcul en cascade¹ :

Les SIG sont donc mis en place pour différencier les éléments liés au processus de production de l'entreprise (vente et achat de marchandises / service). Les éléments liés à la politique financière de l'entreprise (frais financiers contractés aux établissements de crédits) et Les éléments exceptionnels (éléments non récurrents comme des coûts de restructuration). Les soldes intermédiaires de gestion permettent de comprendre la construction du résultat en identifiant et mettant en valeur quelques indicateurs clés tels que la marge, l'excédent brut d'exploitation (EBE) ou encore le résultat d'exploitation(RE). On utilise notamment les indicateurs figurant dans les soldes intermédiaires de gestion pour se comparer aux statistiques du secteur voir directement à des concurrents. C'est également un bon outil pour analyser les variations par rapports aux exercices précédents et pour calculer des ratios financiers. D'ailleurs, il est un des éléments composant le prévisionnel financier².

¹ Hubert de la bruslerie information analyse financier, diagnostic et évaluation 4 édition paris 2010, p165

² <http://www.compta-facile.com/soldes-intermediaires-de-gestion-sig/>

A : Solde = Produits-charges

Chapitre 02 : Technique d'analyse financière

1.1.1 Les indicateurs d'analyse des SIG

Les indicateurs d'analyse des SIG sont 9 soldes (la marge commerciale, production de l'exercice, la valeur ajoutée, excédent brut d'exploitation, résultat d'exploitation, résultat courant avant impôt, résultat exceptionnel, résultat net, plus valeur ou moins valeur de cession des éléments d'actif

a) La marge commerciale

La marge commerciale représente la marge brute issue de l'activité strictement commerciale de l'entreprise³.

La marge commerciale est la différence entre les ventes de marchandises et les achats de marchandises +/- les variations de stocks.

Marge commerciale = Ventes de marchandises – cout d'achat de marchandises vendue

Cout d'achat de marchandise vendue = Achats de marchandises ± Variation de marchandises

Dans la mesure où la vente à perte (c'est-à-dire vendre à un prix inférieur au prix d'achat) est interdite, la marge commerciale est obligatoirement positive, l'entreprise a intérêt à augmenter sa marge commerciale. C'est elle qui lui permettra de rétribuer les différents acteurs (État, salariés, actionnaires...). Une baisse de la marge commerciale peut signifier une perte d'activité pour l'entreprise. Une hausse de la marge commerciale, qu'elle provient d'une baisse des achats peut correspondre à une rationalisation de ces achats et à l'obtention de meilleurs prix auprès des fournisseurs.

➤ Le taux de marge commerciale

Afin de mieux évaluer la situation d'une entreprise commerciale, il est intéressant de déterminer son taux de marge commerciale. Il s'agit du rapport entre la marge commerciale et la vente de marchandises⁴.

$$\text{Taux de marge commerciale (\%)} = \frac{\text{Marge commerciale}}{\text{Chiffre d'affaire HT}}$$

Ce taux doit être au moins stable dans le temps si ce n'est pas en hausse. Il est aussi l'indicateur de référence pour situer une entreprise par rapport à ses concurrents.

³ André Planchon, introduction à l'analyse financière, édition Foucher, paris, 1999, p111

⁴ Hubert de la brusleri , op cit , p166

Chapitre 02 : Technique d'analyse financière

b) Production de l'exercice (PE)

La production de l'exercice fait référence directement à l'activité de transformation industrielle et/ou de prestation de services de l'entreprise. Elle ne prend pas en compte les subventions d'exploitation, ni les diverses redevances perçues qui apparaissent dans les autres produits de gestion courante. On rappelle que⁵ :

$$\begin{array}{r} \text{Production vendue} \\ + \text{ Production stockée ou (production déstockée)} \\ + \text{ Production immobilisée} \\ \hline = \text{ Production de l'exercice} \end{array}$$

La difficulté d'interprétation de ce solde qui fait référence à des éléments hétérogènes valorisés selon des méthodes différentes (prix de vente, coût de production...). Ce solde est peu utilisé ; l'analyste financier prend davantage en considération le chiffre d'affaires qui rend compte de la capacité de l'entreprise à matérialiser son potentiel économique sous forme de créances sur ses clients.

c) La Valeur Ajoutée : La valeur ajoutée représente la richesse créée par l'entreprise dans l'exercice de ses activités professionnelles courantes par rapport la valeur initiale des biens et services utilisés pour réaliser ces activités. La valeur ajoutée se calcule par la différence entre la production globale (Marge commerciale et production de l'exercice) et la consommation de biens et de services en provenance des tiers⁶.

$$\begin{array}{r} \text{Marge commerciale} \\ + \text{ Production de l'exercice} \\ - \text{ Consommations en provenance des tiers (Achats de matières et autres} \\ \text{approvisionnements, } \mp \text{ Variation des stocks de matières premières et autres} \\ \text{approvisionnements} \\ + \text{ Autres achats et charges externes)} \\ \hline = \text{ Valeur ajoutée} \end{array}$$

⁵ Hubert de la bruslerie, op cit , p166

⁶ Georges Legros, manuel de finance d'entreprise, Dunod, Paris, 2010, p19

Chapitre 02 : Technique d'analyse financière

En valeur absolue, la valeur ajoutée est un bon indicateur de l'activité économique de l'entreprise. Il est ainsi possible de mesurer l'importance relative des différentes activités exercées dans l'entreprise, d'étudier l'évolution dans le temps de l'activité de l'entreprise ou encore de la comparer à celle d'autres entreprises.

En confrontant la valeur ajoutée à d'autres données comptables, il est possible de mener deux analyses différentes qui sont caractéristiques du secteur d'activité de l'entreprise. En premier lieu, le degré d'intégration de l'entreprise est mesuré par le rapport entre la valeur ajoutée et le chiffre d'affaires. Une entreprise très intégrée (de la fabrication à la vente) aura un taux de valeur ajoutée plus important. En second lieu, on peut mesurer la répartition de la valeur ajoutée entre les différents bénéficiaires (personnel, état, actionnaires, créanciers financiers, entreprise).

d) L'excédent brut d'exploitation : L'excédent brut d'exploitation, ou EBE, est un solde particulier qui représente le surplus créé par l'exploitation de l'entreprise après rémunération du facteur de production travail et des impôts liés à la production⁷.

Valeur ajoutée
+ Subventions d'exploitation
- Charges de personnel
- Impôts et taxes
<hr/>
= EBE

L'EBE mesure un surplus dégagé après une première rémunération de facteurs de Production : les salariés (hors intéressement) et l'État (hors impôt sur les bénéfices). Il représente un solde ouvert aux autres parties prenantes de l'entreprise (prêteurs, Actionnaires, entreprise elle-même pour son développement...). En toute rigueur, Il faudrait rajouter aux charges de personnel la participation des salariés qui figure (à tort) en charges exceptionnelles. L'EBE est mesuré avant les décisions d'amortissement et les charges financières qui découlent des choix de financement de l'entreprise. En ce sens, il est vraiment « Brut », ce qui permet à l'analyste financier de faire une comparaison dans le temps. De manière grossière, les ratios⁸ :

- La part de L'EBE dans la VA = **(EBE / VA) en %**
- Le taux de marge brute d'exploitation = **(EBE / CA HT) en %**

⁷ Hubert de la brusleri, information analyse financier, diagnostic et évaluation 4 édition paris 2010, p168

⁸ Hubert de la brusleri, op cit, p169

Chapitre 02 : Technique d'analyse financière

Les ratios permettent de suivre dans le temps la part de la valeur ajoutée (ou du CA) qui va au facteur de production capital (au sens large). Le premier, le ratio EBE/VA, est appelé marge industrielle. Il doit s'apprécier relativement à l'intensité en capital du processus de production de l'entreprise. Dans les industries de services, le taux de marge industriel se situe autour de 10 %. L'industrie lourde met en évidence des marges industrielles de 40 %. Dans certains cas particuliers, on trouve des taux de marge industriel de 50 %, tel est le cas des entreprises de location de voitures.

Le ratio EBE/CA est une marge brute sur CA. Les valeurs mises en évidence sont par définition plus faibles que celles du précédent, les niveaux moyens de ce ratio sont de 0,5 à 1 % dans le négoce, de 7 à 10 % dans l'industrie ou de 4 à 5 % dans les autres activités il représente la rentabilité économique.

L'EBE apparaît aussi comme le solde entre, d'une part, des produits d'exploitation qui se sont traduits ou vont se traduire par un encaissement, et, d'autre part des charges d'exploitation décaissées ou qui vont l'être. Il mesure donc un surplus monétaire potentiel. L'EBE est un concept particulièrement riche qui mesure l'efficacité industrielle et commerciale de l'entreprise indépendamment des modalités de préservation et de financement du capital économique. Il exprime en même temps la capacité de l'entreprise à générer des ressources de trésorerie à partir de son exploitation. En ce sens, l'EBE est à la fois un solde d'exploitation et la mesure d'un flux de fonds brut.

Dans une perspective d'analyse, un EBE négatif, représente une insuffisance brute d'exploitation, est un sujet d'alarme.

e) Le résultat d'exploitation : Il est égal à l'excédent brut d'exploitation moins les dotations aux provisions et amortissements et les autres charges de gestion courante, plus les autres produits de gestion courante on exploitation. Comme l'EBE est aussi un indicateur de performance économique, mais qui intègre cette fois les conséquences des choix de l'entreprise en matière d'investissement, de politique d'amortissements et de provisions. Il reste cependant indépendant de la politique financière de l'entreprise Très utilisé, le résultat d'exploitation est examiné à la fois sous l'angle de l'évolution d'une année sur l'autre et sous la forme du ratio exprimant la marge d'exploitation en pourcentage : résultat d'exploitation/ chiffres d'affaires⁹.

⁹ Pierre caban, *l'essentiel de la finance à usage des managers*, 2 éditions, Éditions d' Organisation Groupe Eyrolles, paris, 2004, p70

Chapitre 02 : Technique d'analyse financière

EBE

- **Dot. Aux amortis. Et provision.**
 - + **Reprise sur provision. Et transfert de charges**
 - + **Autres produits d'exploitation**

 - **Autres charges d'exploitation**
- = Résultat d'exploitation**

f) Le résultat courant avant impôt

Le résultat courant avant impôt est constitué de la somme du résultat d'exploitation et du résultat financier cette somme représente donc l'ensemble des opérations courantes de la société l'analyste pourra ainsi déterminer la contribution respective du métier c'est-à-dire de l'exploitation et des opérations financières au résultat globale¹⁰.

Résultat d'exploitation

- +/- **quottes- parts de résultat sur opération faites en commun**
 - + **Produits financiers**
 - **Charges financières**
-
- = Résultat courant avant impôt**

En termes d'analyse, le résultat courant est censé être reproductible. Dans l'hypothèse d'une structure financière inchangée, d'une politique d'amortissement stable et de maintien des conditions économiques générales de l'entreprise, il est appelé à se renouveler. Dans le cas d'une fragilité de la notion de résultat courant le coût de l'endettement, ne peuvent pas être supposés stables dans une comparaison sur plusieurs années. On sait que les taux d'intérêt évoluent et qu'une partie des charges et des produits financiers peut être liée à des éléments exceptionnels.

Sous réserve de ces précautions, l'analyste financier peut comparer le résultat courant d'une année sur l'autre. Il peut en particulier suivre le ratio de la marge courante profitabilité financière.

Le résultat courant exprime la performance globale de l'entreprise censée correspondre à son activité normale. Il permet d'apprécier le résultat qui sera reparti entre :

- l'État, sous forme d'impôt sur les bénéfices ;

¹⁰ Christophe thibierge, analyse financier, librairie Vuibert, paris, 2005, p27

Chapitre 02 : Technique d'analyse financière

- les salariés, sous forme de participation ;
- les actionnaires, sous forme de dividendes.

g) résultat exceptionnel : Le résultat exceptionnel regroupe les éléments ne correspondant pas à l'activité courante de l'entreprise en raison de leur caractère inhabituel, irrégulier et anormal. Il se calcule par différence entre les produits exceptionnels et les charges exceptionnelles ¹¹

Produits exceptionnels
– Charges exceptionnelles
= Résultat exceptionnel

Le résultat exceptionnel est un SIG isolé dans le compte de résultat. Il ne traduit pas l'activité normale et susceptible de se répéter.

h) Le résultat net de l'exercice

Le résultat net est formé par la différence entre l'ensemble des produits et des charges de l'exercice. Il représente la mesure comptable du résultat qui figurera au passif du bilan.

Dans l'optique du compte de résultat, le résultat net comptable s'obtient en cumulant le résultat courant avant impôts avec le résultat exceptionnel et en retirant du total obtenu l'impôt sur les bénéfices ainsi que la participation des salariés¹².

Résultat courant avant impôt
+ Résultat exceptionnel
- Impôt sur les sociétés
- Participation des salariés
= Résultat net

Le résultat net comptable bénéficie d'une meilleure diffusion que les autres soldes intermédiaires de gestion dans la mesure où il figure au passif du bilan. C'est un élément central de l'analyse de la rentabilité financière de l'entreprise. Il convient de bien noter que l'évolution du résultat net comptable peut ne pas être significative dans la mesure où il prend en compte les éléments exceptionnels.

¹¹ Dov ogien, gestion financière de l'entreprise, édition Dunod, paris 2008, p 23

¹² Dov ogien, op cit, p 23

Chapitre 02 : Technique d'analyse financière

- i) **Plus ou moins value sur cession des éléments d'actif** : Cet élément distinct des soldes intermédiaires de gestion est présenté dans le tableau global pour faire apparaître le résultat des cessions d'immobilisations. Le montant est déjà pris en compte dans le calcul du résultat exceptionnel.

$$\begin{aligned}
 & \text{Prix de cession des immobilisations cédées} \\
 & - \text{VNC des immobilisations cédées} \\
 \hline
 & = \text{PV/MV sur cession d'éléments d'actif}
 \end{aligned}$$

1.1.2 Présentation du tableau des soldes intermédiaires de gestion

Les SIG sont représentés comme suit :

Tableau 01 : les SIG

Produits	Charges	Soldes (a)
Vente de marchandise	Coût d'achat de marchandise vendue	Marge commerciale
Production vendue Production stockée Production immobilisée	Ou Production déstockée	Production De l'exercice
Marge commerciale Production de l'exercice	Consommation en provenance des tiers	Valeur ajoutée
Valeur ajoutée Subvention d'exploitation	Impôt et taxes et versement assimilé	EBE
EBE Reprise et transfère de charge Autre produit	Insuffisant BE Dotation ou amrt prévus Autre charge	Résultat d'exploitation
Produit financier Quote parts de résultat sur opération faites en commun	Charge financier Quote parts de résultat sur opération faites en commun	Résultat courant avant impôt
Produit exceptionnel	Charge exceptionnel	Résultat exceptionnel
Résultat courant avant impôt Résultat exceptionnel	Résultat courant avant impôt Résultat exceptionnel Participation des salaires Impôt sur bénéfice	Résultat net
Produit des cessions d'éléments d'actif	Valeur comptable des éléments cédés	Plus valeur ou moins valeur sur cession des éléments d'actif

Source : Georges Legros, manuel de finance d'entreprise, Dunod, Paris, 2010, p18

1.2 La capacité d'autofinancement et l'autofinancement

Elle permet d'assurer la solvabilité à l'entreprise pour faire face à ces engagements.

1.2.1 La capacité d'autofinancement

La CAF représente les ressources internes potentielles générées par le biais de l'activité de l'entreprise. Cette notion s'oppose aux ressources externes provenant des partenaires de l'entreprise. La CAF représente des ressources potentielles dans la mesure où elles sont calculées à partir du compte de résultat qui enregistre les revenus dès leur facturation ; or, lorsque la société accorde des crédits, il se crée un décalage entre l'enregistrement et l'encaissement. L'autofinancement (potentiel) est obtenu en retranchant de la CAF les dividendes versés aux actionnaires. L'autofinancement a pour vocation d'assurer le renouvellement des investissements, de faire face à des risques probables de pertes ou encore à financer l'expansion de l'entreprise.¹³

a) Les calculs de la CAF

Il existe 2 méthodes pour calculer la capacité d'autofinancement :

➤ méthode soustractive :

L'EBE est une mesure très utile, mais un peu partielle du flux de ressource interne généré par l'entreprise dans la mesure où il se limite aux flux d'exploitation. La capacité d'autofinancement, ou CAF, cherche à évaluer le surplus monétaire potentiel dégagé par l'entreprise au cours d'un exercice en prenant en compte l'ensemble de ses produits encaissables et l'ensemble de ses charges décaissables. Cela signifie, par exemple, qu'en plus des charges d'exploitation, il faudra intégrer les charges financières et les charges exceptionnelles¹⁴.

Cependant, très vite il apparaît nécessaire d'éviter d'inclure les éléments « très » exceptionnels que sont les plus ou moins-values de cession. La définition de la CAF c'est une mesure de l'autofinancement potentiel dégagé par l'activité « ordinaire » de l'entreprise. On éliminera donc les cessions d'actifs des produits encaissables de l'entreprise.

$$\text{CAF} = \text{produits encaissables (sauf produits de cession)} - \text{charges décaissables (sauf la VNC)}$$

La démarche pour calculer la CAF consiste à partir de l'EBE, à ajouter les produits encaissables et à soustraire les charges décaissables autres que ceux et celles d'exploitation.

¹³ Dov ogien, op cit , p 30

¹⁴ Hubert de La Bruslerie, op cit, p177

Chapitre 02 : Technique d'analyse financière

Cette méthode est dite directe ou descendante. Elle est parfaitement conforme à l'objectif qui est de faire ressortir un flux global qui exprime le surplus monétaire net potentiel de l'entreprise. Il importe d'être minutieux et de s'interroger dans chaque cas pour savoir si tel flux du compte de résultat a ou n'a pas de conséquences monétaires.

Excédent brut d'exploitation (EBE)
+ transferts de charges d'exploitation (non affectables)
+ autres produits d'exploitation
– autres charges d'exploitation
+/- quote-part d'opération en commun
+ produits financiers (sauf reprises de provision)
– charges financiers (sauf dotations aux amortissements et aux provisions financières)
+ produits exceptionnels (sauf produits de cessions d'immobilisations, subventions d'investissement virée au compte de résultat et reprises sur provisions)
– charges exceptionnelles (sauf valeur nette comptable des immobilisations cédées et dotations exceptionnelles)
– participation des salariés
– impôt sur les bénéfices
= Capacité d'autofinancement (CAF)

Source: Hubert de La Bruslerie, Information financière, Dunod, Paris, 2010, p177

- **la méthode additive** : La méthode paresseuse consiste à calculer la CAF par le bas du compte de résultat ; en effet, plutôt que de recalculer tout le compte de résultat, il suffit de prendre le résultat net auquel on ajoute les amortissements et provisions. On passe donc du résultat net à un résultat net avant amortissement et provision¹⁵.

Le mode de calcul par la méthode additive:

Résultat net
+ dotation aux amortissements
+ dotation aux provisions (d'exploitation, financières, exceptionnelles)
– reprises sur amortissement, dépréciations et provision
+ valeur nette comptable des actifs cédés
– produits de cession d'actifs
– subvention d'investissement virée au compte de résultat
= Capacité d'autofinancement (CAF)

¹⁵ Christophe Thibierge, op cit, 2005, p30

Chapitre 02 : Technique d'analyse financière

Source : Hubert de La Bruslerie, op cit, p31

b) Limites de la CAF

Les limites concernent, soit le mode de calcul, soit l'utilisation de la notion de CAF. La CAF est un surplus monétaire dont le caractère potentiel est renforcé par l'intégration de toutes les provisions. Le SCF considère que toutes les dotations aux provisions sont à l'origine d'une ressource, ce qui est largement critiquable lorsqu'il s'agit de provisions d'exploitation destinées à couvrir des charges décaissables à court terme. Tel est le cas des provisions pour dépréciation des actifs circulants, stocks et comptes clients. Des créances clients provisionnées sont celles dont on doute du paiement régulier à l'échéance. Au terme du délai de crédit consenti au client, la provision constatera le manque à encaisser et sera comptablement reprise, La dotation aux provisions n'est donc pas une charge non décaissable ; elle donne lieu à un décaissement décalé à court terme sous forme d'un manque à encaisser par rapport aux ventes comptabilisées qui sont théoriquement encaissables. Le raisonnement est identique pour les provisions sur stocks. Celles-ci donneront lieu à une utilisation sous forme d'un manque à encaisser au terme du délai de rotation des stocks. Dans la même perspective, P. Conso remarque que les provisions pour pertes de change donneront lieu, elles constat aussi un manque à encaisser sur ventes à l'échéance de la créance.

Il suggère donc de ne pas inclure comme charges non décaissables dans l'estimation additive de la CAF ¹⁶:

- les dotations aux provisions pour dépréciation d'actifs circulants ;
- les dotations aux provisions financières pour pertes de change sur actifs et passifs circulants, symétriquement, il ne faut pas soustraire les reprises sur ces éléments.

Il faut donc distinguer à part les provisions qui ont un caractère de charges et dont la reprise correspondra bien à l'annulation d'une charge réelle. Les autres provisions, celles qui ont un caractère de réserves (c'est-à-dire reprises tôt ou tard dans le compte de résultat mais sans contrepartie réelle) ou celles qui sont destinées à couvrir une charge réelle mais à long terme, contribuent à renforcer les capitaux permanents et se manifestent bien par un surplus monétaire durable.

1.2.2 Définition et mesure l'autofinancement

L'autofinancement correspond à des ressources nouvelles engendrées par l'activité de l'entreprise et que celle-ci parvient à conserver durablement pour financer ses opérations à

¹⁶ Hubert de La Bruslerie, op cit, p180

Chapitre 02 : Technique d'analyse financière

venir. On dit également parfois qu'il s'agit du « résultat brut » ou du « profit brut » réinvesti dans l'entreprise¹⁷.

Mais cette formulation pose d'abord des problèmes terminologiques et peut susciter des confusions parce qu'il y a plusieurs notions de résultat, et parce que l'épithète « brut » appelle des précisions (l'autofinancement est « brut » d'amortissement, mais « net » d'impôts et de dividendes). C'est pourquoi il est sans doute plus clair d'énoncer que l'autofinancement correspond à un surplus monétaire, dégagé par l'entreprise sur son activité propre, et conservé par elle pour financer son développement futur, Mais une définition plus technique de l'autofinancement exige à la fois que soient précisés ses composantes et son mode de calcul.

A cet égard, deux démarches convergentes peuvent être proposées. La première procède d'une approche soustractive et présente l'autofinancement comme un résidu, comme la différence entre des flux d'encaissement et de décaissement potentiellement induits par l'activité de l'entreprise. La seconde relève d'une définition additive : l'autofinancement apparaît bien comme une part du surplus monétaire (« cash flow » ou capacité d'autofinancement) dégagé par l'entreprise.

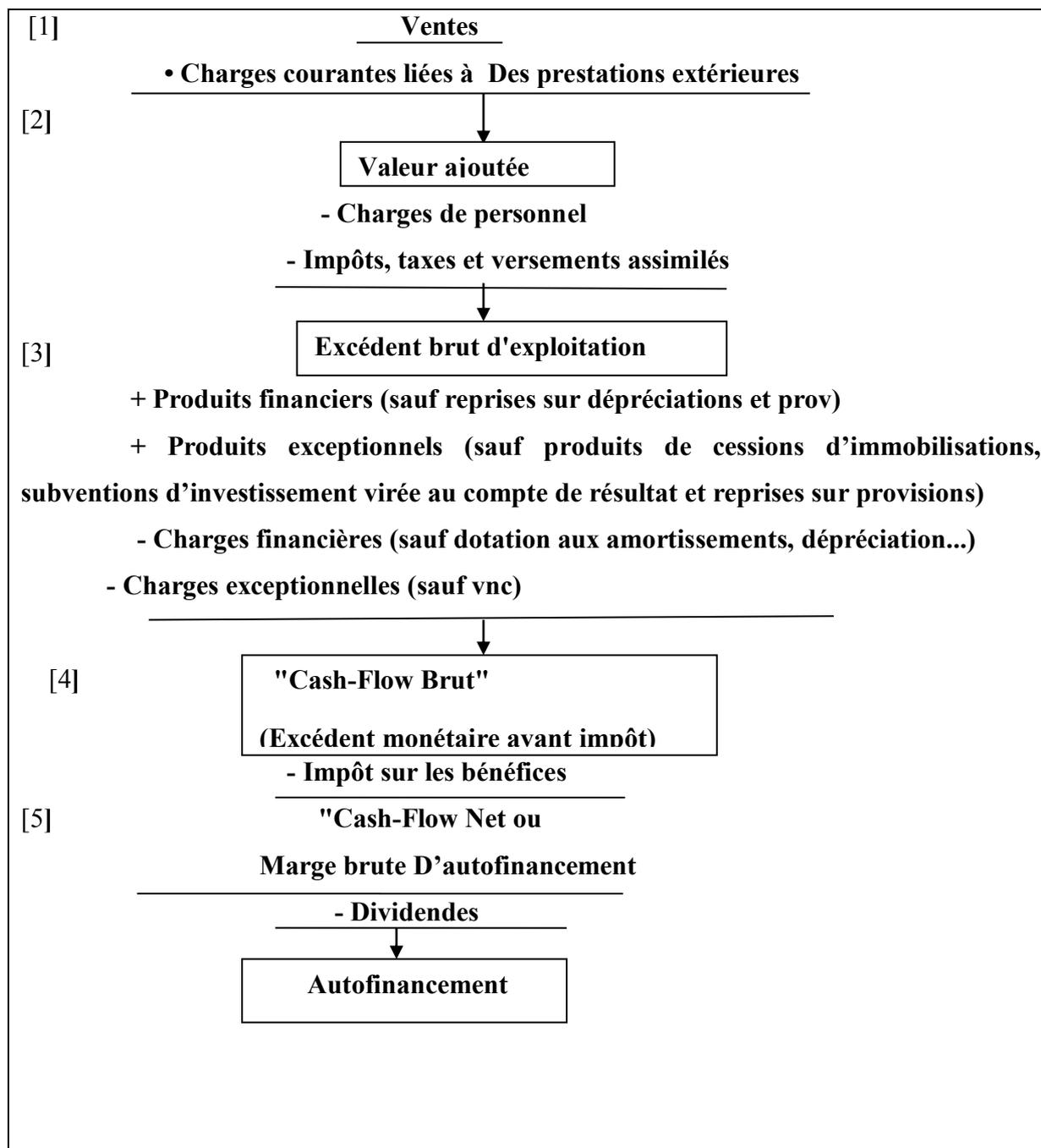
a) Les déterminants de l'autofinancement

Le montant de l'autofinancement est déterminé par des facteurs dont l'influence peut être mise en évidence aux différentes étapes de sa formation. Ces étapes peuvent être représentées comme suit.

Le bénéfice non distribué est évidemment obtenu en faisant = Bénéfice net- Bénéfice distribué

¹⁷ Elie cohen, *gestion financier de l'entreprise et développement financier*, Edicef, 58, rue Jean-Bleuzen, 1991, p 194

Schéma 5: La formation de l'autofinancement



Source : Elie cohen, gestion financier de l'entreprise et développement financier, Edicef, 58, rue Jean-Bleuzen, 1991, p197

Au niveau [1], c'est la comparaison entre l'activité commerciale et les conditions d'approvisionnement qui détermine le montant de la valeur ajoutée. Cette dernière subit ainsi l'incidence de la politique et des conditions de vente, de la politique d'approvisionnement en

Chapitre 02 : Technique d'analyse financière

consommations intermédiaires, c'est-à-dire en biens et services fournis par des partenaires extérieurs à l'entreprise et consommés dans le cadre de l'activité courante, de la maîtrise plus ou moins grande de la consommation de matières premières et d'énergie¹⁸ ...

Au niveau [2], la formation de l'autofinancement est déterminée par les conditions d'activité courante. On met fréquemment l'accent sur l'influence exercée par la relation de partage salaires/profits. Mais de façon plus générale, l'ensemble des caractéristiques de l'exploitation intervient : dynamisme commercial, politique de prix, évolution de la productivité, évolution des différents coûts... influent favorablement ou défavorablement sur le niveau de l'excédent brut d'exploitation et, par conséquent, sur l'autofinancement qu'il contribue à dégager.

Au niveau [3] interviennent des facteurs financiers et des éléments exceptionnels qui affectent l'excédent dégagé sur les opérations courantes. D'une part, le montant des prélèvements sur cet excédent courant sera conditionné par le niveau d'endettement et les taux d'intérêt subis, des incidents divers (vols, incendies, pénalités, ...). D'autre part, les gains obtenus sur des titres de placement ou de participation (produits financiers), des gains spéculatifs (plus-values sur cessions par exemple) déterminent une augmentation de l'excédent. La prise en compte des charges et produits financiers et des pertes et profits exceptionnels permet ainsi de déterminer un excédent sur l'ensemble des opérations s'effectuées au cours de la période.

Au niveau [4], après prélèvement de l'impôt sur les bénéfices, on peut mesurer le surplus monétaire ultime dégagé et mis à la disposition de l'entreprise et des propriétaires, soit le *Cash Flow Net* ou la Marge Brute d'Autofinancement ou la Capacité d'Autofinancement. A ce stade, le montant du prélèvement fiscal est largement déterminé par la politique d'amortissement et de provision dans la mesure où le montant des dotations que la réglementation fiscale autorise à déduire du bénéfice imposable conditionne le partage entre l'impôt et le bénéfice net. A son tour, le *Cash Flow Net*, se trouvera réparti entre deux destinations.

Au niveau [5], une part, sera éventuellement prélevée pour la rémunération des propriétaires sous forme de dividendes et sort de l'entreprise. L'autre part reste à la disposition de l'entreprise et permettra de financer ses activités futures : c'est l'autofinancement.

¹⁸ : Elie cohen, op cit, p 198

Chapitre 02 : Technique d'analyse financière

Au total, l'autofinancement en tant que profit brut ou épargne brute, apparaît comme un fonds d'accumulation que l'entreprise dégage sur sa propre activité et qui sanctionne de façon synthétique les différents aspects de sa politique.

B) Les avantages et les inconvénients de l'autofinancement

Avantage :

Plusieurs avantages peuvent être liés à l'autofinancement¹⁹ :

- indépendance de l'entreprise vis-à-vis des établissements de crédit ;
- renforcement de l'autofinancement financière de l'entreprise ;
- possibilité de renouvellement ou de réalisation d'investissement ;
- en période inflationniste, si l'entreprise intègre la charge du financement dans ses prix, le cout est nul.

Inconvénients

- minimisation des bénéfices distribués, ce qui mécontente les actionnaires de l'entreprise ;
- cause une hausse des prix, limitant la position concurrentielle de l'entreprise.

Pour conclure, on peut dire que les flux d'autofinancement sont le résultat des performances économiques et commerciales de l'entreprise, mais ils sont modulés en fonction de sa politique d'endettement, sa politique de distribution des dividendes et ses choix en matière d'amortissement.

Section 02 : Analyse statique de l'équilibre financière

L'analyse statique de l'équilibre financière se répartie selon deux approches : une approche fonctionnelle et une approche patrimoniale.

2.1 l'approche fonctionnelle de l'équilibre financier

Le bilan fonctionnel a pour objet de mettre en évidence l'équilibre financier de l'entreprise. Il s'analyse en vertu de la règle d'or de l'analyse financière : un équilibre minimum doit être respecté entre la durée d'un emploi de la durée de la ressource qui le financier²⁰. L'analyse fonctionnelle vise à étudier la structure financière de l'entreprise en distinguant les opérations selon le cycle auquel elles sont rattachées (exploitation, financement ou investissement) son objectif est de porter un jugement sur la solidité financière de l'entreprise, dans une optique de continuation de l'activité. L'objectif de ce bilan est de classer les comptes du bilan de façon à expliquer la situation financière de l'entreprise,

¹⁹ K. chiha, *finance d'entreprise approche stratégique*, éditions houma, Alger, 2009, p96

²⁰ : MAXI Fiches, « gestion financière de l'entreprise », édition DUNOD, paris, 2008, Page 49

Chapitre 02 : Technique d'analyse financière

et plus précisément son équilibre (ou déséquilibre) financier, selon différents cycles qui caractérisent l'activité de l'entreprise²¹.

2.1.1 Le passage du bilan comptable au bilan fonctionnel

A` fin de réaliser l'analyse fonctionnelle du bilan ,certain rubriques du bilan comptable doivent faire l'objet de retraitement ,correction et l'élimination de certains postes et aussi d'intégration des éléments hors bilan selon les information complémentaires fournis en annexe.

2.1.1.1 Les retraitements de bilan comptable

- L'actif de bilan

Amortissement, dépréciation et provision pour dépréciation : L'analyse fonctionnelle retiens les valeurs brutes, donc pour équilibre le bilan, il convie de crée un fond d'amortissement et de provision au passif.

Capital souscrit non appelé : Le bilan fonctionnel ne fait apparaitre que le montant du capital, réellement appelé et versé par les actionnaires. Donc il permet :

✓ D'éliminé de l'actif.

✓ D'éliminé des ressources propres du passif.

Charges à répartir sur plusieurs exercices : En analyse fonctionnelle, les charges à répartir sur plusieurs exercices sont considère comme des non- valeurs, elles sont donc disparaître des régularisations d'actif et transférer en emplois stables immobilisés.²²

Primes et remboursements des obligations : Les primes et remboursements des obligations sont considérés comme des non-valeurs, ils sont donc éliminer de la régularisation d'actif.

Ecart de conversion actif : Ce type est retrait de deux façons, la diminution des créances, ou bien l'augmentation des dettes. S'ils concernent :

Un compte d'actif : éliminé des comptes de régularisation (bas du bilan) et rajouté au compte d'actif auquel il appartient (les clients,).

Un compte de passif : éliminé des comptes de régularisation (bas du bilan) et soustrait au compte de passif auquel il appartient (les fournisseurs, les fournisseurs d'immobilisations, les emprunts....).

Intérêt courus sur prêts non échus : les Intérêts escompté non échus sont déduire des immobilisations et ils sont ajoutés à l'actif hors exploitation.

²¹ RAVIL Herve, SERRET Vanessa, principe d'analyse financière, Hachettes/Livre, paris;2009, page77

²² : J-Y. EGLEM .Ov-Col, « Analyse comptable et financière », 8^{émé} édition, Paris 2000, Page 54.

Chapitre 02 : Technique d'analyse financière

Avances et acomptes versée ;

Les charges constatées d'avance : ce sont des moments à reclasser dans l'actif circulant d'exploitation ou hors exploitation, selon la nature des charges constatées d'avance.

- Passif de bilan

Avances et comptes reçue sur commandes : L'analyse fonctionnelle reclasse le montant des avances et acompte reçue sur commandes dans le passif circulant d'exploitation.

Provision pour risques et charges : Les provisions pour risques et charges qui sont justifiées et qui ne sont pas justifiées.

Dettes divers : Ses dettes sont reclassé dans le passif circulant hors exploitation de bilan fonctionnelle.

Dettes sur immobilisation : L'analyse fonctionnelle reclasse le montant des dettes sur immobilisation dans le passif circulant hors exploitation.

Ecart de conversion passif : il deux cas : Le cas ou le montant de l'Ecart de conversion passif convient de déduire le montant de l'actif d'exploitation (augmentation des créances), ou bien d'ajoutée le montant aux dettes d'exploitation (diminution de dettes).

Concours bancaires courants et soldes créditeurs banques : L'analyse fonctionnelle déduire le montant des concours bancaires et solde créditeurs banque des dettes financière et les reclassé dans la trésorerie passive. Ils représentent des découverts bancaires, c'est-à-dire des besoins de trésorerie à court terme que l'entreprise contracte pour financer son activité. Ils constituent donc bien des ressources circulantes. Ils permettent : De retrancher des dettes financières et de transférer dans les ressources de trésorerie (les dettes de trésorerie du passif).

Produits constatés d'avance : L'analyse fonctionnelle reclasse le montant des produits constate d'avance dans le passif courant d'exploitation ou hors exploitation, selon la nature des produits constate d'avance.

2.1.1.2 Retraitement des postes hors bilan

- **Effet escomptés non échus :** Les effets escompté non échus qui figurent en annexe doivent être rajoutés dans l'actif circulant au poste clients tandis qu'au passif ils viendront s'ajouter aux concours bancaires courants.²³

²³ : Maxi de Fiches, «gestion financière de l'entreprise », édition DUNOD, Paris 2008, page 43

Chapitre 02 : Technique d'analyse financière

- **Redevance de location de financement et crédit-bail :** Le bilan fonctionnel retraite le crédit-bail et la location financière comme si l'entreprise été propriétaire du bien, donc la valeur de crédit-bail est comptabilisé à l'actif dans les emplois stable et aux passif dans les ressources stable comme emprunt à long et moyen terme, en tenant compte les amortissements qui sont ajoutés aux capitaux propres.
- **Intérêt courus non échus :** Le montant des intérêts courus non échus sont à reclasser dans l'actif circulant hors exploitation, les intérêts courus sur emprunts doivent être enlevés des dettes financières et le reclasser dans le passif circulant hors exploitation.
- **Obligation cautionnées :** En analyse fonctionnel le montant doit être enlevés de passif circulant d'exploitation et le rajouter à la trésorerie passive.

2.1.1.3 Le bilan fonctionnel

Tableau N°2 : Structure du bilan fonctionnel

Actif stable	Passif stable
<p>Actif immobilisation brut + Valeur d'origine des équipements financier par crédit-bail - Charges à répartir brut + Ecart de conversion (actif) - Ecart de conversion (passif) - intérêts courus sur prêts</p> <p>Postes à éliminer Capital non appelé Primes de remboursement des obligations</p>	<p>Capitaux propres + amortissement et dépréciations + amortissement du crédit-bail + provisions - capital non appelé</p> <p>Dettes financiers Valeur nette des équipements financés par crédit-bail - primes de remboursement des obligations - intérêt courus sur emprunts + Ecart de conversion (passif) - Ecart de conversion (actif) - concours bancaires et soldes créditeurs banque</p>
Actif courant brut	Dettes courant
<p>Actif exploitation Stock + avances et acomptes versés sur commandes + Créance d'exploitation + effet escomptes non échus + charges constatées d'avance d'exploitation + Ecart de conversion (actif) - Ecart de conversion (passif)</p> <p>Actif hors exploitation Créances hors exploitation + charges constatées d'avance hors exploitation + capital souscrit appelé non versé + intérêts courus sur prêts</p> <p>Trésorerie active Valeurs mobilières de placement + Disponibilité</p>	<p>Passif d'exploitation avances et acomptes versés sur commandes + Dette d'exploitation + produits constatés d'avance d'exploitation + dettes sociales et fiscale d'exploitation + Ecart de conversion (passif) - Ecart de conversion (actif)</p> <p>Passif hors exploitation Dettes hors exploitation + dettes fiscales + produits constatés d'avance hors exploitation + intérêt courus sur emprunts</p> <p>Trésorerie passif(T) Concours bancaires courants et solde créditeurs banque + effet escomptes non échus</p>

Source : Béatrice et Grandguillot « l'essentiel de l'analyse financière », 2014/2015, page 91

Chapitre 02 : Technique d'analyse financière

2.1.2 Les indicateurs de la structure financière

Les indicateurs de la structure financière porte sur le fond de roulement net global, le besoin de fond de roulement et la trésorerie

2.1.2.1 Le fond de roulement net global (FRNG) Le fond de roulement net est la part des capitaux disponible a long terme qui peuvent être utilise pour financier l'actif circulant²⁴. Le fond de roulement est l'excédent des capitaux permanents qui reste à la disposition de l'entreprise après avoir financé les actifs acyclique.²⁵

Les deux approches de calcul de FRNG montrent qu'il existe un seul problème financier dans l'entreprise, mais qui peut être abordé sous deux options différentes. Celle de financement à court terme.

Part le haut du bilan : $FRNG = \text{passif stables} - \text{actif stables (immobilisé)}$

Par le bas du bilan : $FRNG = \text{actif circulant} - \text{dettes circulantes}$

A) L'interprétation de FRNG :

➤ **Fond de roulement > 0**

Capitaux permanant > actifs immobilisé
Actif circulant > dettes à court terme

Dans ce cas les capitaux permanents permettent a l'entreprise à financer l'intégralité des actifs immobilisés ainsi une partie des actifs circulants.il permet de dégager une marge de sécurité qui permettra à l'entreprise à rembourser ses dettes exigible à court terme et de dégager des liquidités excédentaire.

➤ **Fond de roulement net global =0**

Capitaux permanant =actifs immobilisé
Actif circulant= dettes a court terme

Le fond de roulement =0, s'explique par une harmonisation total de la structure des ressources et celle des emplois, est à dire que les actif immobilises sont financé seulement par les capitaux permanentes, elle indique aussi que les actifs circulant couvrent strictement les dettes a court terme

➤ **Fond de roulement net global <0**

Capitaux permanant < actifs immobilisé
Actif circulant < dettes à court terme

²⁴ : LASARY, diagnostic et redressement d'entreprise, collection c'est facile, 2002, page 132.

²⁵ : CORHAY, A et MAPAPA, M., diagnostic financières des entreprises. Ed Université de liège, 2008, page 53.

Chapitre 02 : Technique d'analyse financière

Le fond de roulement négatif signifie que l'entreprise finance une partie de ses investissements par des ressources à court terme, car des capitaux permanents ne représentent pas un montant suffisant pour financer l'intégralité des immobilisations. Il signifie aussi que le montant des actifs circulants laisse prévoir des recettes futures à court terme insuffisantes pour faire face à l'ensemble des dettes, elle ne dispose alors d'aucune marge de sécurité. Mais l'équilibre financier peut être maintenu dans ce cas, à condition que les actifs circulants soient très liquides et que les dettes à court terme soient peu exigibles.

2.1.2.2 Besoin de fond de roulement

Le besoin en fond de roulement répond à plusieurs définitions. Nous en tirons deux seulement.²⁶ « L'entreprise est tenue d'effectuer un certain nombre de dépenses dont elle ne peut décaler l'échéance. Elle consent des crédits à sa clientèle et inversement ses fournisseurs lui accordent des délais de paiement. L'entreprise doit ainsi, au cours de son cycle d'exploitation décaisser avant d'encaisser. Pendant la durée d'attente des encaissements, les décaissements, les décaissements d'un continuant à courir. Ceux-ci ne peuvent pratiquement être effectués que dans la mesure où l'entreprise dispose d'un fond de roulement suffisant.²⁷

$$\text{BFR} = \text{BFR d'exploitation} + \text{BFR hors Exploitation}$$

- **BFR d'exploitation** : En détaillant les postes de créances, on peut diviser encore le BFR selon qu'il répond ou non à des besoins liés à l'exploitation. On dissocie donc parmi les activités à court terme de l'entreprise les activités liées à l'exploitation. On définit ainsi le Besoin en Fonds de Roulement d'Exploitation (BFRE) :

$$\text{BFRE} = \text{Actif circulant d'exploitations} - \text{passif circulant d'exploitation}$$

- **BFR hors d'exploitation** : les activités ne pas liées à l'exploitation. Le Besoin en Fonds de Roulement lié au cycle hors Exploitation doit être financé par des ressources

$$\text{BFRHE} = \text{Actif circulant hors Exploitations} - \text{passif circulant hors Exploitation}$$

²⁶ : DE PALLENS, G, Gestion financière de l'entreprise, 8^{ème} Ed. Dunod, Paris .1983, page 64.

²⁷ : Vizzavona P, gestion financière, Tome 1^{ère} édition, Paris, 1991 Page 80.

Chapitre 02 : Technique d'analyse financière

non stables constitué par le Fonds de Roulement Net Global (F.R.N.G.) afin d'éviter tout problème de trésorerie.

A) Interprétation de BFR

➤ **Lorsque $(VE+VR) > (DCT-DF) : BFR > 0$**

Le besoin de fond de roulement est positif, en quelque sorte la situation est normale. En effet le niveau des stocks et de créances est générale supérieur au niveau des dettes d'exploitation, cela s'explique simplement par le fait que la valeur des prestations vendues est supérieur a la valeur des biens consommés, Dou un écart logique entre le niveau des dettes auprès des fournisseurs et le niveau de créances ; est donc un besoin de financement auquel vient s'ajouter le stock.

Pour résoudre se problème l'entreprise peut faire appeler a son fond de roulement, ou encore des dettes financière (concours bancaire).

➤ **Lorsque $(VE+VR) = (DCT-DF) : BFR=0$**

Cette situation signifie que il Ya une harmonie entre la structure de ressources a court terme et celle des emplois cyclique

➤ **Lorsque $(VE+VR) (DCT-DF) BFR < 0$**

Le besoin de fond de roulement est négatif, signifié que l'entreprise na pas besoin de financement car elle génère suffisamment des ressources pour financer son propre cycle d'exploitation.

2.1.2.3 La Trésorerie nette(TRN)

La trésorerie net est le financement a court terme obtenu par l'entreprise pour combler les écart négatif provenant de la déférence entre le Fond de Roulement (FR)et le Besoin de Fond de Roulement(BFR) ou le placement à court terme que l'entreprise effectuera provenant de la déférence entre le Fond de Roulement net(FRN) et le BFR.

« La trésorerie représente la différence entre les actifs et les dettes dont la liquidité et l'exigibilité sont immédiates. »²⁸ il est calculé d'après la relation suivante :

$$\text{Trésorerie Nette} = \text{Fond de Roulement Net} - \text{Besoin de Fond de Roulement}$$

A) Interprétation de TRN :

- **La trésorerie est positive (TRN >0) :** Cela signifie que le fond de roulement est supérieur au besoin de fond de roulement, puisque il couvre les besoins de financement de l'exploitation d'une part, et d'autre part les disponibilités de

²⁸ P conso, R lavaud.Fond de roulement et politique financière-édition Dunod 1971, page 22.

Chapitre 02 : Technique d'analyse financière

l'entreprise sont supérieurs aux dettes à court terme. Ce qui lui permettra de rembourser ces derniers. Dans ce cas la situation traduit une aisance de la trésorerie puisque l'entreprise dispose assez de liquidité qui lui permettra d'effectuer des placements.

- **La trésorerie est nul ($TR = 0$)** : Cela signifie que le fond de roulement est égal au besoin de fond de roulement, autre part cette situation implique une Egalité parfaite entre la structure des ressources et celles des emplois. L'entreprise a donc financé de justesse ses besoin .Néanmoins cette situation est temporaire
- **La trésorerie est négative ($TR < 0$)** : cela signifie que le fond de roulement est inférieur au besoin de fond de roulement, autre part cette situation signifie que l'entreprise est dépendante de ses ressources financière sa court terme, cette situation traduit un ajustement dans lequel la liquidité sévère insuffisante pour permettre le remboursement des dettes a court terme.

2.2 L'approche patrimoniale de l'équilibre financier

Le bilan financier permet d'estimer entre autres, la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes mais également à produire de la richesse à partir de ses actifs.²⁹ Le bilan financier est un document permettant de connaître ce qui est possédé par une entreprise (son actif) et ce qu'elle doit (son passif). Il reprend les informations fournées par le bilan comptable en les réagissant de manière à déterminer la solvabilité de la société sur le court terme. La présentation d'un bilan comptable est définie par des imprimés spécifiques composant la liasse fiscale, alors que le bilan financier est quant à lui organise de manière à classer les comptes de tiers par échéances, en fonction du degré de liquidité de l'actif et de l'exigibilité du passif. Il offre une grille de lecture claire permettant de connaître la capacité de l'entreprise à régler ses dettes en utilisant ses actifs.

2.2.1 Le passage de bilan comptable au bilan financier

La théorie financier à adopter une nouvelle manière pour classer les comptes de bilan financier, qui consiste à reclasser certains éléments du bilan, suivant leur véritable degré de liquidité et d'exigibilité, l'objectif est de synthétiser les donnés des documents comptables pour avoir des ensemble homogène sur le plan financier, ainsi que de faire les comparaisons entre valeur net comptable (VNC) et les valeurs réels (VR) dont le résultat est le moins ou plus value.

²⁹ Françoise Radaca, l'introduction à l'analyse financière, Ellipses édition Marketing S.A., 2009, page 31.

Chapitre 02 : Technique d'analyse financière

2.2.1.1 Les retraitements et les reclassements des bilans comptables

Il est utile d'apporter certaines corrections et de faire une réévaluation préalable des différents postes du bilan selon la réalité et l'évolution de la marche, ce qui permet d'apprécier correctement la situation financière de l'entreprise.

a) Les retraitements au niveau des actifs

- **L'actif immobilier** : L'actif fixe est obtenu par la somme des comptes de la classe (02) sauf le compte (20 : frais préliminaire) qui représente des non valeurs, puis on ajoutant les comptes des créances à plus d'un an, et le stock outil s'il existe.
- **L'actif circulant** : ils sont de trois catégories:
 - ✓ valeurs d'exploitation : c'est la somme des comptes de la classe (03), diminuée de stock outil ;
 - ✓ Valeurs réalisable : c'est la somme des comptes de la classe (04), diminuée de l'ensemble des créances de plus d'un an ;
 - ✓ Valeurs disponible : c'est la somme des disponibilités qui sont représentés par le compte (48).

b) Les retraitements au niveau des Passifs

- **Les capitaux permanents** :
 - ✓ **Les fonds propres** : C'est la somme de l'ensemble des comptes de la classe (01) plus les provisions à caractère de réserves ;
 - ✓ **Les dettes à long et moyen terme** : C'est l'ensemble des capitaux étrangers à long et moyen terme (dettes plus d'un an) ;
 - ✓ **Les passifs circulants (Les dettes à court terme (DCT))** : C'est la somme des dettes à court terme (Dettes financières à moins d'un an + Dettes non financière à moins d'un an+ Provision à moins d'un an)

2.2.1.2 Présentation du bilan financier après retraitement

Afin de réaliser l'analyse fonctionnelle du Bilan, certaines rubriques du bilan comptable doivent faire l'objet de reclassements ou retraitements selon les informations complémentaires.

Chapitre 02 : Technique d'analyse financière

Tableau N°3 : bilan financier après retraitement

Actif (degré de liquidité)	Passif (degré exigibilité)
Actif plus d'un an	Passif a plus d'un an
Actif immobilisé net +plus values latentes +part de l'actif circulant net à plus d'un an (stock outil, créances....) +charges constatées d'avance à plus d'un an -moins-values latentes -part de l'actif immobilisé net à moins d'un an -capital souscrit-non appelé	Capitaux propres +plus-values latentes +comptes courants bloqués +écart de conversion-passif -part d'écart de conversion actif non couverte -impôt latent sur subvention d'investissement et provision réglementes -actif fictif net -moins-values latentes
Postes constituant l'actif fictif net a éliminé Frais d'établissement Fonds commercial Prime de remboursement des obligations Charges à répartir	Dettes à plus d'un an +prévision a plus d'un an +impôt latent a plus d'un sur subventions d'investissement et prévision réglementées +produit constatées d'avance à plus d'un an
Actif à moins d'un an	Passif à moins d'un an
Actif circulant net -part de l'actif circulant net à plus d'un an +charges constatées d'avance a moins +part de l'actif immobilisé à moins d'un an +effets escomptés non échus +capital souscrit-non appelé +part d'écart de conversion actif couverte par une provision	Dettes fournisseur, social, fiscales, diverses +dettes financière à moins d'un an +provision à moins d'un an +impôt latent à moins d'un an sur subventions d'investissement et provisions règlementées +effets escomptés non échus +produits constatés d'avance à moins d'un an

Source : Hubert B, « analyse financière », 4^{ème} édition DUNOD, paris 2010, page 25.

2.2.2 Les indicateurs de l'équilibre financier

- A) Définition de ratio:** « Un ratio est un rapport entre deux grandeurs caractéristique .financière ou économiques .destiné à apprécier les différents aspects de la vie d'entreprise ». ³⁰
- B) Définition de solvabilité :** il est généralement appeler ratio d'endettement, ratio de financement ou ratio de solvabilité, ils permette déprécier le degré de risque financier et servent également de base à l'analyste financier pour estimer le financement qui sera nécessaire et les conditions dont il faudra d'assortir. ³¹
- **Le ratio de solvabilité général:** « Est-elle capable d'honorer les échéances de ses dettes selon leur horizon?». Il s'agit donc de comparer les ressources aux emplois (actifs) et de savoir comment à un instant donné, les actifs sont financés, en distinguant les emplois et les ressources selon leur degré respectif de liquidité et d'exigibilité. Une entreprise en situation saine finance ses actifs à long terme par des

³⁰ : MELYON GERARD. « Gestion financier », éditions BREAL, Paris, 2006 page 153.

³¹ : NECIB Redjem « méthodes d'analyse financière », édition Dar El -Ouloum, Annaba 2005 page94.

Chapitre 02 : Technique d'analyse financière

ressources à long terme, et le reliquat des ressources à long terme finance l'activité cyclique.

Tableau N° 4: calcul des ratios de liquidité

Nature	Formule	Interprétations
Liquidité générale	$\frac{\text{Actif à moins d'un an}}{\text{Passif à moins d'un an}} \geq 1$	Il mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme en utilisant des actifs à court terme ³²
Liquidité restreinte	$\frac{\text{Créances à moins d'un an} + \text{Disponibilité}}{\text{Passif à moins d'un an}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme en utilisant les créances et les disponibilités ³³
Liquidité immédiate	$\frac{\text{Disponibilité}}{\text{passif à moins d'un an}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme en utilisant les disponibilités ³⁴
Endettement a terme	$\frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Dettes à plus d'un an}}$	Il mesure l'autonomie financière de l'entreprise ³⁵

Source : Philippe Thomas, « Analyse financière », RB édition, paris 2011, page 144

- c) **Fond de Roulement Financier (FRF)** : Le fond financière permet d'apprécier l'équilibre financière de l'entreprise, il constitue un indicateur de sa solvabilité et de son risque de cessation de paiements. Le fond de roulement financier représente une marge de sécurité financière pour l'entreprise, et une garantie de remboursement des dettes à moins d'un an pour les créances.³⁶ Le fond de roulement financier s'obtient par différence entre deux masses du bilan financier, peut être positif ou bien négatif. est déterminé de deux façons :

- Par le haut du bilan : **FRF = Passif à plus d'un an – actif à plus d'un an**

Cette méthode permet d'apprécier le mode de financement des actifs à plus d'un an.

- Par le bas du bilan : **FRF : actif à moins d'un an – passif à moins d'un an**

³² : Philippe Thomas, « Analyse financière », RB édition, paris 2011, page 144

³³ : JACK Forget, « analyse financière », Édition d'organisation, Paris 2005, page 84

³⁴ : Jérôme CABY et Jacky KOHEL, « analyse financière », Édition DAREIOS, Paris 2006 page 126

³⁵ : Beatrice et Francis Grandguillot, « l'essentiel de l'analyse financière » 12^{ème} édition, Paris 2014, P 96

³⁶ IDEM 10^{ème} édition page 131.

Section 01 Présentation de l'organise d'accueil de l'entreprise « IFRI ».

1.1 Historique de la SARL « IFRI »

La SARL IBRAHIM & Fils « IFRI » est une société à caractère industriel qui a évolué dans le domaine de l'agro alimentaire, elle se situe à Ighzer Amokrane, daïra IFRI Ouzellaguen au pied de la montagne d'IFRI. L'origine de cette société remonte à l'année 1986 quand elle était « LIMONADERIE IBRAHIM » créée par les fonds de Monsieur IBRAHIM Laid. Et ce n'est que dix ans plus tard, en 1996 quand l'entreprise hérite un statut juridique de SNC (Société au Nom Collectif) puis le statut de la Sarl (Société à Responsabilité Limitée) composée de plusieurs associés.

La famille obtient la concession d'une source d'eau minérale naturelle, de bonne qualité et d'un bon débit.

En 1996, à la faveur d'investissements successifs, rendus peu faciles aussi par le dispositif public d'aide à l'investissement, la capacité de production ne cesse d'augmenter pour passer de 20 millions de bouteilles au départ à 700 millions de bouteilles actuellement, après l'adjonction de deux lignes de verre d'une capacité globale de 312 000 bouteilles par an et une nouvelle ligne de production de soda en août 2007.

L'entreprise s'est équipée d'une usine de fabrication de préformes en PET, en 2002, confié à une filiale « La Générale PLAST », ce qui accroît son autonomie et renforce en principe sa valeur ajoutée, c'est la première usine de ce type en Algérie et elle lui servira aussi la mise en bouteille de l'huile d'olive du nouveau complexe agricole installé sur le même site. L'entreprise se comporte mieux au mieux que la croissance appelle la réorganisation ; avoir recruté d'anciens cadres du secteur public bon connaisseurs de l'entreprise, est un plus mais il faut aller au delà, mettre en place des structures modernes de gestion, introduire les procédures et les instruments nécessaires à une économie de marché compétitive, les dirigeants savent que la concurrence sera de plus en plus forte avec l'installation d'une très grande capacité de production par une entreprise réputée gourmande.

1.2 Les objectifs de l'organisme

La réalisation des objectifs de l'entreprise est relative à la mise en place de certains processus parmi lesquels, celui de la gestion par objectif, présenté selon cette classification :

1.2.1 Classification des objectifs par catégories

Les objectifs finaux visent l'amélioration sur le long terme de la situation sociale locorégionale, trois (03) axes sont définis :

a) Economique

- Développement de la région ;
- Amélioration du pouvoir d'achat.

b) Social

- Baisse du taux de chômage par l'ouverture des postes de travail (900) et du niveau de la délinquance (violence, vols,... etc.) dans la région.

c) Environnement

- Son impact sur l'environnement est positif (aucun rejet toxique ou déchets polluants)

1.2.2 Classification des objectifs à terme

Il existe des objectifs stratégiques (à long terme) et des objectifs opérationnels (à court et à moyen terme) :

1. Les objectifs stratégiques

- Etre leader dans son domaine (marché des eaux minérales et boissons diverses) ;
- Avoir plus de postes sur le marché international ;
- Assurer la durabilité de l'entreprise et suivre l'évolution du marché des eaux minérales et boissons diverses.

2. Les objectifs opérationnels

Chaque responsable de service ou de direction de la société, doit traduire les objectifs opérationnels en plans d'actions.

a) Aspects financiers

- Amélioration de la rentabilité de la société ;
- Améliorer la trésorerie ;
- Augmentation des bénéfices ;
- Procéder à des extensions.

b) Aspects commerciales

- Avoir une image de marque, par la mise en place d'un plan marketing ;
- Augmenter le chiffre d'affaire, par augmentation des vente ;
- Etre compétitif sur le marché en améliorant le rapport qualité/prix

c) Aspects de productions

Chercher une meilleur production par :

- La maîtrise des outils de production ;
- La maîtrise des coûts

d) Aspects approvisionnement

- Maitriser les achats en améliorant le rapport qualité / prix ;
- Développer et améliorer la gestion de stock.

1.3 Organigramme de « IFRI »

L'Organigramme de la Sarl IRAHIM & Fils « IFRI » schématise les différentes directions et services et les fonctions de l'entreprise, selon cette classification :

1.3.1 La direction de l'Administration Générale

La direction est dirigée et coordonnée par un directeur de l'administration générale (D.A.G). Ce dernier fait appliquer les décisions par les différents conseils d'administration, il s'assure auprès de ses collaborateurs directs, de l'exécution parfaite des travaux.

1.3.2 Direction Commercial

Elle est subdivisée en deux fonctions :

A) Section Recouvrement et Facturation

Elle s'occupe de :

- La réception des bons des commandes clients ;
- L'établissement du pro format et des ordres de versements des clients ;
- L'établissement et visa des factures et des bons de livraisons ;
- Du traitement de toutes demandes de clients au plan qualité ;
- De la promotion (distribution directe) des produits au prés des consommateurs ;
- Prise en compte de remarques et suggestions éventuelles émises par les clients.

B) Section vente

Chargée de toutes les opérations liées à la vente et prospecte de nouveaux clients.

1.3.3 Direction Finances et Comptabilité

Son rôle est :

- Assurer la conformité des opérations comptables ;
- Etablir les situations financières (TCR, Bilan) ;
- Planifier les financements et les investissements ;
- Gérer les recettes et les dépenses (situation de trésorerie) ;

1.3.4 Direction Approvisionnement

Au niveau de cette direction, on gère les commandes, d'achats de matières premières, pièces de rechanges ... etc., passées par les clients (locaux et étrangers). De ce fait, elle

assure les opérations de suivis de commandes depuis la demande jusqu'à la livraison et ce dans les délais impartis et au moindre coût. Selon les cas, elle répond aux situations marquées par des besoins d'urgence de la société.

1.3.5 Direction Industrielle

Disposant de moyens nécessaires à ses fonctions, cette Direction est structurée en trois (03) sections chargées respectivement de :

A. Direction Maintenance

Fonctionnement des équipements et entretien des machines et appareils de production.

B. Service Qualité

Ses principales missions sont :

- La mise en place des procédures de travail de chaque structure ;
- L'établissement, la mise en œuvre et l'entretien des processus nécessaire au système de management de la qualité ;
- Assurer que la sensibilisation aux exigences du client dans tout l'organisme est encouragée ;
- Maitriser les instruments de mesures et d'essai ;

C. Laboratoire

Contrôle physicochimique de la matière première, des eaux des forages, des échantillons au cours du processus, des surfaces de production ; et échantillons des produits finis et leurs analyses.

Et procéder aux essais de formulation des nouvelles boissons.

1.3.6 Direction Production

Il est responsable du personnel de production, ses prérogatives sont :

- La gestion du carnet de bord de production ;
- Les contrôles et suivis de statistiques de production ;

1.3.7 Service Informatique

Ses prérogatives sont :

- Développement et réalisation des projets informatiques ;
- Maintenance du système informatique ;
- Sauvegarde et archivage des données de l'entreprise ;

1.3.8 Service Gestion des Stocks

Ce service, pour assurer une gestion générale des stocks, a compartimenté ses actions sur les niveaux suivants :

- Gestion des produits finis ;
- Gestion des matières premières ;
- Gestion des emballages ;

1.3.9 Service Hygiène et Sécurité

Scindé en deux sections « Sécurité et Gardiennage », ce service est chargé de :

- Réaliser la prévention générale et d'intervenir en cas d'incendie ou d'accident ;
- Assurer le gardiennage et la surveillance du périmètre de l'usine ;
- Consigner les anomalies constatées sur un registre prévu à cet effet ;

1.3.10 Service Moyens Généraux

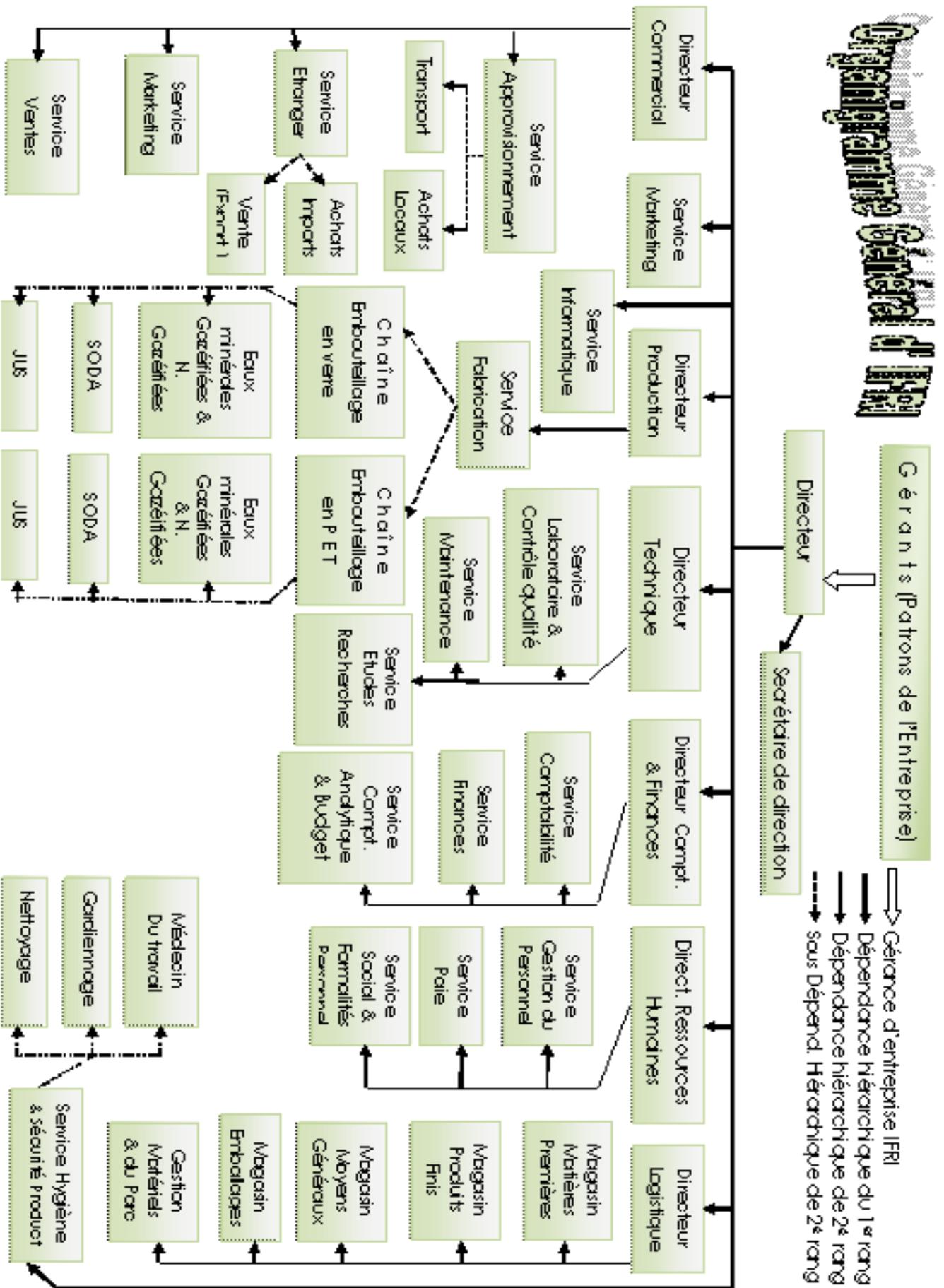
Fournir et assurer l'entretien des bâtiments, des espaces de travail et des installations (Electricité, plomberie, peinture, soudure ...), Et veiller à la Gestion des stocks moyens généraux et espaces vert.

1.3.11 Service du personnel

Ses fonctions sont :

- Regrouper de la fonction ou des activités dans des descriptions de postes ou d'emplois ;
- Classer des postes ;
- Regrouper des postes en unités de travail efficaces ;
- Embaucher du personnel dans leur secteur d'activité ;
- Le congé annuel, congé sans solde, congé exceptionnel, congés de maladies, absences autorisées et congés de maternités ...etc.
- La gestion et le suivi du mouvement, de la formation et carrière du personnel ;
- Etablissement des états et fiche de paie ;
- Règlement des sollicitations et des problèmes sociaux formulés par les employés ;

Organigramme Général d'Envi



1.4 L'environnement de la société

L'environnement est l'ensemble des éléments constitutifs de son milieu, c'est-à-dire toutes qui peuvent influencer d'une manière directe et indirecte sur les relations de l'entreprise. On ne constate que l'entreprise « IFRI » opère avec les économies suivantes :

1.4.1 Les fournisseurs

- Les fournisseurs de bien (matières premières, pièces de rechange, fournitures divers ...)
- Les fournisseurs des services (réparations et maintenances) ;

1.4.2 La clientèle

- Les consommateurs (particuliers, ménages) ;
- Les collectivités (associations, comités d'entreprise) ;
- L'état (départements, communs) ;
- Les distributeurs (grossistes, détaillants, centrales d'achats) ;

1.5 La diversification de la Gamme « IFRI »

La gamme de produit de l'entreprise « IFRI » à plusieurs articles de l'eau minérale, gazéifiée et aromatisée au soda et différents goûts par les eaux fruitées et les cocktails.

a) L'eau minérale naturelle

Désignation	Volume
Eau minéral naturelle	0.33/.50/ 1.50/Litres
Eau minérale naturelle gazéifiée	
Eau minéral gazéifiée de citron	

b) Les sodas

Désignation	Volume
Soda orange	0.33/1/1.5 2/Litres
Soda citron	
Soda pomme	
Soda fraise	
Soda bitter	

C) L'eau minérale fruitée

Désignation	Volume
Eau fruité à la pomme fraise au lait	0.33/1/.25 Litres
Eau fruité à l'orange	
Eau fruité au raisin	
Eau fruitée à la carotte	

1.6 Les Concurrents de l'entreprise « IFRI »

- *Coca-Cola*
- *Le Pepsi Cola ou PEPSI*
- *Hamoud Boualem*
- *STAR*
- *Ce-vital*

*Chapitre 03 : l'Analyse de l'activité et de la performance et
évaluation des risques au sein de SARL IFRI*

Section 02 : l'analyse de l'activité de la SARL IFRI

2.1 Soldes intermédiaires de gestion pour

Tableau 5 : Soldes intermédiaires de gestion pour l'année 2013			
Produits	Charges	SIG	Résultat
Vente de marchandises 0,00	Coût d'achat de marchandises vendues 0.00	Marge commerciale	0,00
X° vendue 11 740 496 451 X° stockée 336 589 932.73 X° immobilisé 91 883 536	X° déstockée 0.00	Production de l'exercice	12 168 969 920
Marge commerciale 0.00 X° de l'exercice 12 168 969 920	Consommation en provenance de tiers 8 051 021 066	Valeur ajoutée	4 117 948 853
Valeur ajoutée 4 117 948 853 subvention d'exploitation 0.00	Charges personnel 761 337 460 Impôt et taxes et versement assimilé 918 246 031	EBE	3 199 702 820
EBE 3 199 702 820 reprise et transferts de charge 9 668 048.09 autre produits 86 740 735.25	dotation aux amortissements et prév 906 721 385 autres charges 549 913 726	Résultat d'exploitation	1 839 476 492.34
Résultat d'exploitation 1 839 476 492.34 Produit financier 27 387 458.55 quotes part des opérations faites en commun 0.00	Charges financier 105 991 980	RCAI	1 760 871 970.89
Produit exceptionnel 0.00	Charges exceptionnel 0.00	Résultat exceptionnel	0.00
RCAI 1 760 871 970.89 Résultat exceptionnel 0.00	Participations des salaires 0.00 IBS 264 211 847.84	Résultat de l'exercice	1 496 660 123,05
Produits des cessions d'éléments d'actif 0,00	Valeur comptable des éléments cédés 0.00	Plus-moins value des actifs cédés	0,00

Source : Tableau élaboré par nos soins à partir des documents fournis par SARL IFRI

*Chapitre 03 : l'Analyse de l'activité et de la performance et
évaluation des risques au sein de SARL IFRI*

b) Soldes intermédiaires de gestion pour l'année 2014

Tableau 6 : Soldes intermédiaires de gestion pour l'année 2014			
Produits	Charges	SIG	Résultat
Vente de marchandises 0,00	Coût d'achat de marchandises vendues 0.00	Marge commercial	0,00
X° vendue 13 552 932 437 X° stockée 0.00 X° immobilisé 108 512 624.70	X° déstockée 10 233 956,46	Production de l'exercice	13 651 211 105
Marge commercial 0.00 X° de l'exercice 13 651 211 105	Consommation en provenance de tiers 8 647 659 008	Valeur ajoutée	5 003 552 096
valeur ajoute 5 003 552 096 subvention d'exploitation 0.00	Charges personnel 885 891 834 Impôt et taxes et versement assimile 166 114 595.73	EBE	3 951 545 666,27
EBE 3 951 545 666.27 reprise et transféré de charge 8 573 249.76 autre produits 220 327 852.13	dotation aux amortissements et prév 1 058 340 247 autres charges 448 305 503	Résultat d'exploitation	2 673 801 018,16
Résultat d'exploitation 2 673 801 018,16 Produit financier 21 464 276.73 quotes part des opérations faites en commun 0.00	Charges financier 74 799 633.25	RCAI	2 620 465 661,64
Produit exceptionnel 0.00	Charges exceptionnel 0.00	Résultat exceptionnel	0.00
RCAI 2 620 465 661,64 Résultat exceptionnel 0.00	Participations des salaires 0.00 IBS 422 009 530.75	Résultat de l'exercice	2 198 456 130,89
Produits des cessions d'éléments d'actif 0,00	Valeur comptable des éléments cédés 0.00	Plus-moins value des actifs cédés	0.00

Source : Tableau élaboré par nos soins à partir des documents fournis par la SARL

IFRI

*Chapitre 03 : l'Analyse de l'activité et de la performance et
évaluation des risques au sein de SARL IFRI*

c) Soldes Intermédiaires de Gestion pour l'année 2015

Unité : DA

Tableau 7 : Soldes intermédiaires de gestion pour l'année 2015			
Produits	Charges	SIG	Résultat
Vente de marchandises 0,00	Coût d'achat de marchandises vendues 0.00	Marge commercial	0,00
X° vendue 14 748 387 858.52 X° stockée 95 452 755.65 X° immobilisé 104 415 706.38	X° déstockée 0.00	Production de l'exercice	14 948 256 320
Marge commercial 0.00 X° de l'exercice 14 948 256 320	Consommation en provenance de tiers 9 450 502 494.66	Valeur ajoutée	5 497 753 825.89
Valeur ajoutée 5 497 753 825.89 subvention d'exploitation 0.00	Charges de personnels 1 124 436 473.88 Impôt et taxes et versement assimilé 1 282 276 845	EBE	4 215 476 979.21
EBE 4 215 476 979.21 reprise et transféré de charge 20 897 024.69 autre produits d'exp 40 350 282.61	dotation aux amortissements et prév+autres charges 1 605 323 427 autres charges d'exp 549 189 400.23	Résultat d'exploitation	2 671 400 858.35
Résultat d'exploitation 2 671 400 858.35 quotes part des opérations faites en commun 0.00 Produit financier 49 286 954.08	Charges financières 123 351 163.36	RCAI	2 597 336 649.07
Produit exceptionnel 0.00	Charges exceptionnel 0.00	Résultat exceptionnel	0.00
RCAI 2 597 336 649.07 Résultat exceptionnel 0.00	Participations des salaires 0.00 IBS 395 342 255.67	Résultat de l'exercice	2 201 994 393.40
Produits des cessions d'éléments d'actif 00	Valeur comptable des éléments cédés 0.00	Plus-moins value des actifs cédés	0.00

**Source : Tableau élaboré par nos soins à partir des documents fournis par notre
Encadreur de la SARL IFRI (voir annexe 03)**

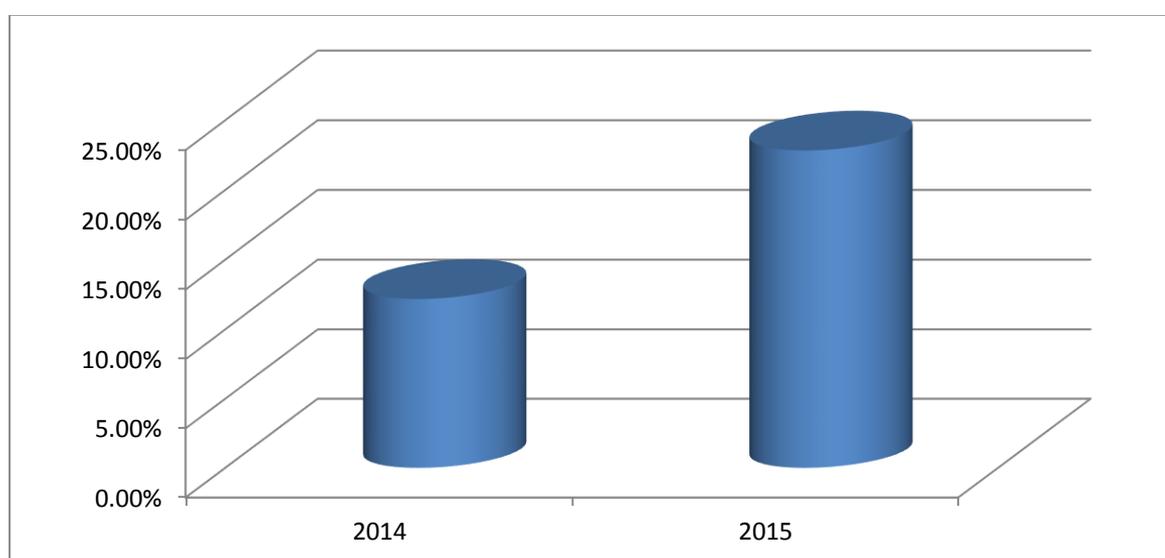
Chapitre 03 : l'Analyse de l'activité et de la performance et évaluation des risques au sein de SARL IFRI

Commentaire

➤ **Production de l'exercice**

Le schéma suivant présente l'évolution de la production des deux exercices 2014 et 2015 par rapport à l'exercice de l'année 2013 :

figure 1 : présentation de l'évolution de la production de l'exercice



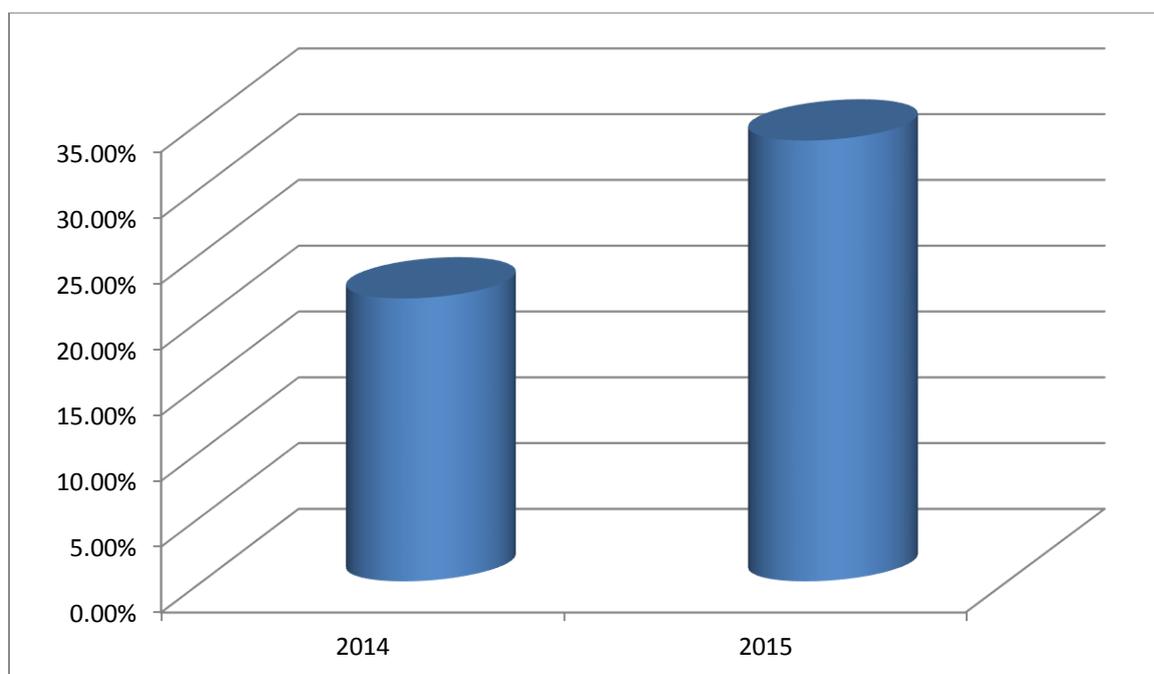
On constate que la production de l'exercice a augmentée durant les deux années d'exercices , 2014 et 2015, cette augmentation est due principalement à l'augmentation de la production vendue des trois années, passé de 12.18 % en 2014 à 22.83 % en 2015 soit une augmentation de 10.65 %

➤ **La Valeur ajoutée**

La figure suivante présente l'évolution de la VA des deux exercices 2014 et 2015 par rapport à l'exercice de l'année 2013 :

Chapitre 03 : l'Analyse de l'activité et de la performance et évaluation des risques au sein de SARL IFRI

Figure 2 : présentation de l'évolution de la valeur ajoutée

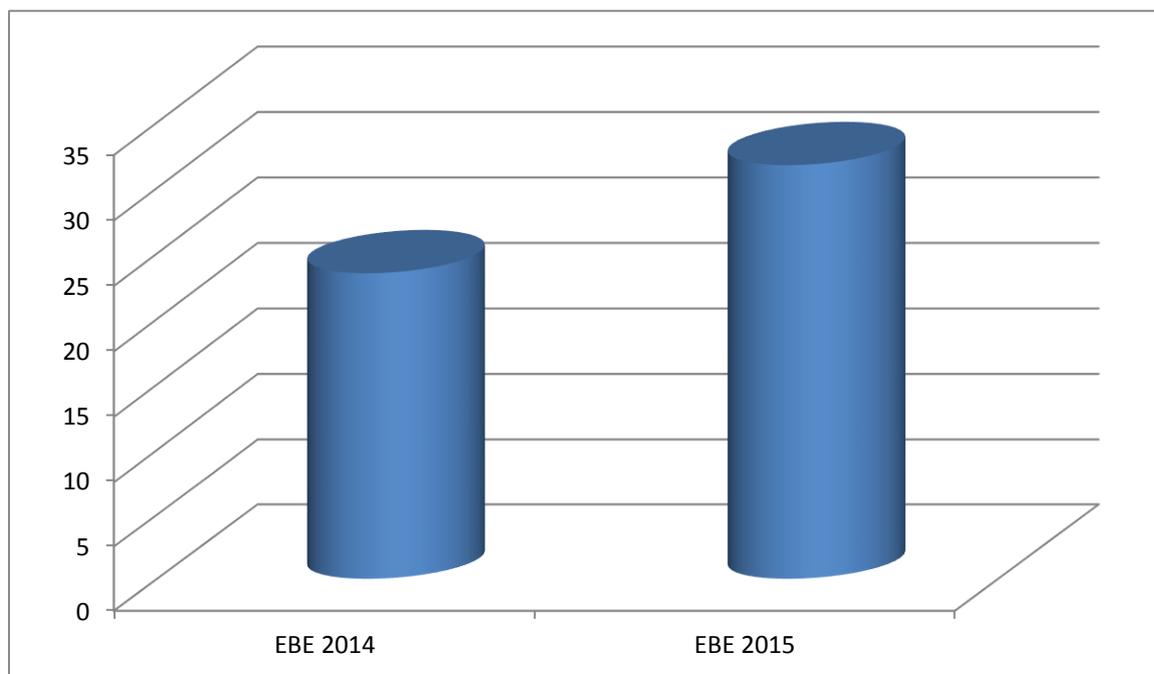


Une augmentation de la VA des trois années 2013, 2014,2015 cela s'explique par l'augmentation du CA ainsi que la production de l'exercice, on peut dire que la VA représente une richesse créée par la SARL IFRI du fait de ses opérations d'exploitation. Elle mesure le « poids économique » de la SARL IFRI et constitue le critère de taille le plus pertinent.

➤ **Excédent brut d'exploitation(EBE)**

La figure suivante présente l'évolution D'EBE des deux exercices 2014 et 2015 par rapport à l'exercice de l'année 2013 :

Figure 3 : présentation de l'évolution de l'EBE



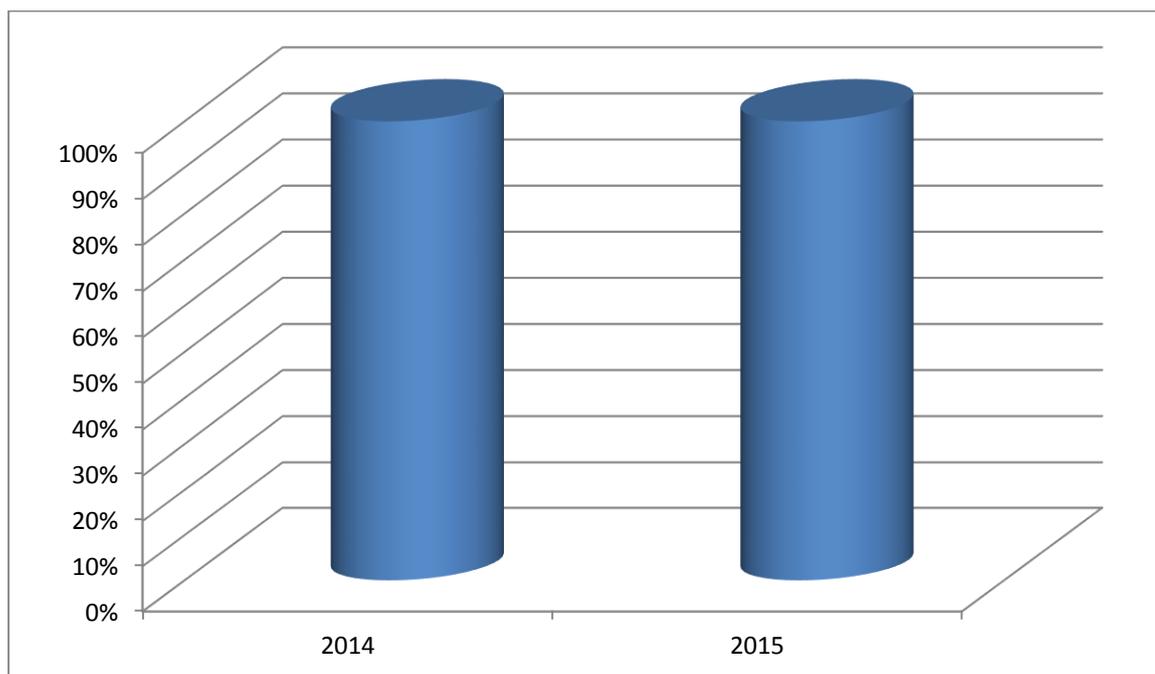
L'augmentation d'EBE des trois années 2013, 2014,2015 est due aux restes de la valeur ajoutée après règlement des impôts, taxes et versements assimilés et des charges de personnel. L'EBE est donc la ressource qu'obtient l'entreprise du seul fait de ses opérations d'exploitation. Il constitue un bon critère de la performance industrielle et commerciale de l'entreprise.

➤ **Le Résultat d'Exploitation (RE)**

La figure suivant présente l'évolution du résultat d'exploitation des deux exercices 2014 et 2015 par rapport à l'exercice de l'année 2013 :

Chapitre 03 : l'Analyse de l'activité et de la performance et évaluation des risques au sein de SARL IFRI

Figure 4 : présentation de l'évolution du résultat d'exploitation



Le RE est obtenu après déduction des amortissements et des provisions d'exploitation.

Le résultat d'exploitation des trois années d'exercices est lié à la ressource nette

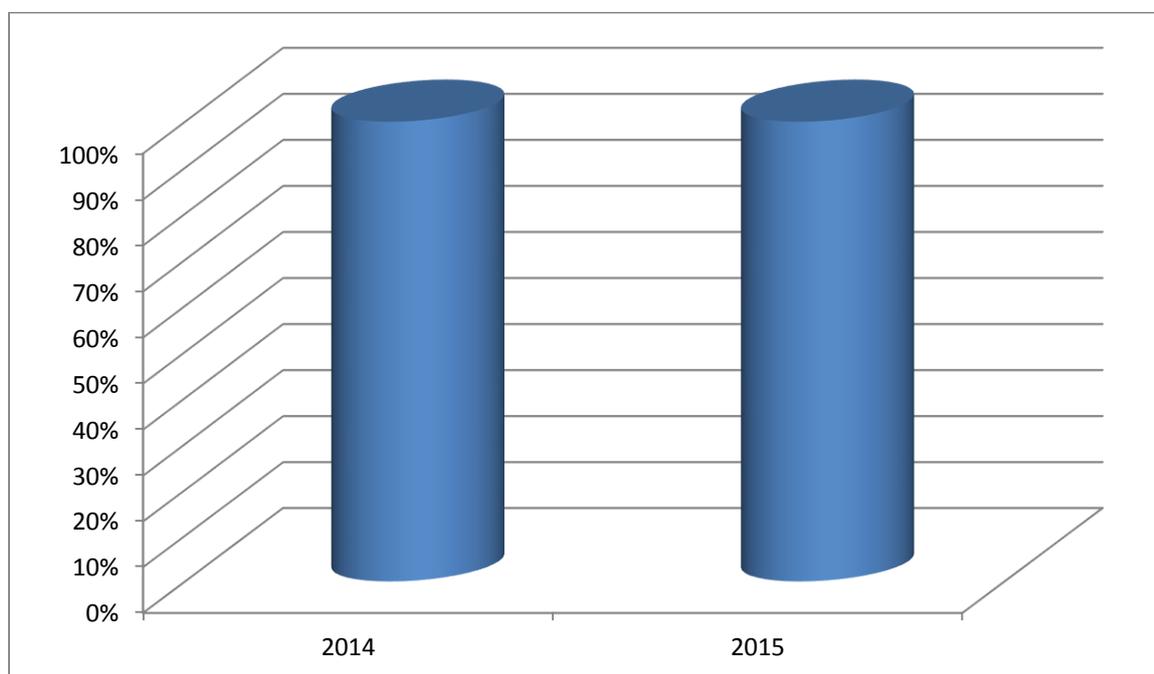
dégagée par les opérations de gestion courante.

➤ **Le résultat courant avant impôt**

Le schéma suivant présente l'évolution du RCAI des deux exercices 2014 et 2015 par rapport à l'exercice de l'année 2013 :

Chapitre 03 : l'Analyse de l'activité et de la performance et évaluation des risques au sein de SARL IFRI

Figure 5 : présentation de l'évolution du RCAI



L'augmentation de RCAI pendant les trois années d'exercice , est due à la performance de l'activité économique de l'entreprise (l'activité financière est déficitaire vu l'engagement.

➤ **Résultat exceptionnel**

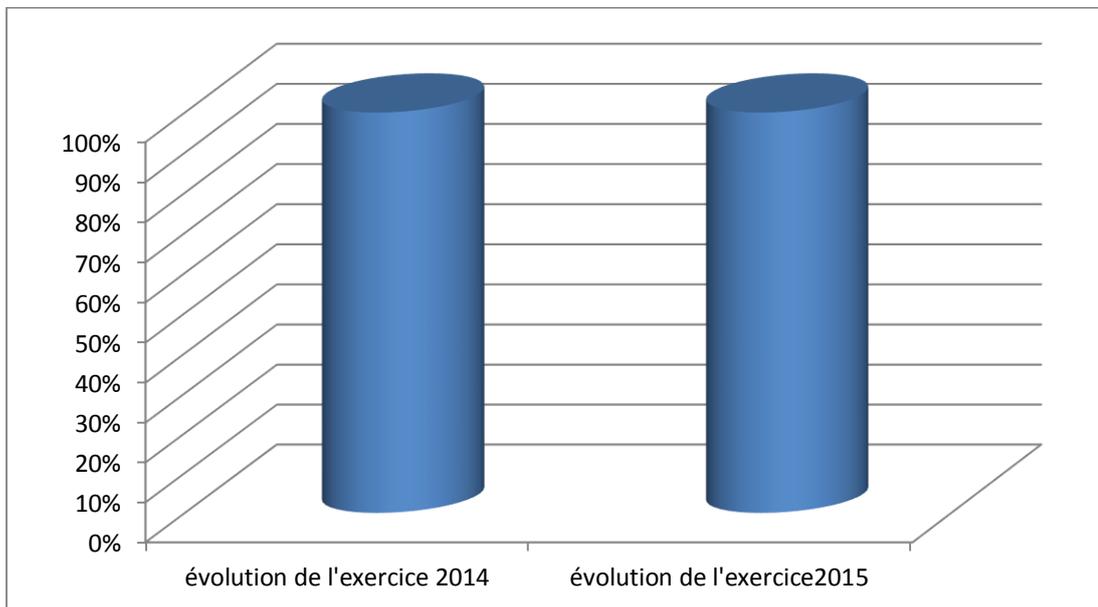
Nul pour les trois années d'exercices 2013, 2014,2015.

➤ **Le résultat de l'exercice**

Le schéma suivant présente l'évolution du Résultat de l'exercice des deux exercices 2014 et 2015 par rapport à l'exercice de l'année 2013 :

Chapitre 03 : l'Analyse de l'activité et de la performance et évaluation des risques au sein de SARL IFRI

Figure 6: présentation de l'évolution du résultat



Le résultat de l'exercice des années 2013, 2014, 2015 égales aux RCAI donc il Représente le revenu qui revient aux associés. C'est à partir du résultat de l'exercice qu'est calculée la rentabilité des capitaux propres.

➤ Plus-moins value des actifs cédés

Nul pour les trois années 2013, 2014, 2015

2.2 Analyse de l'activité et risques d'exploitation d'IFRI

Cette section porte sur l'analyse des différentes activités de la SARL IFRI ainsi qu'une analyse sur les risques d'exploitation au sein d'IFRI et leurs interprétations

2.2.1 Analyse de l'Activité de la SARL IFRI

On va étudier les différentes évolutions liées à l'activité de la SARL IFRI

Analyse de l'évolution du chiffre d'affaire de la SARF IFRI

Pour étudier l'évolution du chiffre d'affaires, croissance ou régression, il est utile de calculer le taux de variation de chacune de ses composantes à l'aide de la formule suivante :

$$\frac{CA_n - CA_{n-1}}{CA_{n-1}} \times 100$$

CA : chiffre d'affaire
N-1 : l'exercice précédent
N : l'exercice suivant

Chapitre 03 : l'Analyse de l'activité et de la performance et évaluation des risques au sein de SARL IFRI

➤ **Le taux de la production vendue :**

On prend comme année de base : l'exercice de l'année 2013 :

CA 2013: 11 740 496 451 DA

CA 2014: 13 552 932 437 DA

CA 2015: 14 748 387 858 DA

$$\text{Le taux de croissance en 2014} = \frac{CA\ 2014 - CA\ 2013}{CA\ 2013} \times 100 = 15.43\%$$

Le taux de croissance du CA en 2014 est positif, cela est dû à une augmentation de la production vendue, cette augmentation de l'activité principale de la SARL IFRI traduit une situation favorable.

$$\text{Le taux de croissance en 2015} = \frac{CA\ 2015 - CA\ 2013}{CA\ 2013} \times 100 = 25,61\%$$

On constate une augmentation du taux de croissance du CA en 2015, le taux réalisé est de 25.61% par rapport à l'année de base de l'exercice 2013, et une évolution de 8.82% par rapport à l'année de l'exercice précédent 2014, cela se traduit par une situation favorable de la SARL IFRI (niveau de production vendue).

Ainsi la SARL IFRI paraît bien placée sur le marché (le niveau de production s'étale et augmente de 2014 à 2015 de 14.86%), l'état de santé de l'entreprise est performante.

a) Répartition de la valeur ajoutée entre les différents acteurs de la

SARL IFRI : Tableau 8 : tableau de répartition de la valeur ajoutée

Ratio	Calcul
Taux d'intégration	Valeur ajoutée/Production
Productivité du personnel	Valeur ajoutée/ Effectifs
Rendement de l'équipement	Valeur ajoutée/Equipement
Part de VA revenant au personnel	Charges de personnels/Valeur ajoutée
Part de VA revenant aux prêteurs	Charges financières/Valeur ajoutée
Part de VA revenant aux Associés	dividendes + intérêts des comptes courants/ Valeur ajoutée
Part de valeur ajoutée revenant à la SARL IFRI	Autofinancement/ Valeur ajoutée

Chapitre 03 : l'Analyse de l'activité et de la performance et évaluation des risques au sein de SARL IFRI

➤ Répartition de la valeur ajoutée pour les exercices 2014 et 2015

Tableau 9 : tableau de répartition de la VA sur les différents exercices

2013	2014	2015
$\frac{4\,117\,948\,853}{12\,168\,969\,920} \times 100 = 33.83\%$	$\frac{5\,003\,552\,096}{13\,651\,211\,105} \times 100 = 36.65\%$	$\frac{5\,497\,753\,825}{14\,948\,256\,320} \times 100 = 36.77\%$
$\frac{4\,117\,948\,853}{1100} = 3\,743\,589.87$	$\frac{5\,003\,552\,096}{1150} \times 100 = 4\,350\,914.86$	$\frac{5\,497\,753\,825}{1210} = 4\,543\,598.20$
$\frac{4\,117\,948\,853}{5\,317\,779\,294} = 0.77$	$\frac{5\,003\,552\,096}{5\,986\,490\,054} = 0.83$	$\frac{5\,497\,753\,825}{7\,303\,254\,393} = 0.75\%$
$\frac{761\,337\,460}{4\,117\,948\,853} \times 100 = 18.48\%$	$\frac{885\,891\,834}{5\,003\,552\,096} \times 100 = 17.70\%$	$\frac{1\,124\,436\,473}{5\,497\,753\,825} \times 100 = 20.45\%$
$\frac{105\,991\,980}{4\,117\,948\,853} \times 100 = 2.57\%$	$\frac{74\,799\,633}{5\,003\,552\,096} \times 100 = 1.49\%$	$\frac{123\,351\,163}{5\,497\,753\,825} \times 100 = 2.24\%$
$\frac{7\,861\,304}{4\,117\,948\,853} \times 100 = 0.19\%$	$\frac{134\,030\,091}{5\,003\,552\,096} \times 100 = 2.67\%$	$\frac{96\,696\,546}{5\,497\,753\,825} \times 100 = 1.75\%$
$\frac{1\,892\,184\,261}{4\,117\,948\,853} \times 100 = 45.94\%$	$\frac{3\,382\,253\,218}{5\,003\,552\,096} \times 100 = 67.59\%$	$\frac{3\,333\,927\,942}{5\,497\,753\,825} \times 100 = 60.64\%$

Source : établie par nous même à l'aide des documents fournis par SRL IFRI

Commentaire

1. **Taux d'intégration** : la part de valeur ajoutée dans l'activité de production de la SARL IFRI est en évolution à noter : 33,83 % en 2013, 36,65% en 2014 et 36,77 % en 2015. On constate que le taux d'intégration pour les trois exercices est en moyenne de 35%, ce taux est relativement moyen car les unités de la SARL IFRI ne font que la commercialisation de l'eau minérale produit par les unités de production de la SARL IFRI elle-même.
2. **Productivité du personnel** : mesure la part de richesse créée par chaque salarié de la SARL IFRI, durant les trois exercices 2013, 2014 et 2015, on constate l'augmentation de la productivité du personnel passant de 3 743 589.87 DA en 2013 à 4 350 914.86 DA en 2014 soit une évolution de 16.22 %, cela se traduit par le rendement des salaires. La baisse du taux d'évolution du rendement du personnel (personnel qualifié) en 2015 soit 4.42 % s'explique par le nombre d'effectifs recrutés par la

Chapitre 03 : l'Analyse de l'activité et de la performance et évaluation des risques au sein de SARL IFRI

SARL IFRI passant de 1150 en 2014 salariés à 1210 salariés en 2015 .un rendement faible liée a la politique salariales adoptés par la SARL IFRI, mais on peut dire que le personnel est productif.

- 3. Rendement de l'équipement :** mesure la part de la richesse créée par dinars investie. Durant les trois exercices 2013, 2014, 2015 on constate que le taux de rendement est en moyenne de 0.78 da par machine, cela nous indique le de degré de performance de l'équipement est rentable (technologie performante) et une politique d'investissement efficace.
- 4. Part de valeur ajoutée revenant aux personnels :** la part de richesse à rémunérer le travail des salaires est de 18.48 % durant l'exercice de l'année 2013, 17.70 % en 2014 et 20.45 % au cours de l'année 2015, d'une moyenne 18.8 %.
- 5. Part de valeur revenant aux prêteurs :** le degré d'endettement de la SARL IFRI est en moyenne de 2.1 % à savoir : 2.57 % en 2013, 1.49 % en 2014 et 2.24 % en 2015, cela se traduit par une bonne politique financière de la SARL IFRI, il consacre ses 2.1% pour rémunérer les prêteurs. La politique financière de la SARL IFRI arrive à rémunérer les établissements financiers mais souscris des investissements financière rentable (bourse ou marché de change).
- 6. Part de valeur ajoutée revenant aux associés :** la part de valeur ajoutée à la rémunération des apporteurs de capitaux est faible soit 0.19 % durant l'exercice 2013, 2.67 % en 2014 et 1.75 % en 2015.ce qui explique la part importante de l'autofinancement ou a l'entreprise elle-même (politique de réinvestissement).
- 7. Part de valeur ajoutée revenant à la SARL IFRI :** soit 45.94 % en 2013, 67.59 % en 2014 et 60.34 % en 2015, un taux élevé d'une moyenne de 58 %, cela se traduit par la part de la valeur ajoutée qui resté a la SARL IFRI pour renouvelé et assurer sa sécurité financière (réinvestissement et extension de IFRI). On peut dire que 2/3 revient a l'entreprise elle-même et 1/3 est consacré pour les associés, aux impôts (Etat).

Analyse de profitabilité et de la rentabilité de la SARL IFRI

On Calcule l'excédent brut d'exploitation à partir des renseignements fournis en annexe, puis on commente son évolution.

Le tableau suivant constitue EBE des trois exercices

Chapitre 03 : l'Analyse de l'activité et de la performance et évaluation des risques au sein de SARL IFRI

Tableau 10 : constatons des EBE des trois exercices

EBE 2013	EBE 2014	EBE 2015
3 199 702 820	3 951 545 666	4 215 476 979

➤ **Evolution d'EBE des deux exercices 2014 et 2015 par apport à l'année 2013**

Le taux de variation de l'EBE par apport à l'année 2013 se présente comme suite :

$$\frac{\text{EBE}_{2014} - \text{EBE}_{2013}}{\text{EBE}_{2013}} = 23.49 \%$$

$$\frac{\text{EBE}_{2015} - \text{EBE}_{2013}}{\text{EBE}_{2013}} = 31.47 \%$$

Soit une évolution de 7.98 %, cela se traduit par une augmentation d'EBE entre 2014 et 2015, l'augmentation de la valeur ajoutée se répercute sur l'EBE qui augmente à son tour. On peut également imputer cette augmentation est limité au poste « charges de personnel » que l'on retraits en moins à l'EBE et qui s'élève en 2013 à 761 337 460 DA, en 2014 à 885891834DA et en 2015 à 1 124 436 473 DA. Ainsi qu'à la baisse des impôts et taxes. L'évolution positive de EBE permet d'affirmer que la diversification de l'activité, permis une progression de la performance de la SARL IFRI.

1) Profitabilité économique

La profitabilité économique de la SARL IFRI s'apprécie à partir de deux ratios, Taux de marge de résultat d'exploitation et La part de l'EBE dans la VA. Ces deux ratios constituent un instrument de mesure de capacité de la SARL IFRI à générer un résultat pour un niveau d'activité mesuré par le CA ou VA.

1.1) Taux de marge brut : Tableau 11 : Calculs de taux de marge pour les trois années d'exercices

Année	2013	2014	2015
EBE	3 199 702 820	3951545666	4 215 476 979
CAHT	11 740 496 451	13 552 932 437	14 748 387 858
Taux marge brut	27.25 %	29.15 %	28.58 %

Source : établie par nous même à l'aide des documents fournis par la SARL IFRI

Chapitre 03 : l'Analyse de l'activité et de la performance et évaluation des risques au sein de SARL IFRI

Le taux de marge brute est de 27.25 % pour l'exercice 2013, 29.15 % durant l'exercice 2014 et de 28.25 % en 2015, cela explique que la SARL IFRI arrive à réduire ses charges de production durant les trois exercices et ce pour compenser la baisse de ces produits en cours de fabrication. Le profit généré par l'activité industrielle d'IFRI pour un niveau d'activité mesuré par le CA indépendant des coûts de facteur de production est de 27.25 %.

1.2) La part de EBE dans la VA = $\frac{EBE}{VA}$

Tableau 12 : Calculs de la part de EBE dans la VA pour les trois années d'exercices

Année	2013	2014	2015
EBE	3 199 702 820	3 951 545 666	4 215 476 979
VA	4 117 948 853	5 003 552 096	5 497 753 825
Part EBE dans VA	77.70 %	78.97 %	76.67 %

Source : établie par nous même à l'aide des documents fournis par la SARL IFRI

Par ailleurs, la valeur ajoutée a augmenté de 1.27 % en 2014, il en résulte que la part de richesse revenant à la SARL IFRI pour renouvellement du capital investi qui en hausse sensible.

En 2015, on a constaté une diminution de 2.3 % de la VA, cela résulte du fait que l'augmentation des charges personnelles.

2) Rentabilité économique

La performance de la SARL IFRI se mesure à l'aide de taux de rentabilité économique

Chapitre 03 : l'Analyse de l'activité et de la performance et évaluation des risques au sein de SARL IFRI

Tableau 13 : Calculs du taux de rentabilité économique pour les trois années d'exercices

Désignation	Formule	2013	2014	2015
Taux de rentabilité économique	$\frac{\text{EBE}}{\text{CEPE}^1}$	$\frac{3\,199\,702\,820}{10\,656\,106\,531}$ = 30.02 %	$\frac{3\,951\,545\,666}{10\,076\,348\,886}$ = 39.21 %	$\frac{4\,215\,476\,979}{11\,437\,647\,175}$ =36.85 %
Taux de rentabilité économique net	$\frac{\text{REXP}}{\text{CEPE}}$	$\frac{1\,839\,476\,492}{10\,656\,106\,531}$ =17.26 %	$\frac{2\,673\,801\,016}{10\,076\,348\,886}$ =26.53 %	$\frac{2\,671\,400\,858}{11\,437\,647\,175}$ =23.35 %

Source : établie par nous même a l'aide des informations fournies par IFRI

On constate une nette progression du taux de rentabilité économique du fait de la croissance de l'excédent brut d'exploitation. D'autre part, le capital engagé pour l'exploitation peut provenir d'investissements affectés au cours de l'exercice 2014 et 2015 ou bien d'un accroissement des stocks ou encore des créances clients du fait de conditions commerciales avantageuses accordées aux clients demandeurs du nouveau produit. L'amélioration tant de la profitabilité que de la rentabilité est encourageante en ce qui concerne les perspectives de développement de l'entreprise.

2.2.2 Analyse de la performance de l'activité de la SARL IFRI

La performance de l'activité principale se mesure à l'aide du résultat d'exploitation. D'après le tableau des soldes intermédiaires de gestion des trois exercices 2013, 2014, 2015 on constate que le résultat d'exploitation est positif, ce qui implique donc que l'activité principale de la SARL IFRI est Bénéficiaire à savoir :

1 839 476 492 DA au cours de l'exercice de l'année 2013 ;

2 673 801 016 DA au cours de l'exercice de l'année 2014 ;

2 671 400 858 DA au cours de l'exercice de l'année 2015.

La comparaison des résultats des trois exercices 2013, 2014, 2015 nous a permis de calculer le taux de variation du résultat d'exploitation des deux années 2014, 2015 par rapport à l'exercice de l'année 2013 (année de base).

¹CEPE= (immobilisation pour exploitation + stock et créance d'exploitation) – dettes d'exploitation

Chapitre 03 : l'Analyse de l'activité et de la performance et évaluation des risques au sein de SARL IFRI

$$\frac{\text{RE 2014} - \text{RE 2013}}{\text{RE 2013}} \times 100 = \frac{2\,673\,801\,016 \text{ DA} - 1\,839\,476\,492 \text{ DA}}{1\,839\,476\,492 \text{ DA}} \times 100 = 45.35\%$$

$$\frac{\text{RE 2015} - \text{RE 2013}}{\text{RE 2013}} \times 10 = \frac{2\,671\,400\,858 \text{ DA} - 1\,839\,476\,492 \text{ DA}}{1\,839\,476\,492 \text{ DA}} \times 100 = 45,22 \%$$

Ces calculs présentent l'évolution du résultat d'exploitation. Il caractérise donc les performances industrielles de la SARL IFRI pour la période allant de 2014 à 2015 indépendamment de la politique fiscale. En 2015 le résultat d'exploitation a baissé, cet indicateur ne prend pas en considération les éléments financiers qui permettent l'appréciation de l'impact de la politique financière de l'entreprise sur le résultat.

2.3 La Capacité d'autofinancement au niveau de la SARL IFRI

Le calcul de la CAF pour les années 2013, 2014 et 2015 a la SARL IFRI

a) Par la méthode soustractive

La capacité d'autofinancement est calculée à partir de l'excédent brut d'exploitation auquel on ajoute les produits encaissables (sauf les produits des cessions d'éléments d'actif), puis duquel on retranche l'ensemble des charges décaissables. La détermination de l'excédent brut d'exploitation peut s'effectuer à partir du résultat d'exploitation fourni dans le compte de résultat en liste.

A l'aide des données du TCR fournies par la SARL IFRI la CAF se calcule comme suite :

Chapitre 03 : l'Analyse de l'activité et de la performance et évaluation des risques au sein de SARL IFRI

Tableau 14 : Le calcul de la CAF pour les exercices 2013, 2014 et 2015

CAF	2013	2014	2015
Excédent brut d'exploitation (EBE)	3 199 702 820	3 951 545 666	4 215 476 979
+ autres produits d'exploitation	86 740 735	220 327 852	40 350 282
– autres charges d'exploitation	(549 913 726)	(448 305 503)	(549 189 400)
+ produits financiers (sauf reprises de provision)	27 387 458	21 464 276	49 286 954
– charges financiers (sauf dotations aux amortissements et aux provisions financières)	(105 991 980)	(74 799 633)	(123 351 163)
– impôt sur les bénéfices	(264 211 848)	(422 009 531)	(395 342 256)
Capacité d'autofinancement (CAF)	2 393 713 458	3 248 223 127	3 270 945 323

Source : établie par nous même à l'aide des documents fournis par SRL IFRI

2.3.1 Analyse de l'évolution de la CAF

a) Taux de variation

$$\frac{\text{CAF}_{2014} - \text{CAF}_{2013}}{\text{CAF}_{2013}} = \frac{3\,248\,223\,127 - 2\,393\,713\,458}{2\,393\,713\,458} = 35.69\%$$

$$\frac{\text{CAF}_{2015} - \text{CAF}_{2013}}{\text{CAF}_{2013}} = \frac{3\,237\,231\,396 - 2\,393\,713\,458}{2\,393\,713\,458} = 35.23\%$$

Commentaire :

Nous observons un accroissement sensible de la capacité d'autofinancement qui résulte d'une augmentation de l'excédent brut d'exploitation, des autres produits encaissables et par ailleurs d'une réduction des charges décaissables. La CAF représente un potentiel de financement interne qui donne une autonomie financière à la SARL IFRI et qui sert à rembourser les emprunts et aux renouvellements des investissements.

b) L'évolution de la CAF

Il est intéressant de vérifier si la progression de la CAF se répercute sur l'autofinancement, ce dernier s'obtient par la différence entre la CAF et dévident payés ou cours de l'exercice.

Chapitre 03 : l'Analyse de l'activité et de la performance et évaluation des risques au sein de SARL IFRI

Tableau 15: présentation de l'évolution de la caf

	2013	2014	2015
CAF	2 393 713 458	3 248 223 127	3 237 231 396
Dividendes	(7861 304)	(959 975)	(96 696 546)
Autofinancement²	2 385 852 154	3 247 263 152	3 140 534 850

Source : établie par nous même à l'aide des documents fournir par SRL IFRI

2.3.2 L'évolution de l'autofinancement

$$\frac{\text{autofinancement } 2014 - \text{autofinancement } 2013}{\text{autofinancement } 2013} = \frac{3\,247\,263\,152 - 2\,385\,852\,154}{2\,385\,852\,154} = 36,10 \%$$

$$\frac{\text{autofinancement } 2015 - \text{autofinancement } 2013}{\text{autofinancement } 2013} = \frac{3\,140\,534\,850 - 2\,385\,852\,154}{2\,385\,852\,154} = 31,63 \%$$

L'analyse de l'autofinancement montre que le financement interne consacré au développement de l'outil de production a progressé dans les mêmes proportions que la capacité d'autofinancement. Ces indicateurs traduisent une bonne capacité de développement. Toutefois, il est important de mesurer la capacité de remboursement de l'entreprise pour apprécier son indépendance financière face à ses projets.

2.3.3 La capacité de remboursement

La capacité d'autofinancement permette d'apprécier la capacité de remboursement de l'entreprise à l'aide du ratio.

Capacité de remboursement = dettes financières / capacité d'autofinancement

Tableau 16: capacité de remboursement

	2013	2014	2015
Capacité de remboursement	$\frac{1\,684\,930\,770}{2\,393\,713\,458} = 0.7$	$\frac{2\,214\,868\,190}{3\,248\,223\,127} = 0.68$	$\frac{2\,503\,578\,446}{3\,237\,231\,396} = 0.77$

Source : établie par nous même à l'aide des documents fournir par SRL IFRI

En principe, l'endettement ne doit pas excéder quatre fois la capacité d'autofinancement. Or, nous remarquons pour l'année « 2013 » une valeur très légèrement

² Autofinancement = CAF – Dividendes

Chapitre 03 : l'Analyse de l'activité et de la performance et évaluation des risques au sein de SARL IFRI

inférieur à ce plafond ; par contre, il devient inférieur en « 2014 » puis on constate une hausse en « 2015 ». On observe également, sur les trois années, une capacité de remboursement faiblement supérieur à la moyenne du secteur. En conséquence, l'entreprise a la possibilité d'avoir un endettement de 7 181 140.374, 9 744 669 381, 9 711 694 188 pour les trois années 2013, 2014 et 2015 respectivement.

2.4 Le risque d'exploitation

L'étude se portera sur l'analyse du ratio de rotation des stocks, clients ainsi qu'à celle des fournisseurs puis une analyse sur le risque de vulnérabilité.

2.4.1 Délai recouvrement des créances clients et délai règlement des dettes fournisseurs

a) Délai clients

Ce ratio mesure le délai accordé par l'entreprise aux clients pour le recouvrement de créance, il est exprimé en nombre de jours et calculé ainsi :

$$\text{Délai clients} = \text{Créances clients} \times 360\text{j} / \text{Chiffre d'affaires TTC}$$

Tableau 17 : Détermination du délai clients (en jours)

Années	2013	2014	2015
Créances clients x 360j Chiffres d'affaire TTC	$\frac{2296932599}{13736380847.67} \times 360$	$\frac{2860305919}{15856930951.29} \times 360$	$\frac{3671512774}{17255613793.86} \times 360$
Délai clients	60 jours	64 jours	76 jours

Source : établie par nous même à l'aide des documents fournis par SRL IFRI

Le tableau indique que les clients de l'entreprise ont obtenu 60 jours en 2013, 64 jours en 2014 et 76 jours en 2015 pour régler leurs engagements, un délai long. Cette situation indique que l'entreprise s'affaiblit, qu'elle accorde à ses clients plus de délais de paiements dans le but de maintenir ou d'améliorer son activité. et cela va provoquer un retard important pour le cycle d'exploitation, et qui va provoquer des risques de liquidité.

Chapitre 03 : l'Analyse de l'activité et de la performance et évaluation des risques au sein de SARL IFRI

b) Délai règlement fournisseurs

Ce ratio mesure le nombre de jours accordé par les fournisseurs à la faveur de la société pour le règlement de ses dettes.

$$\text{Délai fournisseurs} = \text{Dettes fournisseurs} \times 360j / \text{Achats TTC}$$

Tableau 18 : Détermination du délai fournisseurs (en jours)

Années	2013	2014	2015
Dettes fournisseurs x360j	$\frac{1793\ 339\ 510}{8\ 745\ 909\ 225.3} \times 360$	$\frac{2\ 560\ 740\ 467}{9\ 181\ 745\ 369.55} \times 360$	$\frac{2\ 542\ 317\ 034}{9\ 864\ 321\ 329.07} \times 360$
Achats TTC			
Délai fournisseurs	73 jours	100 jours	92 jours

Source : Etats financiers de 2013 à 2015

Les délais de règlement accordés à IFRI Sarl par ses fournisseurs durant la période étudiée sont relativement supérieurs par rapport à ceux qu'ils sont accordés à ses clients ; ceci traduit un rapport de force favorable à l'entreprise entre ses clients et ses fournisseurs (rapport créances et engagements).

2.4.2 Le seuil de rentabilité

Tableau 19 : Le calcul du seuil de rentabilité de la SARL IFRI pour l'exercice 2013

Formule	Calcule pour L'année 2013	%
Chiffre d'affaire	1 174 049 6451	100
-Charge variable	8 600 934 792	73.25
Marge sur cout variable	3 139 561 659	26.74
-charge fixe	- 2 195 171 270	18.69
= résultat net de l'exercice	944 390 389	8.04

Source : établie par nous même à laide des documents fournir par la SARL IFRI

Chapitre 03 : l'Analyse de l'activité et de la performance et évaluation des risques au sein de SARL IFRI

$$\text{Seuil de rentabilité} = \frac{\text{coûts fixes}}{\text{taux de marge sur coût variable}}$$

$$\frac{2195171270}{26.74} \times 100 = 8\,209\,316\,641.73 \text{ DA}$$

Pour couvrir l'intégralité de ses charges, la SARL IFRI doit réaliser un chiffre d'affaires hors taxes de 8 209 316 641.73 DA

Tableau 20: Le calcul du seuil de rentabilité de la SARL IFRI pour l'exercice 2014

Formule	Calcule pour L'année 2014	%
Chiffre d'affaire -Charge variable	13 552 932 437 - 9 095 964 511	100% 67.11%
Marge sur coût variable -charge fixe	4 456 967 926 - 2 607 155 840.73	32.88% 19.23%
= résultat de l'exercice	=1 849 812 085.27	13.64

Source : établie par nos même à laide des documents fournir par la SARL IFRI

$$\text{Seuil de rentabilité} = \frac{\text{coûts fixes}}{\text{taux de marge sur coût variable}}$$

$$\frac{2\,607\,155\,840.73}{32.88} \times 100 = 7\,929\,306\,084.94 \text{ DA}$$

Pour couvrir l'intégralité de ses charges, la SARL IFRI doit réaliser un chiffre d'affaires hors taxes de 7 929 306 084.94 DA

Tableau 21 : Le calcul du seuil de rentabilité de la SARL IFRI pour l'exercice 2015

Formule	Calcule pour L'année 2015	%
Chiffre d'affaire -Charge variable	14 748 387 858 - 9 999 691 894	100 67.80
Marge sur coût variable -charge fixe	4 748 695 964 - 2 857 104 290.49	32.19 19.37

Chapitre 03 : l'Analyse de l'activité et de la performance et évaluation des risques au sein de SARL IFRI

= résultat de l'exercice	1 891 591 673.51	12.82
--------------------------	------------------	-------

Source : établie par nous même à laide des documents fournir par la SARL IFRI

$$\text{Seuil de rentabilité} = \frac{\text{couts fixes}}{\text{taux de marge sur cout variable}}$$

$$\frac{2857104290.49}{32.19} \times 100 = 8\,875\,751\,135.41 \text{ DA}$$

Pour couvrir l'intégralité de ses charges, la SARL IFRI doit réaliser un chiffre d'affaires hors taxes de 8 875 751 135.41 DA

a) Le point de mort

$$\text{Point mort} = \frac{\text{seuil de rentabilité}}{\text{chiffre d'affaire}} \times 12 \text{ mois}$$

➤ **Pour l'année 2013**

$$\frac{8\,209\,316\,641.73}{11\,740\,496\,451} \times 12 = 8.39 \text{ mois}$$

Le point mort est atteint au bout de 8 mois et 4 jours d'activité. La date correspondante est le 04 septembre de l'année 2013. Un délai long qui s'affirme du risque de paiement pour la SARL IFRI, pour se faire face l'entreprise doit minimiser ces couts et essayer de réduire une intégralité de ces charges.

➤ **Pour l'année 2014**

$$\frac{7\,929\,306\,084.94}{13\,552\,932\,437} \times 12 = 7.02$$

Le seuil de rentabilité est atteint au bout de 7 mois d'activité. La date correspondante est le 01 aout de l'année en cours. Un délai moyen qui s'explique par une réduction de risque de paiement (paiement douteux).

Chapitre 03 : l'Analyse de l'activité et de la performance et évaluation des risques au sein de SARL IFRI

➤ **Pour l'année 2015**

$$\frac{8\,875\,751\,135.41}{14\,748\,387\,858} \times 12 = 7.22$$

Le seuil de rentabilité est atteint au bout de 7 mois et 6 jours d'activité. La date correspondante est le 06 Août de l'année en cours.

b) marges de sécurité

La marge de sécurité correspond à la tranche de chiffre d'affaires qui permet de réaliser des bénéfices.

Marge de sécurité = chiffre d'affaire – seuil de rentabilité

- Pour l'année 2013 11 740 496 451 – 82 093 166 41.73 = 3 531 179 809.27 DA
- Pour l'année 2014 13 552 932 437 - 7 929 306 084.94 = 5 623 626 352.06 DA
- Pour l'année 2015 14 748 387 858 – 8 875 751 135.41 = 5 872 636 722.59 DA

Une tranche importante réalisé par la SARL IFRI ainsi l'entreprise peut se faire face a ces charges ainsi qu'a ces engagements en terme de liquidé.

c) Indice de sécurité

Il correspond au taux de baisse maximum du chiffre d'affaires évitant de générer des pertes. Il est égal à :

$$\text{Indice de sécurité} = \frac{\text{marge de sécurité}}{\text{chiffre d'affaire}} \times 100$$

- **Pour l'année 2013** $\frac{3\,531\,179\,809.27}{11\,740\,496\,451} \times 100 = 30.07\%$

Toute baisse de chiffre d'affaires supérieure à 30.07 % entraînerait des pertes pour l'entreprise.

- **Pour l'année 2014** $\frac{5\,623\,626\,352.06}{13\,552\,932\,437} \times 100 = 41.49\%$

Toute baisse de chiffre d'affaires supérieure à 41.49 % entraînerait des pertes pour l'entreprise.

Chapitre 03 : l'Analyse de l'activité et de la performance et évaluation des risques au sein de SARL IFRI

➤ **Pour l'année 2015** $\frac{5\,872\,636\,722.59}{14\,748\,387\,858} \times 100 = 31.81 \%$

Toute baisse de chiffre d'affaires supérieure à 31.81 % entraînerait des pertes pour l'entreprise.

2.4.3 Levier d'exploitation

➤ **Méthode I**

$$\text{Coefficient de levier d'exploitation} = \frac{\frac{\Delta \text{ Résultat d'exploitation}}{\text{Résultat d'exploitation}}}{\frac{\Delta \text{ Chiffre d'affaires}}{\text{Chiffre d'affaires}}}$$

$\Delta \text{ Résultat d'exploitation} = \Delta \text{ chiffre d'affaire} * \text{taux de marge sur cout variable}$

➤ **Méthode II**

$$\text{Coefficient de levier d'exploitation} = \frac{\text{Marge sur cout variable}}{\text{Résultat d'exploitation}}$$

a) Pour l'année 2013

➤ **Méthode I**

$\Delta \text{ Chiffre d'affaire} = 11\,740\,496\,451 - 10\,045\,541\,318.21$

$= 1\,694\,955\,132.79 \text{ DA}$

$\Delta \text{ Résultat d'exploitation} = 1\,694\,955\,132.79 \times 26.74\% = 453\,231\,002.50 \text{ DA}$

$$\text{Coefficient de levier d'exploitation} = \frac{0.246391299084892}{0.1443682675484844} = 1.70$$

Chapitre 03 : l'Analyse de l'activité et de la performance et évaluation des risques au sein de SARL IFRI

➤ **Méthode II**

$$\text{Coefficient de levier d'exploitation} = \frac{3139561659}{1839476492} = 1.70$$

Selon les deux méthodes du calcul de levier d'exploitation on constate que a chaque changement d'un dinar du CA génère un changement de 1.7 DA d'exploitation.

b) Pour l'année 2014

➤ **Méthode I**

$$\Delta \text{ Chiffre d'affaire} = 13\,552\,932\,437 - 11\,740\,496\,451 = 1\,812\,435\,986 \text{ DA}$$

$$\Delta \text{ Résultat d'exploitation} = 1\,812\,435\,986 \times 32.88 = 5\,959\,289\,52.19 \text{ DA}$$

$$\text{Coefficient de levier d'exploitation} = \frac{0.222877075976846}{0.1337301720070546} = 1.66$$

➤ **Méthode II**

$$\text{Coefficient de levier d'exploitation} = \frac{4\,456\,967\,926}{2\,673\,801\,016} = 1.66$$

Selon les deux méthodes du calcul de levier d'exploitation on constate que a chaque changement d'un dinar du CA génère un changement de 1.66 DA d'exploitation.

c) Pour l'année 2015

➤ **Méthode I**

$$\Delta \text{ Chiffre d'affaire} = 14\,748\,387\,858 - 13\,552\,932\,437$$

$$= 1\,195\,455\,421$$

$$\Delta \text{ Résultat d'exploitation} = 1\,195\,455\,421 \times 32.19$$

$$= 384\,817\,100$$

$$\text{Coefficient de levier d'exploitation} = \frac{0.1440506762014374}{0.0810566844668074} = 1.77$$

➤ **Méthode II**

$$\text{Coefficient de levier d'exploitation} = \frac{4\,748\,695\,964}{2\,671\,400\,858} = 1.77$$

Selon les deux méthodes du calcul de levier d'exploitation on constate que a chaque changement d'un dinar du CA génère un changement de 1.77 DA d'exploitation.

*Chapitre 03 : l'Analyse de l'activité et de la performance et
évaluation des risques au sein de SARL IFRI*

Chapitre 03 : l'Analyse de l'activité et de la performance et évaluation des risques au sein de SARL IFRI

Section3 Étude de l'équilibre financier de la SRAL IFRI

Dans cette section on va étudier l'équilibre financier d'IFRI selon les deux approches fonctionnelle et patrimoniale pour les trois années d'exercices 2013,2014 et 2015, puis on passera calculer les différents indicateurs et ratios

3.1 L'approche fonctionnelle : Dans cette approche on établira le bilan fonctionnel ainsi qu'aux différents indicateurs liée à l'équilibre financière.

3.1.1 Élaboration et présentation de bilan fonctionnel de grande masse

Tableau 22 : grande masse d'actifs pour les années 2013, 2014 et 2015

Emplois	2013	2014	2015
A. stable	13 806 263 838	15 198 972 452	16 933 036 789
A. circulant	8 227 732 942	10 811 040 057	10 811 040 057
AC. Exploitation	4 970 477 776	5 486 953 370	5 486 953 370
AC. Hors exploitation	2 029 979 902	2 262 261 079	2 516 682 667
Trésorerie actif	1 227 275 264	3 061 825 605	3 733 311 582
Total	22 033 996 781	26 010 012 510	29 572 852 701

Source : Tableau élaboré par nos soins à partir des documents fournis par notre encadreur de la SARL IFRI

Tableau 23 : grandes masse passif pour les années 2013, 2014 et 2015

Ressource	2013	2014	2015
R. stable	17 758 724 616	20 185 054 628	23 169 043 504
P.Circulant	4 275 272 164	5 824 957 882	6 403 809 196
PC Exp	3 734 019 583	5 067 386 746	5 652 425 892
PC HEXP	532 679 435	743 482 915	743 482 915
Trésorerie pasif	8 573 144	7 114 300	7 900 389
Total	22 033 996 781	26 010 012 510	29 572 852 701

Source : Tableau élaboré par nos soins à partir des documents fournis par notre encadreur de la SARL IFRI

Chapitre 03 : l'Analyse de l'activité et de la performance et évaluation des risques au sein de SARL IFRI

3.1.2 Les indicateurs de l'équilibre financier

Tableau 24 : Étude du fonds de roulement

FRNG	Formule	2013	2014	2015
Haut du bilan	Ressources stables – Emplois stables	3 952 460 778	4 986 082 176	6 236 006 715
Bas du bilan	Actif circulant – Passif circulant	3 952 460 778	4 986 082 176	6 236 006 715

Source : Tableau élaboré par nos soins à partir des documents fournis par notre encadreur de la SARL IFRI

Commentaire :

Dans les trois années (2013, 2014 et 2015), on constate que **FRNG > 0** ce qui traduit que les valeurs des ressources stables sont supérieures à l'actif immobilisé, c'est-à-dire que tous les ressources stables financent non seulement les emplois stables mais aussi une part des emplois circulants.

Tableau 25 Besoin en fond de roulement (BRF)

BRE	Formule	2013	2014	2015
BFRE	Actif circulant d'exploitation – Passif circulant d'exploitation	1 236 458 193	419 566 624	737 395 769
BFRHE	Actifs hors exploitations – Dettes circulants hors exploitations	1 497 300 465	1 511 804 244	1 773 199 752
BFR	BFRE + BFRHE	2 733 758 658	1 931 370 870	2 510 595 522

Source : Tableau élaboré par nos soins à partir des documents fournis par notre encadreur de la SARL IFRI

Commentaire :

Dans les trois années (2013,2014 et 2015), on constate que **BFR > 0**, ce qui traduit que les emplois d'exploitation de l'entreprise sont supérieurs aux ressources d'exploitation.

L'entreprise doit donc financer ces besoins à court terme avec l'excédent de ressources à long terme (fond de roulement net global).

Tableau 26 Trésorerie nette (TN)

TN	formule	2013	2014	2015
TN I	Actif de trésorerie - Passif de trésorerie	1 218 702 118	3 054 711 306	3 725 411 193
TN II	FRNG – BFR	1 218 702 118	3 054 711 306	3 725 411 193

Source : Tableau élaboré par nos soins à partir des documents fournis par notre encadreur de la SARL IFRI

Chapitre 03 : l'Analyse de l'activité et de la performance et évaluation des risques au sein de SARL IFRI

Commentaire:

Dans les trois années (2013, 2014 et 2015), on constate que $TN > 0$, donc elle est active.

Ce qui traduit que les ressources financières de l'entreprise sont suffisantes pour couvrir les besoins ($FRNG > BFR$), il y'a donc un équilibre financier qui engendre une solvabilité.

L'entreprise devrait donc placer à court terme ses disponibilités pour percevoir des intérêts.

3.2 L'approche patrimoniale de l'équilibre financier : Dans cette approche on établira le bilan financier ainsi qu'aux différents indicateurs liée à l'équilibre financière et ratio de liquidité et de solvabilité.

3.2.1 Elaboration de Bilan financier des actifs et passif condensé des années 2013, 2014, 2015

Tableau 27 : Bilan financier des actifs condensés

Année	2013	2014	2015
Valeur immobilisé	7 354 906 605	8 799 033 122	10 076 774 289
Valeur d'exploitation	2 475 257 140	2 386 073 326	2 509 313 814
Valeur réalisable	4 405 985 011	5 196 658 508	6 198 392 034
Valeur disponible	1 227 275 262	3 061 825 605	3 733 311 582
Total	15 463 424 018	19 443 590 560	22 517 791 719

Source : Tableau élaboré par nos soins à partir des documents fournis par notre encadreur de la SARL IFRI

Tableau 28 : Bilan financier passif condensés

Passif	2013	2014	2015
Capitaux permanents	2 977 930 770	3 517 455 465	3 815 924 470
Capitaux propres	1 293 000 000	1 293 000 000	1 293 000 000
DLMT	1 684 930 770	2 224 455 465	2 522 924 470
DCT	4 275 272 164	5 824 957 882	6 403 809 197
Total passif	15 463 424 019	19 443 590 562	15 463 424 019

Source : Tableau élaboré par nos soins à partir des documents fournis par notre encadreur de la SARL IFRI

DLMT : Dettes à moyen ou à long terme

Chapitre 03 : l'Analyse de l'activité et de la performance et évaluation des risques au sein de SARL IFRI

DCT : Dettes à courts terme

Commentaire : La lecture financière des bilans 2013, 2014, 2015

Comparativement à l'exercice de l'année 2013, le bilan financier (passif /actif) est enregistré les évolutions suivantes :

- **L'actif a plus d'un an :** Une augmentation en 2014 et notamment 2015. Dans les trois bilans financiers passant de 19.63% en 2014 à 37.00% en 2015, une évolution importante, cela s'explique par la politique d'investissement de la SARL IFRI et a une extension importante de cette dernière.

Les stocks à moins d'un an :

- **Les stocks et encours :** on constate que le taux des stocks a eu une baisse en 2014 soit un taux de -3.60 %, une diminution qui se traduit par l'importance des sortie de stocks en faveur des vente, une activité commerciale importante, et une augmentation en 2015 soit 1.37 % cela se traduit par l'importance des stocks liée a l'activité industriel de la SARL IFRI.
- **Les créances et assimilés :** Une augmentation passant de 17.94 % en 2014 a 40.68% en 2015, une forte augmentation qui s'explique notamment soit par l'intégration des nouveaux clients sur le marché soit par ne forte demande ce dernier.
- **Les disponibilités et assimilés :** Une forte augmentation en 2014 et en 2015 soit respectivement 149 % et 204 %. Cela se traduit par l'encaissement des dettes liées aux clients douteux, soit par l'importance du chiffre d'affaire d'IFRI.
- **Les capitaux propres :** on constate une augmentation durant les trois années d'exercices soit 19.89 % en 2014 et 43.01 % en 2015, une forte évolution. Le capital émis représente un chiffre stable durant les trois exercices. Ceci implique que la société est en parfaite situation financière qui s'explique ainsi par tenu d'une société familiale (pas de nouveaux associés). Une forte politique d'investissement.
- **Les dettes à long et moyen terme (passif non courant) :** une augmentation durant les trois exercices a savoir 32.02% en 2014 et de 44.73%, cela se traduit par l'importance des capitaux engagé par la SARL IFRI pour couvrir l'intégralité de ses immobilisation et a une forte occupation de sa productivité.
- **Les dettes à court terme (passif courant) :** En augmentation durant les trois exercices soit 36.14 % en 2014 et 49.78% en 2015. Cela se traduit par le financement des actifs cyclique.

Chapitre 03 : l'Analyse de l'activité et de la performance et évaluation des risques au sein de SARL IFRI

3.2.2 Les indicateurs de l'équilibre financier (approche patrimoniale)

Il existe deux méthodes pour calculer le fonds de roulement financier : la méthode du haut du bilan et la méthode du bas du bilan. Les différents calculs suivant nous permettent de déterminer ces fonds de roulement durant les trois années de notre étude et selon ces deux approches.

a) Étude du fonds de roulement financier

On peut calculer le fond de roulement net selon deux méthodes soit par le haut du bilan, soit par le bas du bilan

➤ Par le haut du bilan (2013)

Tableau 29 : Calcul de FRF par le haut du bilan

	2013	2014	2015
Passif plus d'un an >1an	11 188 151 854	13 618 632 679	16 113 982 521
Actifs plus d'un an >1an	7 354 906 605	8 799 033 122	10 076 774 289
FRF	3 833 245 249 DA	4 819 599 557 DA	6 037 208 232 DA

Source : établie par nos même

FRF = capitaux permanent* (actifs >1an) – Actif (VI) >1an

*KP (capitaux propre + DLMT)

➤ Par le bas du bilan (2013)

Tableau 30: Calcul de FRF par le bas du bilan

	2013	2014	2015
actif circulant	8 108 517 414	10 644 557 440	12 441 017 430
dettes à court terme	4 275 272 165	5 824 957 882	6 403 809 197
FRF	3 833 245 249 DA	4 819 599 557 DA	6 037 208 232 DA

Source : établie par nos même

FRF = actif circulant (moins d'un an) – dettes a court terme

L'interprétation du FRF

En considérant les différents calculs, nous constatons que durant les trois années de notre étude, les fonds de roulement financiers sont positifs. Ainsi, le principe de l'équilibre financier minimum a été respecté par la SARL IFRI. Ce principe veut que les emplois

Chapitre 03 : l'Analyse de l'activité et de la performance et évaluation des risques au sein de SARL IFRI

durables soient financés par des ressources durables en respectant le degré de liquidité et du degré d'exigibilité. Pour cette entreprise, ceci constitue déjà un bon signe qui traduit l'équilibre de la structure financière. Cette entreprise a dû réunir des capitaux permanents des montants assez élevés pour lui permettre de financer, de façon durable, à la fois l'intégralité de ses immobilisations et un volant de liquidité lui permettra de faire face aux aléas de fonctionnement. Remarquons également que d'une année à l'autre il y a eu une augmentation du F.R.F : **3 833 245 249 DA** en 2013, **4 819 599 557 DA** en 2014 et **6 037 208 232 DA** en 2015. soit une évolution de 25,73% en 2014 et de 57.49% en 2015 cela se traduit par l'augmentation des réserves et des DLMT. On dit donc que l'entreprise a financé tous ses actifs immobilisés par des capitaux propres et des dettes d'investissement et de mobiliser un volant de liquidité excédentaire qui lui permet de faire face à des risques divers à court terme.

En général, la SARL IFRI garde une bonne position de sa structure financière..

B) analyse par les ratios

Tableau 31: analyse des ratios

	2013	2014	2015
Ratio de liquidité Général <i><u>Actif à moins D'un an</u> ≥ 1</i> <i>Passif à moins d'un an</i>	1.89	1.82	1.94
Ratio de liquidité restreinte <i><u>V réalisable+V disponible</u></i> <i>Passif à moins d'un an</i>	1.31	1.41	1.55
Ratio de liquidité immédiate <i><u>Disponibilité</u></i> <i>passif à moins d'un an</i>	0.28	0.52	0.58
Ratio de solvabilité <i><u>Capitaux propres</u></i> <i>Dettes à plus d'un an</i>	2,59	2.41	2.52

Source : établie par nous même a l'aide des documents fournis par IFRI

La situation de la SARL IFRI en terme de liquidité est en équilibre, sa situation est favorable, ainsi la SARL IFRI peut se faire face a la totalité des dettes a CT alors qui la déjà emprunté. Sa capacité à renouveler à moyen terme ces immobilisations doit passés impérativement par une amélioration des bénéfices avec incorporations de réserves.

On peut dire que la SARL IFRI en termes de liquidité est en équilibre ainsi qu'elle peut faire face à ces engagements.

Chapitre 03 : l'Analyse de l'activité et de la performance et évaluation des risques au sein de SARL IFRI

Conclusion

Au cours de ce chapitre nous avons calculés les soldes intermédiaires de gestion positifs, la capacité d'autofinancement et de 35.69% en 2014 et 35.23% en 2015, et on a étudié l'équilibre financier de la SARL IFRI, et les risques liés à la performance de celle-ci, tels que le risque de liquidité et le risque de solvabilité.

Conclusion générale

Au terme de notre travail qui s'intéresse à l'analyse financière comme outil d'évaluation des risques d'exploitation, il était indispensable au premier lieu d'effectuer une analyse de l'activité et de la performance et en deuxième lieu une analyse financière statique. la première analyse porte un jugement sur les soldes intermédiaires de gestion qui constituent des éléments de base pour calculer et juger la profitabilité et la rentabilité, ainsi que pour justifier les différents risques relatives à l'activité d'exploitation et financière de l'entreprise. La deuxième analyse qui est l'analyse de la structure financière permet de porter un jugement sur sa situation financière d'après deux approches d'analyse, une fonctionnelle basée sur ses propres principes, et une patrimoniale basée encore par ses propres principes, et que chacune entre eux nous permet de repérer les risques d'exploitation qui conviens.

Notre étude s'est focalisée sur une application des techniques de l'analyse de l'activité et de la structure financière d'une entreprise industrielle à savoir la SARL IFRI qui nous a aidées à porter des jugements sur sa performance et sa structure financière pour une période de trois années d'exercices à savoir : les années 2013,2014 et 2015.

l'analyse de l'activité et de la performance de la SARL IFRI , cette dernière a eu :

- ✓ un accroissement des résultats d'exploitation de 45.35%% en 2014 et 45.22% en 2015 expliqué par une maîtrise des charges d'exploitations ,donc l'activité d'exploitation est performante.
- ✓ Un résultat financier déficitaire durant les trois années, donc l'activité financière est fragile.
- ✓ une capacité d'autofinancement positive durant les trois années d'étude ce qui représente un potentiel de financement interne qui donne un aspect de remboursement (capacité de remboursement soit : 0,7 et 0,68et 0,77 en 2013,2014 et 2015.

Une croissance réalisée par l'entreprise IFRI en termes d'activité a été accompagné par :

- ✓ Le traitement des différentes informations comptables et financières nous a permis de porter un jugement sur la performance et l'équilibre de la structure financier de la SARL IFRI, ce qu'affirme la première hypothèse.

Conclusion générale

- ✓ une croissance des soldes intermédiaires de gestion et des ratios d'activité et de rentabilité d'une année à l'autre, l'analyse de l'activité de la performance peut repérer et justifier les risques d'exploitation ce qu'affirme la deuxième hypothèse.
- ✓ une profitabilité importante remarquable par une amélioration d'une année à l'autre, ce qui indique la performance de l'entreprise qui est capable de maîtriser son cycle d'exploitations, de repérer ainsi de faire face à tous les risques liée à l'exploitation de l'entreprise.

Selon l'approche fonctionnelle on constate que :

- ✓ Le FRNG est positif et en croissance durant les trois années ce qui représente un excédent des ressources stable destiné à financer 144 % du BFR en 2013 , et 258 % en 2014 et 248% en 2015 et même des actifs de trésorerie, ce qui représenté une bonne maîtrise des cycles de financement long et court.

D'après l'approche patrimoniale on a remarqué :

- ✓ un fond de roulement financier positif ce qui implique que l'entreprise IFRI est en situation d'équilibre justifier même qu'avec les valeurs des ratios de liquidité, solvabilité et de structure qui sont supérieure aux normes, ce qui démontre que IFRI est en bonne santé financière , affirmation de la troisième hypothèse.

Suggestions : après avoir traité et commenter tous les indicateurs de la performance et de l'équilibre financier de l'entreprise IFRI, nous proposons les suggestions suivantes :

- **définir clairement une politique salariale qui répond parfaitement aux exigences de la direction**
- **la réduction des charges salariales**
- **maîtrise les risques liés aux actifs circulant avec les techniques d'évaluation (contrôle gestion et gestion budgétaire).**
- **La réduction des délais accordés aux clients d'où un impacte favorable sur le besoin en fonds de roulement.**

Sarl IBRAHIM & FILS -IFRI-
 Production d'eau minérale
 Z.I AHRİK ifri ouzellaguen
 IGHZER AMOKRANE
 06231 IGHZER AMOKRANE

Bilan actif

Document fin d'exercice

N° Siret 06360646615
 NAF (APE)
 N° Identifiant 099506360028334
 Période du 01/01/13
 au 31/12/13
 Tenue de compte : DA

Sage 100 Comptabilité pour SQL Server 16.05

Date de tirage 14/05/14

à 08:32:09

Page :

1

Détail des postes	Valeurs brutes	Amortis. et provisions	Valeurs nettes	Au 311212
ACTIFS IMMOBILISES NON COURANTS				
Ecart Acquisition (goodwill)				
IMMOBILISATIONS INCORPORELLES	12 652 371,26	11 104 775,54	1 547 595,72	1 277 048,12
IMMOBILISATIONS CORPORELLES	13 089 664 648,05	6 401 732 457,46	6 687 932 190,59	5 869 246 885,52
Terrains	1 217 488 464,30		1 217 488 464,30	1 201 919 719,30
Bâtiments	2 159 575 181,42	390 678 243,44	1 768 896 937,98	1 306 909 394,29
Autres constructions	106 977 312,80	46 064 149,18	60 913 163,62	66 632 124,45
Installat techn.,Mat.&,Outil Indust	5 317 779 294,11	2 733 275 068,38	2 584 504 225,73	2 371 174 809,78
Matériel de Transport	1 175 203 393,67	863 535 784,17	311 667 609,50	278 742 938,76
Emballages Récupérables	2 926 665 651,52	2 279 638 606,33	647 027 045,19	553 490 330,32
Autres immob. corporelles	185 975 350,23	88 540 605,96	97 434 744,27	90 377 568,62
IMMOBILISATIONS EN COURS	162 784 039,20		162 784 039,20	369 744 859,24
Immobilisations Corporelles Encours	78 147 893,86		78 147 893,86	323 100 486,09
Avances & acomptes S/Immobilisat	84 636 145,34		84 636 145,34	46 644 373,15
IMMOBILISATIONS FINANCIERES	535 420 076,40	38 520 000,00	496 900 076,40	583 715 128,99
Prêts	436 507 197,44	38 520 000,00	397 987 197,44	483 150 240,09
Autres immob. financières	98 912 878,96		98 912 878,96	100 564 888,90
IMPOTS DIFFERES ACTIF	5 742 703,38		5 742 703,38	115 972,22
Impôts Différés Actif	5 742 703,38		5 742 703,38	115 972,22
TOTAL ACTIF NON COURANT	13 806 263 838,29	6 451 357 233,00	7 354 906 605,29	6 824 099 894,09
.				
ACTIF COURANT				
STOCKS & EN COURS	2 491 605 356,35	16 348 215,38	2 475 257 140,97	1 435 241 730,81
Matières Premières & Fournitures	759 058 936,25		759 058 936,25	397 942 325,89
Autres approvisionnements	1 064 871 090,94	14 552 258,07	1 050 318 832,87	701 678 354,58
En cours de production de biens				
Stocks de Produits	661 167 650,30	1 795 957,31	659 371 692,99	325 305 088,15
Stock provenant Immobilisations				
Stocks à l'extérieur	6 507 678,86		6 507 678,86	10 315 962,19

Sarl IBRAHIM & FILS -IFRI-
 Production d'eau minérale
 Z.I AHRİK ifri ouzellaguen
 IGHZER AMOKRANE
 06231 IGHZER AMOKRANE

Bilan actif

Document fin d'exercice

N° Siret 06360646615
 NAF (APE)
 N° Identifiant 099506360028334
 Période du 01/01/13
 au 31/12/13
 Tenue de compte : DA

Sage 100 Comptabilité pour SQL Server 16.05

Date de tirage 14/05/14

à 08:32:09

Page :

2

Détail des postes	Valeurs brutes	Amortis. et provisions	Valeurs nettes	Au 311212
CREANCES & EMPLOIS ASSIMILES	4 508 852 324,50	102 867 313,31	4 405 985 011,19	3 629 657 618,56
Fournisseurs Débiteurs	181 233 821,95		181 233 821,95	97 834 177,87
Clients et comptes rattachés	2 296 932 599,91	101 564 496,87	2 195 368 103,04	1 735 302 137,02
Personnel & Cptes rattachés	706 000,00		706 000,00	238 000,00
Etat,Collect pub, Organ Int, Autres	551 142 800,00		551 142 800,00	437 586 704,25
Groupe Associés	1 403 836 786,06		1 403 836 786,06	1 220 480 591,54
Débiteurs Divers	9 005 613,10	1 302 816,44	7 702 796,66	46 776 298,27
Comptes Transitoires /Attente				66 420,50
Charges constatées d' Avance	65 994 703,48		65 994 703,48	91 373 289,11
DISPONIBILITES	1 227 275 262,11		1 227 275 262,11	1 384 696 771,11
Banques & Etablis financ & assimilé	1 214 771 460,61		1 214 771 460,61	1 368 644 092,73
Caisse	785 590,00		785 590,00	679 450,00
Régie d'avances & Accréditifs	11 718 211,50		11 718 211,50	15 373 228,38
TOTAL ACTIF COURANT	8 227 732 942,96	119 215 528,69	8 108 517 414,27	6 449 596 120,48
TOTAL GENERAL ACTIF	22 033 996 781,25	6 570 572 761,69	15 463 424 019,56	13 273 696 014,57

Sarl IBRAHIM & FILS -IFRI-
 Production d'eau minérale
 Z.I AHRİK ifri ouzellaguen
 IGHZER AMOKRANE
 06231 IGHZER AMOKRANE

Bilan passif

Document fin d'exercice

N° Siret 06360646615
 NAF (APE)
 N° Identifiant 099506360028334
 Période du 01/01/13
 au 31/12/13
 Tenue de compte : DA

Sage 100 Comptabilité pour SQL Server 16.05

Date de tirage 14/05/14

à 08:32:09

Page :

3

Détail des postes			Valeurs nettes	Au 311212
Capital émis			1 293 000 000,00	1 293 000 000,00
Ecart d' Evaluation			1 293 000 000,00	1 293 000 000,00
Ecart de Réévaluation				
Primes & Réserves			8 210 221 084,54	6 835 972 962,91
Réserve légale				
Réserves Statutaires, Ordin, Facultat			6 713 560 962,91	5 807 968 507,99
Bénéfice à Réinvestir				
Report à nouveau				
Résultat Net de l'exercice			1 496 660 121,63	1 028 004 454,92
TOTAL CAPITAUX PROPRES I			9 503 221 084,54	8 128 972 962,91
PASSIFS NON COURANTS			1 684 930 770,30	1 527 803 703,55
Emprunts & Dettes Financières			1 684 930 770,30	1 527 803 703,55
Impôts Différés où Provisionnés				
TOTAL PASSIF N/COURANT 2			1 684 930 770,30	1 527 803 703,55
PASSIF COURANTS			4 275 272 164,72	3 616 919 348,11
Fournisseurs & Comptes rattachés			1 793 339 510,84	1 723 633 668,91
Clients Credit, avce, acpte, Autres			1 903 627 723,48	1 505 450 895,36
Personnel & Cptes rattachés			37 052 350,30	16 375 522,80
Organismes Soc & cptes rattachés			23 288 934,70	14 249 255,55
Etat, Collect Pub, Organ int, Autre			501 529 197,09	341 423 631,80
Groupe & Associés			7 861 304,22	3 312 414,58
Créditeurs Divers				
Comptes Transitoire/ Attente Cred				
Produits Constatés d'avance				2 000 000,00
Trésorerie Passif			8 573 144,09	10 473 959,11

Sarl IBRAHIM & FILS -IFRI-
Production d'eau minérale
Z.I AHRİK ifri ouzellaguen
IGHZER AMOKRANE
06231 IGHZER AMOKRANE

Bilan passif

Document fin d'exercice

N° Siret 06360646615
NAF (APE)
N° Identifiant 099506360028334
Période du 01/01/13
au 31/12/13
Tenue de compte : DA

Sage 100 Comptabilité pour SQL Server 16.05

Date de tirage 14/05/14

à 08:32:09

Page : 4

Détail des postes

Valeurs nettes

Au 311212

TOTAL PASSIFS COURANTS 3

4 275 272 164,72

3 616 919 348,11

TOTAL GENERAL PASSIF

15 463 424 019,56

13 273 696 014,57

Sarl IBRAHIM & FILS -IFRI-
 Production d'eau minérale
 Z.I AHRİK ifri ouzellaguen
 IGHZER AMOKRANE
 06231 IGHZER AMOKRANE

Compte de résultat

Document fin d'exercice

N° Siret 06360646615
 NAF (APE)
 N° Identifiant 099506360028334
 Période du 01/01/13
 au 31/12/13
 Tenue de compte : DA

Sage 100 Comptabilité pour SQL Server 16.05

Date de tirage 14/05/14

à 08:32:34

Page :

1

Détail des postes			Au 311213	Au 311212
Ventes & Produits annexes			11 740 496 451,39	10 045 541 318,21
Variation Stocks PF & Encours			336 589 932,73	-146 640 947,21
Production immobilisée			91 883 536,00	83 943 177,08
=====				
I- PRODUCTION DE L'EXERCICE			12 168 969 920,12	9 982 843 548,08
=====				
Achats consommés			-7 475 136 090,46	-6 363 328 730,71
Services ext & Autres consommations			-575 884 976,22	-386 073 424,82
=====				
II- CONSOMMATION DE L'EXERCICE			-8 051 021 066,68	-6 749 402 155,53
=====				
III- VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION			4 117 948 853,44	3 233 441 392,55
=====				
Charges de personnel			-761 337 460,66	-675 832 419,87
Impôts,Taxes, & Versements assimilé			-156 908 571,87	-188 946 116,19
=====				
IV- EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION			3 199 702 820,91	2 368 662 856,49
=====				
Autres produits opérationnels			86 740 735,25	52 729 837,14
Autres charges opérationnelles			-549 913 726,69	-357 330 258,12
Dotations amort,prov, & pertes val			-906 721 385,44	-789 430 103,04
Reprise sur pertes de valeur & prov			9 668 048,09	1 554 996,68
=====				
V- RESULTAT OPERATIONNEL			1 839 476 492,12	1 276 187 329,15
=====				
Produits financiers			27 387 458,55	18 543 208,03
Charges financières			-105 991 980,24	-57 566 848,64
=====				
VI- RESULTAT FINANCIER			-78 604 521,69	-39 023 640,61
=====				
VII- RESULTAT ORDIN AV IMPOTS			1 760 871 970,43	1 237 163 688,54

Sarl IBRAHIM & FILS -IFRI-
 Production d'eau minérale
 Z.I AHRİK ifri ouzellaguen
 IGHZER AMOKRANE
 06231 IGHZER AMOKRANE

Compte de résultat

Document fin d'exercice

N° Siret 06360646615
 NAF (APE)
 N° Identifiant 099506360028334
 Période du 01/01/13
 au 31/12/13
 Tenue de compte : DA

Sage 100 Comptabilité pour SQL Server 16.05

Date de tirage 14/05/14

à 08:32:34

Page : 2

Détail des postes			Au 311213	Au 311212
=====				
Impôts exigible s/Résultat ordinair			-269 838 579,96	-208 904 105,48
Impôts différés Var résultat ordin			5 626 731,16	-255 128,14
=====				
TOTAL PRODUITS ACTIVITES ORDINAIRES			12 292 766 162,01	10 055 671 589,93
TOTAL CHARGES ACTIVITES ORDINAIRES			-10 796 106 040,38	-9 027 667 135,01
VIII- RESULTAT NET ACTIVITES ORDIN.			1 496 660 121,63	1 028 004 454,92
=====				
Eléments extraordinaires Produits				
Eléments extraordinaires Charges				
=====				
IX- RESULTAT EXTRAORDINAIRE				
X- RESULTAT NET EXERCICE			1 496 660 121,63	1 028 004 454,92

Bilan actif

Sarl IBRAHIM & FILS -IFRI-
Production d'eau minérale
Z.I AHRIK ifri ouzellaguen
IGHZER AMOKRANE
06231 IGHZER AMOKRANE

N° Siret 06360646615
NAF (APE) 099506360028334
N° Identifiant 01/01/14
Période du 31/12/14
au
Tenue de compte : DA

Document fin d'exercice

Sage 100 Comptabilité pour SQL Server 16.05

Date de tirage 30/04/15 à 11:44:20

Page : 1

Détail des postes		Valeurs brutes	Amortis. et provisions	Valeurs nettes	Au 31/12/13
ACTIFS IMMOBILISES NON COURANTS					
Ecart Acquisition (goodwill)	14 905 051,26	11 818 367,94	3 086 683,32	1 547 595,72	
IMMOBILISATIONS INCORPORELLES	13 882 989 984,44	6 349 460 276,54	7 533 529 707,90	6 687 932 190,59	
Terrains	1 217 488 464,30		1 217 488 464,30	1 217 488 464,30	
Bâtiments	2 656 820 667,86	498 233 499,59	2 158 587 168,27	1 768 896 937,98	
Autres constructions	137 425 518,06	51 844 211,49	85 581 306,57	60 913 163,62	
Installat techn., Mat.& Outil Indust	5 986 490 054,45	3 130 253 642,92	2 856 236 411,53	2 584 504 225,73	
Matériel de Transport	1 163 856 928,54	970 653 200,08	193 203 728,46	311 667 609,50	
Emballages Récupérables	2 506 435 280,35	1 588 531 336,42	917 903 943,93	647 027 045,19	
Autres immob. corporelles	214 473 070,88	109 944 386,04	104 528 684,84	97 434 744,27	
Oliviers Productifs					
IMMOBILISATIONS ENCOURS	769 729 594,95		769 729 594,95	162 784 039,20	
Immobilisations Corporelles Encours	693 791 439,88		693 791 439,88	78 147 893,86	
Avances & acomptes S/Immobilisat	75 938 155,07		75 938 155,07	84 636 145,34	
IMMOBILISATIONS FINANCIERES	524 103 090,70	38 660 685,71	485 442 404,99	496 900 076,40	
Prêts	378 674 953,22	38 660 685,71	340 014 267,51	397 987 197,44	
Autres immob. financières	145 428 137,48		145 428 137,48	98 912 878,96	
IMPOTS DIFFERES ACTIF	7 244 730,97		7 244 730,97	5 742 703,38	
Impôts Différés Actif	7 244 730,97		7 244 730,97	5 742 703,38	
TOTAL ACTIF NON COURANT	15 198 972 452,32	6 399 939 330,19	8 799 033 122,13	7 354 906 605,29	
ACTIF COURANT					
STOCKS & ENCOURS	2 410 840 834,79	24 767 508,05	2 386 073 326,74	2 475 257 140,97	
Matières Premières & Fournitures	704 491 925,19	6 576 375,98	697 915 549,21	759 058 936,25	
Autres approvisionnements	1 042 162 510,26	18 191 132,07	1 023 971 378,19	1 050 318 832,87	
En cours de production de biens					
Stocks de Produits	651 519 380,16		651 519 380,16	659 371 692,99	

Bilan actif

Sarl IBRAHIM & FILS -IFRI-
Production d'eau minérale
Z.I AHRIK ifri ouzellaguen
IGHZER AMOKRANE
06231 IGHZER AMOKRANE

N° Siret 063606466615
NAF (APE) 099506360028334
N° Identifiant 01/01/14
Période du 31/12/14
au
Tenue de compte : DA

Document fin d'exercice

Sage 100 Comptabilité pour SQL Server 16.05

Date de tirage 30/04/15 à 11:44:26

Page : 2

Détail des postes		Valeurs brutes	Amortis. et provisions	Valeurs nettes	Au 311213
Stock provenant Immobilisations					
Stocks à l'extérieur		12 667 019,18		12 667 019,18	6 507 678,86
CREANCES & EMPLOIS ASSIMILES		5 338 373 618,04	141 715 109,26	5 196 658 508,78	4 405 985 011,19
Fournisseurs Débiteurs		215 794 617,38	6 845 978,99	208 948 638,39	181 233 821,95
Clients et comptes rattachés		2 860 305 919,18	127 338 935,68	2 732 966 983,50	2 195 368 103,04
Personnel & Cptes rattachés		12 000,00		12 000,00	706 000,00
Etat, Collect pub, Organ Int, Autres		638 926 677,78		638 926 677,78	551 142 800,00
Groupe Associés		1 471 401 480,81		1 471 401 480,81	1 403 836 786,06
Débiteurs Divers		9 005 613,10	7 530 194,59	1 475 418,51	7 702 796,66
Comptes Transitoires /Attente		1 500 000,00		1 500 000,00	
Charges constatées d' Avance		141 427 309,79		141 427 309,79	65 994 703,48
DISPONIBILITES		3 061 825 605,16		3 061 825 605,16	1 227 275 262,11
Banques & Etablis financ & assimilé		2 963 747 694,71		2 963 747 694,71	1 214 771 460,61
Caisse		1 564 055,00		1 564 055,00	785 590,00
Régie d'avances & Accréditifs		96 513 855,45		96 513 855,45	11 718 211,50
TOTAL ACTIF COURANT		10 811 040 057,99	166 482 617,31	10 644 557 440,68	8 108 517 414,27
TOTAL GENERAL ACTIF		26 010 012 510,31	6 566 421 947,50	19 443 590 562,81	15 463 424 019,56

Bilan passif

Sarl IBRAHIM & FILS -IFRI-
Production d'eau minérale
Z.I AHRIK ifri ouzellaguen
IGHZER AMOKRANE
06231 IGHZER AMOKRANE

N° Siret 06360646615
NAF (APE) 099506360028334
N° Identifiant 01/01/14
Période du 31/12/14
au
Tenue de compte : DA

Document fin d'exercice

Sage 100 Comptabilité pour SQL Server 16.05

Date de tirage 30/04/15 à 11:44:29

Page : 3

Bilan passif		Document fin d'exercice	
Sarl IBRAHIM & FILS -IFRI- Production d'eau minérale Z.I AHRIK ifri ouzellaguen IGHZER AMOKRANE 06231 IGHZER AMOKRANE		N° Siret 06360646615 NAF (APE) 099506360028334 N° Identifiant 01/01/14 Période du 31/12/14 au Tenue de compte : DA	
Sage 100 Comptabilité pour SQL Server 16.05		Date de tirage 30/04/15 à 11:44:29	
Page : 3			
Détail des postes			
		Valeurs nettes	Au 311213
CAPITAUX PROPRES			
Capital émis		1 293 000 000,00	1 293 000 000,00
Primes & Réserves		1 293 000 000,00	1 293 000 000,00
Ecart d' Evaluation		10 101 177 214,25	8 210 221 084,54
Réserve légale			
Réserves Statutaires,Ordin,Facultat		7 902 721 084,54	6 713 560 962,91
Ecart de Réévaluation			
Résultat Net de l'exercice		2 198 456 129,71	1 496 660 121,63
Report à nouveau			
TOTAL CAPITAUX PROPRES 1		11 394 177 214,25	9 503 221 084,54
PASSIFS NON COURANTS			
Emprunts & Dettes Financières		2 224 455 465,70	1 684 930 770,30
Impôts Différés où Provisionnés		2 214 868 190,06	1 684 930 770,30
Provision pour charges		9 587 275,64	
TOTAL PASSIF N/COURANTS 2		2 224 455 465,70	1 684 930 770,30
PASSIF COURANTS			
Fournisseurs & Comptes rattachés		5 824 957 882,86	4 275 272 164,72
Clients Credit, avce, acpte, Autres		2 560 740 467,87	1 793 339 510,84
Personnel & Cptes rattachés		2 460 816 887,27	1 903 627 723,48
Organismes Soc & cptes rattachés		45 829 392,31	37 052 350,30
Etat, Collect Pub, Organ int, Autre		27 352 215,11	23 288 934,70
Groupe & Associés		588 085 097,87	501 529 197,09
Créditeurs Divers		134 030 091,41	7 861 304,22
Comptes Transitoire/ Attente Cred		959 975,50	
Produits Constatés d'avance		29 454,54	

Sarl IBRAHIM & FILS -IFRI-
Production d'eau minérale
Z.I AHRIK ifri ouzellaguen
IGHZER AMOKRANE
06231 IGHZER AMOKRANE

Bilan passif

N° Siret 06360646615
NAF (APE) 099506360028334
N° Identifiant 01/01/14
Période du 31/12/14
au
Tenue de compte : DA

Document fin d'exercice

Sage 100 Comptabilité pour SQL Server 16.05

Date de tirage 30/04/15

à 11:44:32

Page :

4

Détail des postes		Valeurs nettes	Au 31/12/13
Trésorerie Passif		7 114 300,98	8 573 144,09
TOTAL PASSIFS COURANTS 3		5 824 957 882,86	4 275 272 164,72
TOTAL GENERAL PASSIF		19 443 590 562,81	15 463 424 019,56

Compte de résultat

Sarl IBRAHIM & FILS -IFRI-
 Production d'eau minérale
 Z.I AHRIK ifri ouzellaguen
 IGHZER AMOKRANE
 06231 IGHZER AMOKRANE

N° Siret 06360646615
 NAF (APE) 099506360028334
 N° Identifiant 01/01/14
 Période du 31/12/14
 au
 Tenue de compte : DA

Document fin d'exercice

Sage 100 Comptabilité pour SQL Server 16.05

Date de tirage 30/04/15

à 11:45:02

Page : 1

Détail des postes

	Au 311214	Au 311213
Ventes & Produits annexes	13 552 932 437,27	11 740 496 451,39
Variation Stocks PF & Encours	-10 233 956,46	336 589 932,73
Production immobilisée	108 512 624,70	91 883 536,00
=====		
I- PRODUCTION DE L'EXERCICE	13 651 211 105,51	12 168 969 920,12
=====		
Achats consommés	-7 847 645 615,70	-7 475 136 090,46
Services ext & Autres consommations	-800 013 392,99	-575 884 976,22
=====		
II- CONSOMMATION DE L'EXERCICE	-8 647 659 008,69	-8 051 021 066,68
III- VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION	5 003 552 096,82	4 117 948 853,44
=====		
Charges de personnel	-885 891 834,85	-761 337 460,66
Impôts, Taxes, & Versements assimilé	-166 114 595,73	-156 908 571,87
=====		
IV- EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	3 951 545 666,24	3 199 702 820,91
=====		
Autres produits opérationnels	220 327 852,13	86 740 735,25
Autres charges opérationnelles	-448 305 503,88	-549 913 726,69
Dotations amort,prov, & pertes val	-1 058 340 247,27	-906 721 385,44
Reprise sur pertes de valeur & prov	8 573 249,76	9 668 048,09
=====		
V- RESULTAT OPERATIONNEL	2 673 801 016,98	1 839 476 492,12
=====		
Produits financiers	21 464 276,73	27 387 458,55
Charges financières	-74 799 633,25	-105 991 980,24
=====		
VI- RESULTAT FINANCIER	-53 335 356,52	-78 604 521,69
VII- RESULTAT ORDIN AV IMPOTS	2 620 465 660,46	1 760 871 970,43
=====		

Compte de résultat

Sarl IBRAHIM & FILS -IFRI-
 Production d'eau minérale
 Z.I AHRIK ifri ouzellaguen
 IGHZER AMOKRANE
 06231 IGHZER AMOKRANE

N° Siret 06360646615
 NAF (APE) 099506360028334
 N° Identifiant 01/01/14
 Période du 31/12/14
 au
 Tenue de compte : DA

Document fin d'exercice

Sage 100 Comptabilité pour SQL Server 16.05

Date de tirage 30/04/15

à 11:45:10

Page : 2

Détail des postes	Au 31/12/14	Au 31/12/13	
Impôts exigible s/Résultat ordinar	-423 511 558,34	-269 838 579,96	
Impôts différés Var résultat ordin	1 502 027,59	5 626 731,16	
=====			
TOTAL PRODUITS ACTIVITES ORDINAIRES	13 901 576 484,13	12 292 766 162,01	
TOTAL CHARGES ACTIVITES ORDINAIRES	-11 703 120 354,42	-10 796 106 040,38	
VIII- RESULTAT NET ACTIVITES ORDIN.	2 198 456 129,71	1 496 660 121,63	
=====			
Eléments extraordinaires Produits			
Eléments extraordinaires Charges			
=====			
IX- RESULTAT EXTRAORDINAIRE			
X- RESULTAT NET EXERCICE	2 198 456 129,71	1 496 660 121,63	

Sarl IBRAHIM & FILS -IFRI-
 Production d'eau minérale
 Z.I AHRİK ifri ouzellaguen
 IGHZER AMOKRANE
 06231 IGHZER AMOKRANE

Bilan actif

Document fin d'exercice

N° Siret 06360646615
 NAF (APE)
 N° Identifiant 099506360028334
 Période du 01/01/15
 au 31/12/15
 Tenue de compte : DA

Sage 100 Comptabilité pour SQL Server 16.05

Date de tirage

27/04/16

à 09:27:04

Page :

1

Détail des postes	Valeurs brutes	Amortis. et provisions	Valeurs nettes	Au 311214
ACTIFS IMMOBILISES NON COURANTS				
Ecart Acquisition (goodwill)				
IMMOBILISATIONS INCORPORELLES	15 624 050,98	12 670 752,31	2 953 298,67	3 086 683,32
IMMOBILISATIONS CORPORELLES	15 139 355 986,93	6 807 439 290,55	8 331 916 696,38	7 533 529 707,90
Terrains	1 278 677 464,30		1 278 677 464,30	1 217 488 464,30
Bâtiments	2 729 321 599,71	632 389 823,99	2 096 931 775,72	2 158 587 168,27
Autres constructions	153 736 695,37	57 968 108,35	95 768 587,02	85 581 306,57
Installat techn.,Mat.&,Outil Indust	7 303 254 393,04	3 510 414 540,89	3 792 839 852,15	2 856 236 411,53
Matériel de Transport	666 566 200,79	560 872 538,36	105 693 662,43	193 203 728,46
Emballages Récupérables	2 730 430 812,25	1 911 582 379,27	818 848 432,98	917 903 943,93
Autres immob. corporelles	277 368 821,47	134 211 899,69	143 156 921,78	104 528 684,84
IMMOBILISATIONS ENCOURS	1 290 248 063,74		1 290 248 063,74	769 729 594,95
Immobilisations Corporelles Encours	1 195 197 320,46		1 195 197 320,46	693 791 439,88
Avances & acomptes S/Immobilisat	95 050 743,28		95 050 743,28	75 938 155,07
IMMOBILISATIONS FINANCIERES	477 870 142,00	36 152 457,14	441 717 684,86	485 442 404,99
Prêts	320 735 669,10	36 152 457,14	284 583 211,96	340 014 267,51
Autres immob. financières	157 134 472,90		157 134 472,90	145 428 137,48
IMPOTS DIFFERES ACTIF	9 938 545,35		9 938 545,35	7 244 730,97
Impôts Différés Actif	9 938 545,35		9 938 545,35	7 244 730,97
TOTAL ACTIF NON COURANT	16 933 036 789,00	6 856 262 500,00	10 076 774 289,00	8 799 033 122,13
.				
ACTIF COURANT				
STOCKS & ENCOURS	2 539 374 254,07	30 060 440,01	2 509 313 814,06	2 386 073 326,74
Matières Premières & Fournitures	639 898 889,99	11 869 307,94	628 029 582,05	697 915 549,21
Autres approvisionnements	1 099 806 675,35	18 191 132,07	1 081 615 543,28	1 023 971 378,19
En cours de production de biens				
Stocks de Produits	748 371 052,63		748 371 052,63	651 519 380,16
Stock provenant Immobilisations				
Stocks à l'extérieur	51 297 636,10		51 297 636,10	12 667 019,18

Sarl IBRAHIM & FILS -IFRI-
 Production d'eau minérale
 Z.I AHRİK ifri ouzellaguen
 IGHZER AMOKRANE
 06231 IGHZER AMOKRANE

Bilan actif

Document fin d'exercice

N° Siret 06360646615
 NAF (APE)
 N° Identifiant 099506360028334
 Période du 01/01/15
 au 31/12/15
 Tenue de compte : DA

Sage 100 Comptabilité pour SQL Server 16.05

Date de tirage

27/04/16

à 09:27:04

Page :

2

Détail des postes	Valeurs brutes	Amortis. et provisions	Valeurs nettes	Au 311214
CREANCES & EMPLOIS ASSIMILES	6 367 130 076,58	168 738 042,10	6 198 392 034,48	5 196 658 508,78
Fournisseurs Débiteurs	178 464 454,49	8 885 095,48	169 579 359,01	208 948 638,39
Clients et comptes rattachés	3 671 512 774,65	150 847 333,52	3 520 665 441,13	2 732 966 983,50
Personnel & Cptes rattachés	470 179,46		470 179,46	12 000,00
Etat,Collect pub, Organ Int, Autres	666 401 491,97		666 401 491,97	638 926 677,78
Groupe Associés	1 681 487 876,72		1 681 487 876,72	1 471 401 480,81
Débiteurs Divers	136 846 613,10	9 005 613,10	127 841 000,00	1 475 418,51
Comptes Transitoires /Attente				1 500 000,00
Charges constatées d' Avance	31 946 686,19		31 946 686,19	141 427 309,79
DISPONIBILITES	3 733 311 582,06		3 733 311 582,06	3 061 825 605,16
Banques & Etablis financ & assimilé	3 729 132 861,31		3 729 132 861,31	2 963 747 694,71
Caisse	1 261 630,00		1 261 630,00	1 564 055,00
Régie d'avances & Accréditifs	2 917 090,75		2 917 090,75	96 513 855,45
TOTAL ACTIF COURANT	12 639 815 912,71	198 798 482,11	12 441 017 430,60	10 644 557 440,68
TOTAL GENERAL ACTIF	29 572 852 701,71	7 055 060 982,11	22 517 791 719,60	19 443 590 562,81

Sarl IBRAHIM & FILS -IFRI-
 Production d'eau minérale
 Z.I AHRİK ifri ouzellaguen
 IGHZER AMOKRANE
 06231 IGHZER AMOKRANE

Bilan passif

Document fin d'exercice

N° Siret 06360646615
 NAF (APE)
 N° Identifiant 099506360028334
 Période du 01/01/15
 au 31/12/15
 Tenue de compte : DA

Sage 100 Comptabilité pour SQL Server 16.05

Date de tirage

27/04/16

à 09:27:04

Page :

3

Détail des postes			Valeurs nettes	Au 311214
CAPITAUX PROPRES			1 293 000 000,00	1 293 000 000,00
Capital émis			1 293 000 000,00	1 293 000 000,00
Primes & Réserves			12 298 058 051,65	10 101 177 214,25
Ecart d' Evaluation				
Réserve légale			508 459 403,67	398 536 597,19
Réserves Statut, Ordin, Règlement			9 587 604 254,58	7 504 184 487,35
Ecart de Réévaluation				
Résultat Net de l'exercice			2 201 994 393,40	2 198 456 129,71
Report à nouveau				
TOTAL CAPITAUX PROPRES 1			13 591 058 051,65	11 394 177 214,25
PASSIFS NON COURANTS			2 522 924 470,80	2 224 455 465,70
Emprunts & Dettes Financières			2 503 578 446,80	2 214 868 190,06
Impôts Différés où Provisionnés			2 372 384,87	
Provision pour charges			16 973 639,13	9 587 275,64
TOTAL PASSIF N/COURANTS 2			2 522 924 470,80	2 224 455 465,70
PASSIF COURANTS			6 403 809 197,15	5 824 957 882,86
Fournisseurs & Comptes rattachés			2 542 317 034,76	2 560 740 467,87
Clients Credit, avce, acpte, Autres			3 040 483 098,21	2 460 816 887,27
Personnel & Cptes rattachés			69 625 759,79	45 829 392,31
Organismes Soc & cptes rattachés			36 448 672,03	27 352 215,11
Etat, Collect Pub, Organ int, Autre			610 308 242,01	588 085 097,87
Groupe & Associés			96 696 546,71	134 030 091,41
Créditeurs Divers				959 975,50
Comptes Transitoire/ Attente Cred			29 454,54	29 454,54
Produits Constatés d'avance				
Trésorerie Passif			7 900 389,10	7 114 300,98

Sarl IBRAHIM & FILS -IFRI-
Production d'eau minérale
Z.I AHRİK ifri ouzellaguen
IGHZER AMOKRANE
06231 IGHZER AMOKRANE

Bilan passif

Document fin d'exercice

N° Siret 06360646615
NAF (APE)
N° Identifiant 099506360028334
Période du 01/01/15
au 31/12/15
Tenue de compte : DA

Sage 100 Comptabilité pour SQL Server 16.05

Date de tirage

27/04/16

à 09:27:04

Page :

4

Détail des postes			Valeurs nettes	Au 311214
TOTAL PASSIFS COURANTS 3			6 403 809 197,15	5 824 957 882,86
TOTAL GENERAL PASSIF			22 517 791 719,60	19 443 590 562,81

Sarl IBRAHIM & FILS -IFRI-
 Production d'eau minérale
 Z.I AHRİK ifri ouzellaguen
 IGHZER AMOKRANE
 06231 IGHZER AMOKRANE

Compte de résultat

Document fin d'exercice

N° Siret 06360646615
 NAF (APE)
 N° Identifiant 099506360028334
 Période du 01/01/15
 au 31/12/15
 Tenue de compte : DA

Sage 100 Comptabilité pour SQL Server 16.05

Date de tirage

27/04/16

à 09:27:32

Page :

1

Détail des postes			Au 311215	Au 311214
Ventes & Produits annexes			14 748 387 858,52	13 552 932 437,27
Variation Stocks PF & Encours			95 452 755,65	-10 233 956,46
Production immobilisée			104 415 706,38	108 512 624,70
=====				
I- PRODUCTION DE L'EXERCICE			14 948 256 320,55	13 651 211 105,51
=====				
Achats consommés			-8 432 043 871,25	-7 847 645 615,70
Services ext & Autres consommations			-1 018 458 623,41	-800 013 392,99
=====				
II- CONSOMMATION DE L'EXERCICE			-9 450 502 494,66	-8 647 659 008,69
III- VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION			5 497 753 825,89	5 003 552 096,82
=====				
Charges de personnel			-1 124 436 473,88	-885 891 834,85
Impôts, Taxes, & Versements assimilé			-157 840 372,80	-166 114 595,73
=====				
IV- EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION			4 215 476 979,21	3 951 545 666,24
=====				
Autres produits opérationnels			40 350 282,61	220 327 852,13
Autres charges opérationnelles			-549 189 400,23	-448 305 503,88
Dotations amort, prov, & pertes val			-1 056 134 027,93	-1 058 340 247,27
Reprise sur pertes de valeur & prov			20 897 024,69	8 573 249,76
=====				
V- RESULTAT OPERATIONNEL			2 671 400 858,35	2 673 801 016,98
=====				
Produits financiers			49 286 954,08	21 464 276,73
Charges financières			-123 351 163,36	-74 799 633,25
=====				
VI- RESULTAT FINANCIER			-74 064 209,28	-53 335 356,52
VII- RESULTAT ORDIN AV IMPOTS			2 597 336 649,07	2 620 465 660,46
=====				
Impôts exigible s/Résultat ordinar			-395 663 685,18	-423 511 558,34

Sarl IBRAHIM & FILS -IFRI-
 Production d'eau minérale
 Z.I AHRİK ifri ouzellaguen
 IGHZER AMOKRANE
 06231 IGHZER AMOKRANE

Compte de résultat

Document fin d'exercice

N° Siret 06360646615
 NAF (APE)
 N° Identifiant 099506360028334
 Période du 01/01/15
 au 31/12/15
 Tenue de compte : DA

Sage 100 Comptabilité pour SQL Server 16.05

Date de tirage

27/04/16

à 09:27:32

Page :

2

Détail des postes			Au 311215	Au 311214
Impôts différés Var résultat ordin =====			321 429,51	1 502 027,59
TOTAL PRODUITS ACTIVITES ORDINAIRES			15 058 790 581,93	13 901 576 484,13
TOTAL CHARGES ACTIVITES ORDINAIRES			-12 856 796 188,53	-11 703 120 354,42
VIII- RESULTAT NET ACTIVITES ORDIN. =====			2 201 994 393,40	2 198 456 129,71
Eléments extraordinaires Produits Eléments extraordinaires Charges =====				
IX- RESULTAT EXTRAORDINAIRE				
X- RESULTAT NET EXERCICE			2 201 994 393,40	2 198 456 129,71

1) Le bilan fonctionnel pour 2013

ACTIF= emplois	2013	PASSIF= ressources	Montant
Emplois stables	13 806 263 838	Ressources stables	17 758 724 616
Immobilisation d'exploitation brute	13 102 317 019	Capitaux propres	9 503 221 084
Immobilisations incorporelles	12 652 371	Amortissements et provisions	1 684 930 770
Immobilisations corporelles	13 089 664 648	Dettes financières	6 570 572 762
Terrains	1 217 488 464	Amortissements	
Bâtiments	2 159 575 181	Passif circulant	4 275 272 164
Autres construction	106 977 312	Passif circulant d'exploitation	3 734 019 583
Installat techn, mat, outil	5 317 779 294	Avance des clients	1 903 627 723
Matériel de transport	1 175 203 393	Dettes fournisseurs	1 793 339 510
Emballages récupérables	2 926 665 651	Personnel & cmpt rattaché	37 052 350
Autres immob corporelles	185 975 350	Passif circulant hors exploitation	532 679 435
immobilisation encours	162 784 039	Organismes soc	23 288 934
immobilisation financière	535 420 076	Etat, collect pub	501 529 197
Impôts diffères actif	5 742 703	Groupe & associés	7 861 304
Actif circulant	8 227 732 942	Trésorerie	8 573 144
Actif circulant d'exploitation	4 970 477 776	Trésorerie passive (découverts)	8 573 144
Stocks	2 491 605 356		
Fournisseurs débiteurs	181 233 821		
Clients et comptes rattachés	2 296 932 599		
Personnel & comptes rattachés	706 000		
Actif circulant hors exploitation	2 029 979 902		
Etat, collect pub, organ	551 142 800		
Group associés	1 403 836 786		
Débiteurs divers	9 005 613		
Charges constatées d'avance	65 994 703		
Actifs de Trésorerie	1 227 275 264		
Trésorerie active (disponibilités)	1 227 275 264		
Total	22 033 996 781	Total	22 033 996 781

Source : Tableau élaboré par nos soins à partir des documents fournis par notre encadreur de la SARL IFRI

2) Le bilan fonctionnel pour 2014

ACTIF= emplois	Montant	PASSIF= ressources	Montant
Emplois stables	15 198 972 452	Ressources stables	20 185 054 628
Immobilisation d'exploitation brute	13 897 895 035	Capitaux propres	11 394 177 214
Immobilisations incorporelles	14 905 051	Amortissements et provisions	2 224 455 465
Immobilisations corporelles	13 882 989 984	Dettes financières	9 587 275
Terrains	1 217 488 464	Amortissements	6 566 421 949
Bâtiments	2 656 820 667	Passif circulant	5 824 957 882
Autres construction	137 425 518	Passif circulant d'exploitation	5 067 386 746
Installat techn, mat, outil	5 986 490 054	Avance des clients	2 460 816 887
Matériel de transport	1 163 856 928	Dettes fournisseurs	2 560 740 467
Emballages récupérables	2 506 435 280	Personnel & cmpt rattaché	45 829 392
Autres immob corporelles	214 473 070	Passif circulant hors exploitation	750 456 836
immobilisation encours	769 729 594	Organismes soc	27 352 215
immobilisation financière	524 103 090	Etat, collect pub	588 085 097
Impôts différés actif	7 244 730	Groupe & associés	134 030 091
Actif circulant	10 811 040 057	Créditeurs divers	959 975
Actif circulant d'exploitation	5 486 953 370	Compte transitoire	29 454
Stocks	2 410 840 834	Trésorerie	7 114 300
Fournisseurs débiteurs	215 794 617	Trésorerie passive (découverts)	7 114 300
Clients et comptes rattachés	2 860 305 919		
Personnel & comptes rattachés	12 000		
Actif circulant hors exploitation	2 262 261 079		
Etat, collect pub, organ	638 926 677		
Group associés	1 471 401 480		
Débiteurs divers	9 005 613		
Comptes transitoires	1 500 000		
Charges constatées d'avance	141 427 309		
Actifs de Trésorerie	3 061 825 605		
Trésorerie active (disponibilités)	3 061 825 605		
total	26 010 012 510	Total	26 010 012 510

Source : Tableau élaboré par nos soins à partir des documents fournis par notre encadreur de la SARL

IFRI

3) Le bilan fonctionnel de l'exercice 2015

ACTIF= emplois	Montant	PASSIF= ressources	Montant
Emplois stables	16 933 036 789	Ressources stables	23 169 043 504
Immobilisation d'exploitation brute	16 701 761 082	Capitaux propres	13 591 058 051
Immobilisations incorporelles	1 562 405 096	Amortissements et provisions	19 346 024
Immobilisations corporelles	15 139 355 986	Dettes financières	2 503 578 446
Terrains	1 278 677 464	Amortissements	7055060981
Bâtiments	2 729 321 599	Passif circulant	6 403 809 196
Autres construction	153 736 695	Passif circulant d'exploitation	5 652 425 892
Installat techn, mat, outil	7 303 254 393	Avance des clients	3 040 483 098
Matériel de transport	666 566 200	Dettes fournisseurs	2 542 317 034
Emballages récupérables	2 730 430 812	Personnel & cmpt rattaché	69 625 759
Autres immob corporelles	277 368 821	Passif circulant hors exploitation	743 482 915
immobilisation encours	1 290 278 063	Organismes soc	36 448 672
immobilisation financière	477 870 142	Etat, collect pub	610 308 242
Impôts différés actif	9 938 545	Groupe & associés	96 696 546
Actif circulant	12 639 815 912	Produit constatés d'avance	29 454
Actif circulant d'exploitation	6 389 821 661	Trésorerie	7 900 389
Stocks	2 539 374 254	Trésorerie passive	7 900 389
Fournisseurs débiteurs	178 464 454	(découverts)	
Clients et comptes rattachés	3 671 512 774		
Personnel & comptes rattachés	470 179		
Actif circulant hors exploitation	2 516 682 667		
Etat, collect pub, organ	666 401 491		
Group associés	1 681 487 876		
Débiteurs divers	136 846 613		
Charges constatées d'avance	31 946 686		
Actifs de Trésorerie	3 733 311 583		
Trésorerie active (disponibilités)	3 733 311 582		
total	29 572 852 701	Total	29 572 852 701

Source : Tableau élaboré par nos soins à partir des documents fournis par notre encadreur de la SARL

IFRI

2) Les bilans financiers actifs et passifs des années 2013, 2014 et 2015

Bilan financier actif

Année	2013	2014	2015
Actif à plus d'un an	7 354 906 605	8 799 033 122	10 076 774 289
immobilisation incorporelles	1 547 595,72	3 086 683,32	2 953 298,67
immobilisation corporelles	6 687 932 190	7 533 529 707	8 331 916 696
immobilisation encours	162 784 039,20	769 729 594,95	1 290 248 063
immobilisation financière	496 900 076,40	485 442 404,99	441 717 684,86
Impôts différés actif	5 742 703,97	7 244 730,97	9 938 545,35
Actif à moins d'un an	8 108 517 413	10 644 557 439	12 441 017 430
Stock et encours	2 475 257 140	2 386 073 326	2 509 313 814
créances et emploi assimilés	4 405 985 011	5 196 658 508	6 198 392 034
Disponibilité et assimilé	1 227 275 262	3 061 825 605	3 733 311 582
Trésorerie	1 227 275 262	3 061 825 605	3 733 311 582
Total	15 463 424 018	19 443 590 560	22 517 791 719

Source : Tableau élaboré par nos soins à partir des documents fournis par notre encadreur(Sarl IFRI)

Bilan financier passif des années 2013, 2014 et 2015

Passif	2013	2014	2015
Passif à plus d'un an	11 188 151 854	13 618 632 679	16 113 982 521
Capitaux propres	9 503 221 084	11 394 177 214	13 591 058 051
Capitale émis	1 293 000 000	1 293 000 000	1 293 000 000
Primes et réserves	8 210 221 084	10 101 177 214	12 298 058 051
DLMT	1 684 930 770	2 224 455 465	2 522 924 470
Emprunt et dettes financières	1 684 930 770	2 214 868 190	2 503 578 446
Impôts différés passif ou provision	0.00	0.00	2 372 384,87
Provision pour charges	0.00	9 587 275,64	16 973 639,13
Passif à moins d'un an	4 275 272 164	5 824 957 882	6 403 809 197
Fournisseurs et comptes rattachés	1 793 339 510	2 560 740 467	2 542 317 034
Clients crédit, avances, autres	1 903 627 723	2 460 816 887	3 040 483 098
Personnel et comptes rattachés	37 052 350,30	45 829 392,31	69 625 759,79
Organismes soc et comptes rattachés	23 288 934,70	27 352 215,11	36 448 672,03
Etat, collecte pub, autres	501 529 197,09	588 085 097,87	610 308 242,01
Groupe et associés	7 861 304,22	134 030 091,41	9 669 546,71
Créditeurs divers	0.00	959 975,50	0.00
Comptes transitoire	0.00	29 454,54	29 454,54
Produits constatés d'avances	0.00	0.00	0.00
Trésorerie passif	8 573 144,09	7 114 300,98	7 900 389,10
Total passif	15 463 424 019	19 443 590 562	22 517 791 719

Source : Tableau élaboré par nos soins à partir des documents fournis par notre encadreur de la SARL IFRI

Bibliographie

Ouvrage :

- A. Dayan, manuel de gestion financière, Edition Marketing, volume 2, 1999
- A. M. KEISSER, Gestion financière, Edition ESKA, Paris, 2002 page 251-253
- André Planchon, introduction à l'analyse financière, édition Foucher, Paris, 1999
- A. Rossignol et All. Méthodes et technique comptable, Foucher. Paris
- BARREAU Jn et DELAHAYE J, Gestion financière, 12^{ème} Ed Dunod, Paris, 2003
- Barreau Jean, Jacqueline Delahaye « Gestion financière » 4 édition DUNOD. Paris 1995
- Beatrice et Francis Grand, analyse financière, 4eme édition Gualino, Paris 2006
- Beatrice et Francis Grandguillot, « l'essentiel de l'analyse financière » 12^{ème} édition, Paris 2014
- BRUNO, S, Nouvelles trésorerie d'entreprises, 5ème éd. Dunod, Paris, 1977
- Christophe thibierge, analyse financier, librairie Vuibert, Paris, 2005
- COHEN E, Analyse Financière, 6^{ème} Ed. Economica, Paris, 2006
- COLAISSE B., La gestion financière de l'entreprise, PUF, Paris, 1993
- CONSO P. LAVAUD et FAUSSE dictionnaire de gestion ed Dunod, Paris 1985
- CORHAY, A et MAPAPA, M., diagnostic financières des entreprises. Ed Université de Liège, 2008
- DE PALLENS, G, Gestion financière de l'entreprise, 8^{ème} Ed. Dunod, Paris .1983
- Dov ogien, gestion financière de l'entreprise, édition Dunod, Paris 2008
- Elie Cohen, gestion financier de l'entreprise et développement financier, Edicef, 58, rue Jean-Bleuzen, 1991
- FARBER A., Eléments d'analyse financière, ULB, Janvier 2002
- Florent Deisting et Jean-pierre Lahille. Aide-mémoire analyse financière 4eme édition Dunod, Paris 2013
- Françoise Radaca, l'introduction à l'analyse financière, Ellipses édition Marketing S.A., 2009
- G. DEPALLESNS JJ. JOBARD, Gestion financière de l'entreprise, 11^{ème} Ed Dunod .1997
- GEORGES DE PALLENS, Gestion financière de l'entreprise, 5ème éd. Paris, 1974
- Georges Legros, manuel de finance d'entreprise, Dunod, Paris, 2010
- Hubert de La Bruslerie, Analyse financière, Information financière, évaluation, diagnostic
- JACK Forget, « analyse financière », Édition d'organisation, Paris 2005
- Jérôme Caby et Jacky Kœhl, édition PEARSON, France 2012

Jérôme CABY et Jacky KOHEL, « analyse financière », Édition DAREIOS, Paris 2006
J-Y. EGLEM .Ov-Col, « Analyse comptable et financière », 8^{ème} édition, Paris 2000
K. chiha, finance d'entreprise approche stratégique, éditions houma, Alger, 2009
Lahille J.Pierre, « Analyse financière », édition Dunod, 4eme édition, Paris, 2008
LASARY, diagnostic et redressement d'entreprise, collection c'est facile, 2002
LEURION, R., SCARAMUZZA, M., DUONG, Economie terminale, Paris 1994
P.CONSO et F. HEMICI. *L'entreprise en 20 leçons : Stratégie, gestion, fonctionnement*, Dunod, Paris, 2003
P conso, R lavaud.Fond de roulement et politique financière-édition Dunod 1971
MOISSON M., Etude de rentabilité des entreprise, éd. D'organisation, Paris, 1962
Philippe Thomas, « Analyse financière », RB édition, paris 2011
P. Vernimmen, Finance d'entreprise : Théorie et pratique de la finance, Dalloz, Paris, 2000
SOLNIK B., Gestion financière, éd. Dunod, 6e éd., Paris, 2001
RAVIL Herve, SERRET Vanessa, principe d'analyse financière, Hachettes/Livre, paris;2009
VERNIMEN, P., Finance de l'entreprise, 2è éd. Dalloz, Paris, 1996
Vizzavona P , gestion financière, Tome 1^{ère} édition, Paris, 1991

Article :

Daniel Antraigue – Calcul et analyse des coûts – Le seuil de rentabilité. IUT GEA – 822 S2
Louise St-Cyr et David Pinsonneault, mesure et analyse du risque d'exploitation et financier, École des Hautes Études Commerciales (HEC), Montréal, 1997
MAXI Fiches, « gestion financière de l'entreprise », édition DUNOD, paris, 2008
Mme Boukssessa .S : Chargé de cours, publié sur site pdf, 2013
Ruyumbu Peter Cours de gestion financière, ULK, inédit, 2004

Mémoire :

Rapport de stage présenté par RAFA KORICHI, thème analyse financière mars 2010
Dunod, 5eme édition, Paris, 2014

Site wab

<http://www.compta-facile.com/soldes-intermediaires-de-gestion-sig/>

http://www.memoireonline.com/10/12/6353/m_Lanalyse-des-ratios-et-son-impact-dans-la-gestion-dune-entreprise-publique-Cas-de-la-REGIDESO15.html

Table de matière

Remerciements

Dédicaces

Liste des abréviations

Liste des tableaux

Liste des figures

Liste des schémas

Introduction générale	1
Chapitre I introduction à l'analyse financière, activité et risque d'exploitation	4
Section 1 : Généralités sur l'analyse financière	4
1.1 Notions sur l'analyse financière	4
1.1.1 Définitions de l'analyse financière.....	4
1.1.2 But de l'analyse financière	5
1.1.3 Importance et étapes de l'analyse financière.....	6
1.2 La structure financière d'une entreprise.....	7
1.2.1 Définition de la structure financière.....	7
1.2.2 Objectif de la structure financière.....	8
1.2.3 Importance de la structure financière.....	8
1.3 Les sources d'information et utilisateurs de l'analyse financière	8
1.3.1 Informations comptables et financières	8
a. Documents de synthèse	9
b. Le système abrégé	9
c. Le système de base	9
d. Le système développé	11
1.3.2 Information extra-financière.....	12
a. Information en provenance de l'entreprise	12
b. Information en prévenance des tiers	12
1.3.3 Utilisateurs de l'analyse financière	13
a. Principaux utilisateurs de l'analyse financière	13
Section 2 Notion générale sur l'activité et cycle d'exploitation	15
2.1 Les opérations de l'entreprise	15
2.2 Les flux	16
2.3 Les cycles	16
2.3.1 Le cycle d'exploitation	17
2.1.2 Le cycle d'investissement	20

Table de matière

2.1.3 Le cycle de financement	21
Section 03 le risque d'exploitation	22
3.1 Risque d'insolvabilité ou d'liquidité.....	22
3.1.1 Principaux ratios de liquidité.....	22
3.2 Risque d'exploitation ou risque de vulnérabilité.....	26
3.2.1 Seuil de rentabilité.....	26
3.2.1.1 Méthodes de calculs	27
3.2.1.2 Synthèses sur les différents méthodes de calculs	28
3.2.2 Levier d'exploitation (LO)	28
3.3.1 Dispersion du résultat d'exploitation	29
3.3.4 Mesure du risque d'exploitation	29
Conclusion	30
Chapitre II les techniques de l'analyse financière	31
Section 1 l'analyse de l'activité et de la performance	31
1.1 Définition et présentation des SIG	31
1.1.1 Les indicateurs d'analyse des SIG	32
a. La marge commerciale	32
b. Production de l'exercice (PE).....	33
c. La valeur ajoutée	33
d. L'excédent brut d'exploitation	34
e. Le résultat d'exploitation	35
f. Le résultat courant avant impôt	36
g. L'indicateur d'analyse du résultat exceptionnel	37
h. Le résultat net de l'exercice	37
i. Plus ou moins value sur cession des éléments d'actif	38
1.1.2 Présentation du tableau des soldes intermédiaires de gestion	38
1.2 La capacité d'autofinancement et l'autofinancement	39
1.2.1 La capacité d'autofinancement	39
a. Les calculs de la CAF	39
b. Limites de la CAF	41
1.2.2 Définition et mesure l'autofinancement	41
a. Les déterminants de l'autofinancement	43
b. Les avantages et les inconvénients de l'autofinancement.....	45

Table de matière

Section 02 : Analyse statique de l'équilibre financière	45
2.1 l'approche fonctionnelle de l'équilibre financier.....	45
1.1.1 Le passage du bilan comptable au bilan fonctionnel.....	46
1.1.1.1 Les retraitements de bilan comptable	46
1.1.1.2 Retraitement des postes hors bilan.....	47
1.1.1.3 élaboration du bilan fonctionnel.....	48
1.1.2 Les indicateurs de la structure financière.....	49
2.1.2.1 Le fond de roulement net global (FRNG).....	49
2.1.2.2 Besoin de fond de roulement	50
2.1.2.3 La Trésorerie nette(TRN).....	51
2.2 l'approche patrimoniale de l'équilibre financier.....	52
2.2.2 Le passage de bilan comptable au bilan financier	52
2.2.2.3 Les retraitements et les reclassements des bilans comptables.....	53
2.2.2.4 Présentation du bilan financier après retraitement	53
2.2.3 Les indicateurs de l'équilibre financier	54
Chapitre 03 : l'Analyse de l'activité et de la performance et évaluation des risques au sein de SARL IFRI	56
Section 01 : Présentation de l'organise d'accueil de l'entreprise « IFRI »	56
1 Historique de la SARL « IFRI »	56
1.2Les objectifs de l'organisme	56
1.2.1Classification des objectifs par catégories	56
1.2.2Classification des objectifs à terme.....	57
1.3Organigramme de « IFRI »	58
1.3.1La direction de l'Administration Générale.....	58
1.3.2Direction Commercial.....	58
1.3.3Direction Finances et Comptabilité	58
1.3.4Direction Approvisionnement.....	58
1.3.5Direction Industrielle.....	59
1.3.6Direction Production.....	59
1.3.7Service Informatique.....	59
1.3.8Service Gestion des Stocks.....	60
1.3.9Service Hygiène et Sécurité.....	60
1.3.10Service Moyens Généraux.....	60
1.4L'environnement de la société.....	60

Table de matière

1.4.1 Les fournisseurs.....	62
1.4.2 La clientèle.....	62
1.5 La diversification de la Gamme « IFRI »	62
1.6 Les Concurrents de l'entreprise « IFRI »	63
Section 02 : l'analyse de l'activité de l'entreprise.....	64
2.1 Calcule des SIG	64
a) Soldes intermédiaires de gestion 2013.....	64
b) Soldes intermédiaires de gestion pour l'année 2014.....	65
c) Soldes intermédiaires de gestion pour l'année 2015.....	66
2.2. Analyse de l'activité et risques d'exploitation d'IFRI	72
2.2.1 Analyse de l'activité de la SARL IFRI	72
a. Analyse de l'évolution du chiffre d'affaire de la SARL IFRI	73
b. Répartition de la valeur ajoutée entre les différents acteurs de la SARL IFRI.....	74
c. Analyse de profitabilité et de la rentabilité de la SARL IFRI	75
2.2.2 Analyse de la performance de l'activité de la SARL IFRI	78
2.3 La CAF au niveau de la SARL IFRI.....	79
2.3.1 Analyse de l'évolution de la CAF	80
2.3.2 L'évolution de l'autofinancement	81
2.3.3 La capacité de remboursement.....	81
2.4 Le risque d'exploitation	82
2.4.1 Délai recouvrement des créances clients et délai règlement des dettes fournisseurs.....	82
2.4.2 Le seuil de rentabilité	84
a. Le point de mort	85
b. marges de sécurité.....	86
c. Indice de sécurité.....	86
2.4.3. Levier d'exploitation	87
Section 3 Étude de l'équilibre financier de la SARL IFRI	90
3.1 L'approche fonctionnelle de l'équilibre financier.....	90
3.1.1 Élaboration et présentation du bilan fonctionnel.....	90
3.1.2 Les indicateurs de l'équilibre financier (approche fonctionnelle).....	91
a. FRNG.....	91
b. BFR.....	91
c. TN.....	91
3.2 L'approche patrimoniale de l'équilibre financier.....	92

Table de matière

3.2.1 Élaboration et présentation du bilan financier	92
3.2.2 Les indicateurs de l'équilibre financier (approche patrimoniale).....	94
a.FRF.....	94
b. Ratio de liquidité.....	95
c. Ratio de solvabilité.....	95
Conclusion	96
Conclusion générale.....	97
Annexes	
Bibliographie	

Résumé :

L'analyse financière peut être définie comme une démarche qui s'appuie sur l'examen critique de l'information comptable et financière fournie par une entreprise à destination des tiers et a pour but d'apprécier les objectifs possibles et sa performance financière et économique, cette analyse a pour objectif d'analyser l'activité de l'entreprise et d'évaluer les risques d'exploitation et d'étudier la solvabilité, la rentabilité et l'autonomie de cette entreprise.

L'objectif de ce travail est d'apporter les réponses sur les méthodes et les outils d'analyse financière, pour cela on a adopté une démarche théorique et empirique dans laquelle on a effectué un stage pratique au sein de SARL IFRI, notre étude nous a permis d'affirmer que cette entreprise applique des techniques qui conduisent à réaliser un équilibre financier.

Financial analysis can be defined as an approach based on the critical examination of the accounting and financial information provided by a company to third parties and has for objective to assess the objectively possible and its financial performance and Economic analysis, the objective of this analysis is to analyze the company's activity and to evaluate the operating risks and to study the solvency, profitability and autonomy of this company.

The objective of this work is to answer the questions on the methods and tools of financial analysis, for this we adopted a theoretical and empirical approach in which we carried out a practical internship at SARL IFRI, our study has asserted that this company applies techniques that lead to a financial balance.